

ARISTOTE
TRADUCTIONS ET ÉTUDES

***OUSIA DANS LA PHILOSOPHIE GRECQUE
DES ORIGINES À ARISTOTE***

**Travaux du
Centre d'études aristotéliennes
de l'Université de Liège**

ÉDITÉS PAR

A. MOTTE et P. SOMVILLE

AVEC LA COLLABORATION DE

M.-A. GAVRAY, A. LEFKA et D. SERON

Ouvrage publié avec le concours
de la Fondation Universitaire de Belgique



ÉDITIONS PEETERS

LOUVAIN-LA-NEUVE – PARIS – DUDLEY, MA

2008

§6. GÉNÉRATION DES ANIMAUX, MARCHE DES ANIMAUX,
MOUVEMENT DES ANIMAUX, PARTIES DES ANIMAUX.

Liliane BODSON

Sommaire	263
Préambule	263
Éditions de référence	266
Autres éditions, traductions et commentaires consultés	267
A. Données quantitatives	272
B. Observations grammaticales et contextuelles	
B.1. Observations grammaticales	273
B.2. Observations contextuelles	278
C. Analyse sémantique	
C.1. Traduire οὐσία et les expressions corrélatives	282
C.1.1. Οὐσία	282
C.1.2. Ὁ λόγος τῆς οὐσίας	295
C.1.3. Τὸ τί ἦν εἶναι	297
C.2. Caractérisation et applications générales de l'οὐσία	298
C.3. Expressions de l'οὐσία chez les êtres animés périssables	305
C.3.1. Parties uniformes et anatomie fonctionnelle	306
C.3.2. Parties non uniformes et anatomie fonctionnelle	312
C.3.3. Nature de l'être humain et anatomie fonctionnelle	317
C.3.4. Génération	318
D. Conclusion	322

PRÉAMBULE*

En prenant pour « principal, premier et, pour ainsi dire, unique objet de recherche » la question « “Qu'est-ce que l'étant (τὸ ὄν) ?”, c'est-à-dire

* Abréviations et renvois internes :

Abréviations

DELG = *Dictionnaire étymologique de la langue grecque* (voir CHANTRAINE, *Dictionnaire*, 1999).

GEL = *Greek-English Lexicon* (voir LIDDELL – SCOTT *et al.*, *A Greek-English Lexicon*, 1968).

“qu’est-ce que l’οὐσία ?” », Aristote ne se dissimule pas qu’elle est immense (les ἀπορίαι qu’elle engendre dans la seule *Μεταφυσική* en témoignent¹) et vouée à demeurer à jamais problématique², vu la polyvalence du concept et celle de nombreux autres, tels que τὸ τί ἐστίν, τὸ τί, τὸ τί ἦν εἶναι et encore τὰ ὄντα, τὸ ὅπερ ὄν, ὅπερ ὄν τὸ ὄν, etc., qui lui sont liés³. Comme l’âme⁴ à laquelle elle s’identifie⁵, l’οὐσία se dit de

PHI CD ROM #5.3 = *The Packard Humanities Institute CD Rom #5.3 : Latin Texts* (1991).

TGL = *Thesaurus Graecae Linguae* (voir ESTIENNE, *Thesaurus*, 1842-1846).

TLF = *Trésor de la langue française* (voir TLF).

TLG = *Thesaurus Linguae Graecae* #E (Irvine, CA, University of California, 1999 ; voir BERKOWITZ – SQUITIER, *Thesaurus*, 1990).

TLL = *Thesaurus Linguae Latinae* (voir TLL).

Renvois internes

Les renvois internes sont faits aux notes infrapaginales. Dans de nombreux cas, le texte principal correspondant à celles-ci est aussi concerné.

¹ Cf. la bibliographie rassemblée par RADICE, *La « Metafisica »*, 1997, entre autres p. 661-662 (s. v. *Essenza*), 714-719 (s. v. *Sostanza*), 735-736 (οὐσία) ; 737 (τί ἦν εἶναι) ; les chapitres relatifs à l’*Organon* et à la *Μεταφυσική* dans le présent volume. Sur les apories examinées dans *Mét.*, B, voir, par exemple, WITT, *Substance*, 1989, p. 31-34.

² *Mét.*, Z, 1, 1028 b 2-7 : Καὶ δὴ καὶ τὸ ἰπάλαι τε καὶ νῦν καὶ ἀεὶ ζητούμενον καὶ ἀεὶ ἀπορούμενον, ἰ τί τὸ ὄν, τοῦτό ἐστὶ τίς ἡ οὐσία ... ἰ (l. 6) διὸ καὶ ἡμῖν καὶ μάλιστα καὶ πρῶτον καὶ μόνον ἰ ὡς εἰπεῖν περὶ τοῦ οὕτως ὄντος θεωρητέον τί ἐστίν. ([ALEXANDRE D’APHRODISIAS], *In Met.*, Z, 1, 1028 a 31, p. 461, ll. 30-31 Hayduck, 1891, ne commente pas ce point précis). Cf. LACEY, « Οὐσία », 1965 (p. 54 : observations de l’auteur, qui rend οὐσία par « substance » [voir ci-dessous, C.1.1, n. 76], sur l’ambiguïté de l’anglais « Being » pour traduire le grec τὸ ὄν).

³ Dans la seule *Μεταφυσική*, six concepts, dont τὸ ἔν, τὸ τί ἐστίν, τὸ μὴ ὄν, sont, comme οὐσία (voir ci-après, n. 6), « dits πλεοναχῶς » (littéralement « en plus grand nombre ») et 21 sont, comme ψυχή et les facteurs associés (voir ci-après, n. 4 : *Âme*, II, 1, 415 b 8), « dits πολλαχῶς » (littéralement « en grand nombre »), parmi lesquels se retrouvent τὸ ἔν, τὸ μὴ ὄν et s’insèrent τὸ ὄν, τὰ ὄντα, τὸ εἶναι, τὸ τί ἦν εἶναι (sur cette locution, voir ci-dessous, B.2, n. 42, 43 ; C.1.3 ; C.3.4 : texte afférent à *PA*, II, 1, 646 a 35 – b 2 [n. 312]) ; voir *Mét.*, Γ, 4, 1006 a 28 – b 34 (la manière d’en user avec les mots qui ont plus d’une signification, en particulier b 20-22 : rapport entre ὄνομα et πρᾶγμα). Sur la « plurivocité » et les notions corrélatives, voir STEVENS, *L’ontologie*, 2000, p. 61-156.

⁴ *Âme*, II, 1, 412 b 10 (éd. JANNONE – BARBOTIN, 1966) : τί ἐστίν ἡ ψυχή· οὐσία γάρ ἡ κατὰ τὸν λόγον (cf. ci-dessous, B.2, n. 44 : II, 1, 412 b 10-11) ; 4, 415 b 7-14 : Ἔστι δὲ ἡ ἰ ψυχή τοῦ ζῶντος σώματος αἰτία καὶ ἀρχή. Ταῦτα δὲ πολλαχῶς ἰ λέγεται. Ὅμοίως δ’ ἡ ψυχή κατὰ τοὺς διωρισμένους ἰ (l. 10) τρόπους τρεῖς ἐστίν αἰτία· καὶ γὰρ ὄθεν ἡ κίνησις αὕτη [Bekker : αὕτη], καὶ οὐ ἰ ἔνεκα, καὶ ὡς ἡ οὐσία τῶν ἐμψύχων σωμάτων ἡ ψυχή ἰ αἴτιον [Bekker : αἰτία]. Ὅτι μὲν οὖν ὡς οὐσία, δῆλον· τὸ γὰρ αἴτιον τοῦ εἶναι ἰ πᾶσιν ἡ οὐσία, τὸ δὲ ζῆν τοῖς ζῶσι τὸ εἶναι ἐστίν, αἴτιον [Bekker : αἰτία] δὲ ἰ καὶ ἀρχή τούτων ἡ ψυχή.

⁵ *Mét.*, Δ, 8, 1017 b 14-16 : (l. 10 Οὐσία) ... ἄλλον δὲ ἰ (l. 15) τρόπον ... ἰ οἷον ἡ ψυχή τῷ ζῶντι ; Z, 11, 1037 a 5 : ἡ μὲν ψυχή οὐσία ἡ πρώτη, 28-29 : κατὰ τὴν πρώτην δ’ οὐσίαν ἐστίν, οἷον ἀνθρώπου ὁ τῆς ψυχῆς ἰ λόγος. Voir LE BLOND, *Aristote*, 1945, p. 27-33. Cf. ci-dessous, C.2, n. 208 : *GA*, II, 4, 738 b 26-27.

plusieurs manières⁶ et les livres Z et H de la *Métaphysique*, entre autres, instruisent progressivement de celles qui sont valides⁷. Sur le plan des causes,

de celle-là (= οὐσία) le premier sens est, en tant que matière, ce qui, en soi, n'est pas « celui-ci en particulier », un deuxième est conformation et forme, (οὐσία) selon laquelle désormais la matière est dite « celui-ci en particulier », et le troisième c'est le produit de ces facteurs-là⁸.

De là,

tandis que, pour les êtres engendrés, cela (= la nécessité qu'il y ait génération et corruption) est causal en tant que matière, la conformation et la forme le sont en tant que « ce en vue de quoi », et voilà ce qui est le λόγος ὁ τῆς οὐσίας de chacun⁹.

Les traités « biologiques » du corpus aristotélicien recèlent 47 attestations du mot οὐσία (dont deux au pluriel¹⁰). Elles se répartissent inégalement dans la *Génération des animaux* (GA), la *Marche des animaux* (Marche), le *Mouvement des animaux* (MA) et les *Parties des animaux* (PA), à l'exclusion de l'*Histoire des animaux* (HA)¹¹. Sur aucune d'entre elles Aristote n'exprime d'embarras (ἀπορία)¹² ni n'entame de discussion,

⁶ *Mét.*, Z, 3, 1028 b 33-36 : Λέγεται δ' ἡ οὐσία, εἰ μὴ πλεοναχῶς [voir ci-dessus, n. 3], ἀλλ' ἐν τέτταρσί | γε μάλιστα· καὶ γὰρ τὸ τί ἦν εἶναι καὶ τὸ καθόλου | καὶ τὸ γένος οὐσία δοκεῖ εἶναι ἐκάστου, καὶ τέταρτον τούτων | τὸ ὑποκείμενον. (cf. [ALEXANDRE D'APHRODISIAS], *In Met.*, Z, 3, 1028 b 27, p. 463, l. 18 – 464, l. 20 Hayduck, 1891) ; 13, 1038 b 2-3 (cf. [ALEXANDRE D'APHRODISIAS], *In Met.*, Z, 13, 1038 b 1, p. 523, l. 12 – 527, l. 13 Hayduck, 1891).

⁷ Voir aussi *Mét.*, Δ, 8, 1017 b 23-26 (ALEXANDRE D'APHRODISIAS, *In Met.*, Δ, 7, 1017 b 10, p. 374, l. 37 – 376, l. 12 Hayduck, 1891), ci-dessous, C.2, n. 164 : GA, II, 1, 731 b 34 ; Z, 13, 1038 b 8 – 1039 a 2. Sur les φυσικαὶ οὐσίαι, voir ci-dessous, C.2, n. 169 : PA, I, 5, 644 b 22-24 et références parallèles.

⁸ *Âme*, II, 1, 412 a 7-9 : (l. 6 τὴν οὐσίαν) | ταύτης δὲ τὸ μὲν ὡς ὕλην, ὁ καθ' αὐτὸ μὲν οὐκ ἔστι τόδε | τι, ἕτερον δὲ μορφήν καὶ εἶδος, καθ' ἣν ἤδη λέγεται τόδε | τι, καὶ τρίτον τὸ ἐκ τούτων. Sur ce qu'est l'éidos de l'être humain, cf. *Mét.*, H, 4, 1044 a 36 : Τί δ' ὡς τὸ εἶδος ; τὸ τί ἦν εἶναι. Sur la traduction des mots μορφή et εἶδος, voir BODSON, « §6. Aristote », 2003, p. 404-407.

⁹ *Gén. et corr.*, II, 9, 335 b 5-7 : ὡς μὲν ὕλη τοῦτ' [= ἀνάγκη γένεσιν εἶναι καὶ φθοράν] ἔστιν αἴτιον τοῖς | γενητοῖς, ὡς δὲ τὸ οὐ ἔνεκεν ἡ μορφή καὶ τὸ εἶδος· τοῦτο | δ' ἔστιν ὁ λόγος ὁ τῆς ἐκάστου οὐσίας. CHO, *Ousia*, 2003, p. 251 ; chapitre correspondant dans ce volume. Sur ὁ λόγος τῆς οὐσίας, voir ci-dessous, C.1.2 ; sur le lien de ce λόγος avec la causalité finale, voir ci-dessous, C.2, n. 210 : GA, I, 1, 715 a 5-6.

¹⁰ Voir ci-dessous, B.1 : (sans article) PA, I, 4, 644 a 23 (attribut du sujet) et C.2, n. 186 ; B.1 : (avec article) PA, I, 4, 644 b 22 (gén. partitif) et C.2, n. 169.

¹¹ L'*Histoire des animaux*, le texte le plus long du corpus aristotélicien en son état actuel (BERKOWITZ – SQUITIER, *TLG*, 1990, p. 64-66), ne contient pas d'occurrence du nom οὐσία (BODSON, *Index verborum in Aristotelis Historiam animalium*, 2004).

¹² BODSON, « §2. Aristote », 2001.

laissant ainsi entendre que le terme dans ces écrits-là y est, a priori, partout exempt d'obscurité. Elles ont donné lieu, jusqu'ici, de la part des modernes à des commentaires ponctuels¹³ ou à des analyses partielles¹⁴. Même le livre de Cho¹⁵, si fouillé soit-il, ne prend explicitement en compte que 43 occurrences¹⁶. Cela étant, les divergences des interprétations et, par conséquent, des traductions¹⁷ de οὐσία, dans les textes « biologiques »¹⁸ eux-mêmes et en relation avec le reste du corpus¹⁹, démontrent que le constat du début de *Métaphysique, Z*, conserve, pour eux aussi, sa pertinence. Les pages qui suivent sont consacrées au premier inventaire systématique des 47 emplois de *GA, Marche, MA, PA*. Par la description grammaticale et thématique de chacun d'eux, elles visent à cerner les sujets à propos desquels le substantif est mentionné et à indiquer comment il l'est, de manière à fournir une base raisonnée aux investigations comparatives que les vues aristotéliennes véhiculées grâce à lui continueront, de toute évidence, à réclamer.

Éditions de référence**

Génération des animaux : DROSSAART LULOFS H. J., *ARISTOTELIS De generatione animalium*, recognovit brevisque adnotatione critica instruit D. L. H. J., Oxford, Clarendon Press, 1965.

¹³ Les références aux commentaires de LE BLOND, *Aristote*, 1945 [= LE BLOND – PELLEGRIN, *Aristote*, 1995] ; NUSSBAUM, *Aristotle's*, 1978 ; BALME – [GOTTHELF], *Aristotle*, 1972 [1992] ; LENNOX, *Aristotle*, 2001a ; CARBONE, *Aristotele*, 2002, sont, à chaque fois, produites avec celles des textes auxquels elles se rapportent. Voir ci-dessous, C.2-C.3.1-4.

¹⁴ GOTTHELF, « Notes », 1985.

¹⁵ CHO, *Ousia*, 2003.

¹⁶ Sont absents de l'index des passages cités ou analysés et, sauf erreur ou omission de lecture, du texte et des notes : *Marche*, 2, 704 b 16 ; 8, 708 a 12 ; *MA*, 3, 699 a 22 ; *PA*, I, 1, 641 b 32.

¹⁷ Sur la translittération, voir ci-dessous, C.1.1, n. 88, 92.

¹⁸ En dernier lieu, voir LENNOX, *Aristotle*, 2001a, surtout, p. 121, 141-142 ; CHO, *Ousia*, 2003. CARBONE, *Aristotele*, 2002, ne discute précisément ni le sens de οὐσία ni les traductions (voir ci-après, TABLEAU III) qu'il retient.

¹⁹ Sur les débats générés, en particulier, par l'interprétation des chapitres 10 et 11 de la *Métaphysique, Z*, voir, par exemple, LLOYD, « Aristotle's », 1990 ; *Aristotelian Explorations*, 1996 ; PELLEGRIN, « Taxinomie », 1990a ; BALME, « Matter », 1990 ; FREDE, « The Definition », 1990 ; MORRISON, « Some Remarks », 1990. Ci-dessous, C.3.2 : texte afférent aux n. 288-299.

** J'adresse mes meilleurs remerciements aux membres du personnel des bibliothèques de l'Université de Liège, en particulier Madame Francine DEGAVRE (Philosophie), Madame Michèle WINAND-MERTENS et Monsieur Jean-Luc MALOIR (Sciences de l'Antiquité) ainsi que, tout spécialement, Madame Véronique FOURNY (Service du prêt inter-bibliothèques). Sans leur dévoué concours, les obstacles qui ont contrarié la collecte de la documentation exploitée dans ce chapitre n'auraient pu être surmontés.

- Marche des animaux* : ACADEMIA REGIA BORUSSICA, *ARISTOTELIS Opera*, I, ex recognitione BEKKER I., Berlin, G. Reimer, 1831, pp. 704-714.
- Mouvement des animaux* : NUSSBAUM Martha C., *ARISTOTLE's De motu animalium, Text with Translation, Commentary, and Interpretive Essays*, Princeton, Princeton University Press, 1978.
- Parties des animaux* : ACADEMIA REGIA BORUSSICA, *ARISTOTELIS Opera*, I, ex recognitione BEKKER I., Berlin, G. Reimer, 1831, pp. 639-697.

Autres éditions, traductions et commentaires consultés²⁰

- Œuvres complètes : ACADEMIA REGIA BORUSSICA, *ARISTOTELIS Opera*, I, ex recognitione BEKKER I., Berlin, G. Reimer, 1831.
- Œuvres complètes : [CATS BUSSEMAKER U.], *ARISTOTELIS Opera omnia, Graeca et Latine cum Indice Nominum et Rerum Absolutissimo*, II (Paris, F. Didot, s.d.) ; III (Paris, F. Didot, 1854).
- Œuvres complètes : BARNES J., éd., *The Complete Works of Aristotle. The Revised Oxford Translation*, 2 vol., Princeton, Princeton University Press, 1984.
- Âme : HETT W. S., *ARISTOTLE. On the Soul, Parva Naturalia, On Breath*, Cambridge (Mass.) – Londres, Harvard University Press, 1936 (« *Loeb Classical Library* », 288).
- Âme : JANNONE A. – BARBOTIN E., *ARISTOTE, De l'âme*, texte établi par J. A. et traduit par B. E., Paris, Les Belles Lettres, 1966.
- Analytiques seconds* : TREDENNICK H., *ARISTOTLE. II. Posterior Analytics*, Cambridge (Mass.) – Londres, Harvard University Press, 1960 (« *Loeb Classical Library* », 391).
- Analytiques seconds* : ROSS W. D., *ARISTOTELIS Analytica priora et posteriora*, préface et appendice de MINIO-PALUELLO L., Oxford, Clarendon Press, 1964.
- Catégories* : BODÉÛS R., *ARISTOTE [Catégories]*, texte établi et traduit par B. R., Paris, Les Belles Lettres, 2001.
- Contre les professeurs* : SEXTUS EMPIRICUS, *Against the Professors*, Londres – Cambridge (Mass.), William Heinemann – Harvard University Press, 1949 (« *Loeb Classical Library* », 382).
- Cratyle* : MÉRIDIER L., *PLATON, Œuvres complètes*, V, 1 : *Cratyle*, texte établi et traduit par M. L., Paris, Les Belles Lettres, 1931.
- EMPÉDOCLE : DIELS H. – KRANZ W., *Die Fragmente der Vorsokratiker*, 6^e édition revue, I (Berlin, Weidmann, 1956).
- Éthique à Nicomaque* : BYWATER I., *ARISTOTELIS Ethica Nicomachea*, Oxford, Clarendon Press, 1894 (réimpression : 1962).
- Éthique à Nicomaque* : BODÉÛS R., *ARISTOTE, Éthique à Nicomaque*, Traduction, présentation, notes et bibliographie, Paris, GF Flammarion, 2004.
- Génération des animaux* : AUBERT H. – WIMMER Fr., *ARISTOTELES' Fünf Bücher von der Zeugung und Entwicklung der Thiere*, Leipzig, W. Engelmann, 1860.

²⁰ Énumérés selon l'ordre alphabétique des titres des œuvres traduits en français, les éditions, traductions et commentaires sont disposés dans l'ordre chronologique de parution.

- Génération des animaux* : PECK A. L., *ARISTOTLE, Generation of Animals*, with an English translation by P. A. L., Cambridge (Mass.) – Londres, Harvard University Press, 1942 (« *Loeb Classical Library* », 366).
- Génération des animaux* : LOUIS P., *ARISTOTE, De la génération des animaux*, texte établi et traduit par L. P., Paris, Les Belles Lettres, 1961.
- Génération des animaux* : DROSSAART LULOFS H. J., *ARISTOTELES Latinus : De Generatione animalium, Translatio Guillelmi de Moerbeka*, Bruges – Paris, Desclée de Brouwer, 1966 (« *Aristoteles Latinus* », XVII 2.v).
- Génération des animaux* : LANZA D., *Opere biologiche di Aristotele : La riproduzione degli animali*, Turin, Unione Tipografico-Editrice Torinese, 1971, pp. 775-1042.
- Génération des animaux* : VAN OPPENRAAIJ Aafke M. I., *ARISTOTLE De Animalibus MICHAEL SCOT's Arabic-Latin Translation. Part Three. Books XV-XIX: Generation of Animals, with [a Preface and] a Greek Index to De Generatione Animalium by DROSSAART LULOFS H. J.*, Leyde, Brill, 1992 (« *Aristoteles Semitico-Latinus* », 5).
- Génération des animaux* : BALME D. M., *ARISTOTLE De partibus Animalium I and De Generatione Animalium I (with Passages from II. 1-3), Translated with Notes* [Oxford, Oxford University Press, 1972]. *With a Report on Recent Work and an Additional Bibliography* by GOTTHELF A., Oxford, Clarendon Press, 1992.
- Génération et corruption* : FORSTER E. S., *ARISTOTLE, On Coming-to-Be and Passing-Away*, translated by F. E. S., Cambridge (Mass.) – Londres, Harvard University Press, 1955 (« *Loeb Classical Library* », 400).
- Génération et corruption* : MUGLER Ch., *ARISTOTE, De la génération et de la corruption*, texte établi et traduit par M. Ch., Paris, Les Belles Lettres, 1966.
- Haliéutiques* : MAIR A. W., *OPPIAN, COLLUTHUS, TRYPHIODORUS*, Londres – Cambridge (Mass.), William Heinemann – Harvard University Press, 1928 (« *Loeb Classical Library* », 219).
- Histoire des animaux* : AUBERT H. – WIMMER Fr., *ARISTOTELES Thierkunde*, I, W. Engelmann, 1868.
- Histoire des animaux* : PECK A. L., *ARISTOTLE, History of Animals, Books I-III*, Cambridge (Mass.) – Londres, Harvard University Press, 1965 (« *Loeb Classical Library* », 437).
- Histoire des animaux* : PECK A. L., *ARISTOTLE, History of Animals, Books IV-VI*, Cambridge (Mass.) – Londres, Harvard University Press, 1970 (« *Loeb Classical Library* », 438).
- Histoire des animaux* : BALME D. M., *ARISTOTLE, History of Animals, Books VII-X*, prepared for publication by GOTTHELF A., Cambridge (Mass.) – Londres, Harvard University Press, 1991 (« *Loeb Classical Library* », 439).
- Histoire des animaux* : LOUIS P., *ARISTOTE, Histoire des animaux*, texte établi et traduit par L. P., 3 vol., Paris, Les Belles Lettres, 1964-1969.
- Histoire des animaux* : BALME D., *ARISTOTLE, Historia animalium, I : Books I-X : Text*, prepared for publication by GOTTHELF A., Cambridge, Cambridge University Press, 2002.
- Histoire naturelle*, IX : DE SAINT-DENIS E., *PLINE L'ANCIEN, Histoire naturelle*, IX, texte établi et traduit par DE S.-D. E., Paris, Les Belles Lettres, 1955.

- Histoires* : LEGRAND Ph.-É., *HÉRODOTE, Histoires*, I, texte établi et traduit par L. Ph.-É., sixième tirage, revu, corrigé, augmenté, Paris, Les Belles Lettres, 1993 ; VI, Paris, Les Belles Lettres, 1963.
- Institution oratoire* : COUSIN J., *QUINTILIEN, Institution oratoire*, II : *Livres II et III*, texte établi et traduit par C. J., Paris, Les Belles Lettres, 1976 ; III : *Livres VIII et IX*, texte établi et traduit par C. J., Paris, Les Belles Lettres, 1978.
- Lettres à Lucilius* : PRÉCHAC Fr. – NOBLOT H., *SÉNÈQUE, Lettres à Lucilius*, II : *Livres V-VII*, texte établi et traduit par P. Fr. et N. H., 3^e tirage, Paris, Les Belles Lettres, 1963.
- Marche des animaux* : BARTHÉLEMY-SAINT HILAIRE J., *Traité des Parties des animaux et de la Marche des animaux d'Aristote*, II (Paris, Hachette, 1885).
- Marche des animaux* : HAYDUCK M., *MICHAELIS EPHESII in librum De animalium incessu commentarium*, Berlin, Georg Reimer, 1904 (« *Commentaria in Aristotelem Graeca* », XXII, 2).
- Marche des animaux* : FORSTER E. S., *ARISTOTLE, Movement of Animals – Progression of Animals*, Cambridge (Mass.) – Londres, Harvard University Press, 1937 (« *Loeb Classical Library* », 323).
- Marche des animaux* : VEGETTI M., *Opere biologiche di Aristotele : La locomozione degli animali*, Turin, Unione Tipografico-Editrice Torinese, 1971, pp. 737-773.
- Marche des animaux* : LOUIS P., *ARISTOTE, Marche des animaux – Mouvements des animaux – Index des traités biologiques*, texte établi et traduit par L. P., Paris, Les Belles Lettres, 1973.
- Marche des animaux* : PREUS A., *ARISTOTLE and MICHAEL OF EPHESUS, On the Movement and Progression of Animals, Translated, with Introduction and Notes : Aristote, de Motu animalium and de Incessu Animalium ; Michael, Commentaria in de Motu et de Incessu Animalium*, Hildesheim – New York, Georg Olms, 1981.
- Métaphysique* : HAYDUCK M., *ALEXANDRI APHRODISIENSIS in Aristotelis Metaphysica Commentaria*, Berlin, Georg Reimer, 1891 (« *Commentaria in Aristotelem Graeca* », I).
- Métaphysique* : TREDENNICK H., *ARISTOTLE, XVII-XVIII. The Metaphysics Books I-IX, X-XIV*, Cambridge (Mass.) – Londres, Harvard University Press, 1933-1935 (« *Loeb Classical Library* », 271 et 287).
- Métaphysique* : TRICOT J., *ARISTOTE, La Métaphysique*, nouvelle édition entièrement refondue, avec commentaire, 2 vol., Paris, Vrin, 1953.
- Métaphysique* : JAEGER W., *ARISTOTELIS Metaphysica*, Oxford, Clarendon Press, 1957.
- Métaphysique* : FREDE M. – PATZIG G., *ARISTOTELES 'Metaphysik Z'. Text, Übersetzung und Kommentar*, 2 vol., Munich, Beck, 1988.
- Métaphysique* : REALE G., *ARISTOTELE, Metafisica. Saggio introduttivo, testo greco con traduzione a fronte e commentario*, édition intégrale révisée, 3 vol., Milan, Vita e Pensiero, 1993.
- Métaphysique* : SONDEREGGER E., *ARISTOTELES, Metaphysik Z 1-12. Philosophische und philologische Erwägungen zum Text*, Berne – Stuttgart – Vienne, Paul Haupt, 1993.

- Métaphysique* : BOSTOCK D., *ARISTOTLE, Metaphysics Books Z and H, Translated with a Commentary*, Oxford, Clarendon Press, 1994 (réimpression : 2000).
- Métaphysique* : [FREDE M. – PATZIG G.] – REALE G. – SCOTTI MUTH Nicoletta, *Il libro Z della Metafisica di Aristotele*, Milan, Vita e pensiero, 2001.
- Mouvement des animaux* : BARTHÉLEMY SAINT-HILAIRE J. (*sic*), *Psychologie d'Aristote, Opuscules (Parva naturalia)*, Paris, Dumont, 1847.
- Mouvement des animaux* : HAYDUCK M., *MICHAELIS EPHESII in librum De animalium motione commentarium*, Berlin, Georg Reimer, 1904 (« *Commentaria in Aristotelem Graeca* », XXII, 2).
- Mouvement des animaux* : FORSTER E. S., *ARISTOTLE, Movement of Animals – Progression of Animals*, with an English translation by F. E. S., Cambridge (Mass.) – Londres, Harvard University Press, 1937 (« *Loeb Classical Library* », 323).
- Mouvement des animaux* : LANZA D., *Opere biologiche di Aristotele : Il moto degli animali*, Turin, Unione Tipografico-Editrice Torinese, 1971, pp. 1247-1273.
- Mouvement des animaux* : LOUIS P., *ARISTOTE, Marche des animaux – Mouvement des animaux – Index des traités biologiques*, texte établi et traduit par L. P., Paris, Les Belles Lettres, 1973.
- Mouvement des animaux* : PREUS A., *ARISTOTLE and MICHAEL OF EPHESUS, On the Movement and Progression of Animals, Translated, with Introduction and Notes : Aristotle, de Motu animalium and de Incessu Animalium ; Michael, Commentaria in de Motu et de Incessu Animalium*, Hildesheim – New York, Georg Olms, 1981.
- Parties des animaux* : KÜLB Ph. H., *ARISTOTELES, Werke. III. Schriften zur Naturphilosophie. Neuntes Bändchen. Von den Theilen der Thiere*, Stuttgart, J. B. Metzler, 1857.
- Parties des animaux* : BARTHÉLEMY-SAINTE HILAIRE J., *Traité des Parties des animaux et de la Marche des animaux d'Aristote*, 2 vol., Paris, Hachette, 1885.
- Parties des animaux* : HAYDUCK M., *MICHAELIS EPHESII in libros De partibus animalium commentaria*, Berlin, Georg Reimer, 1903 (« *Commentaria in Aristotelem Graeca* », XXII, 2).
- Parties des animaux* : PECK A. L., *ARISTOTLE, Parts of Animals*, with an English translation by P. A. L., Cambridge (Mass.) – Londres, Harvard University Press, 1937 (« *Loeb Classical Library* », 323).
- Parties des animaux* : DÜRING I., *Aristotle's De partibus animalium. Critical and Literary Commentaries*, Göteborg, Elanders Boktryckeri Aktiebolag, 1943.
- Parties des animaux* : LE BLOND J.-M., *ARISTOTE philosophe de la vie. Le livre premier du traité sur Les Parties des animaux, Texte et traduction, avec Introduction et Commentaire*, Paris, Aubier, 1945²¹.
- Cité : LE BLOND, *Aristote*, 1945.

²¹ Outre les coquilles qui affectent le texte grec, la traduction et les notes (y compris les références des passages commentés qui sont, à chaque fois, indiquées en début d'article), p. 109, l'appel de note 114, attendu à la deuxième ligne après le mot « genres », a été omis. Une unité doit être ajoutée à partir de cet endroit pour que le nombre total des appels de note (p. 123) corresponde à celui des notes, soit 156 (p. 188).

- Parties des animaux* : LE BLOND J.-M., *ARISTOTE*, *Parties des animaux, Livre I, Traduction et notes* par LE BLOND J.-M., Paris, Aubier, 1945. *Introduction et mises à jour* par PELLEGRIN P., Paris, GF-Flammarion, 1995²².
- Cité LE BLOND – [PELLEGRIN] pour renvoyer à la pagination nouvelle du travail de Le Blond ; [LE BLOND] – PELLEGRIN pour renvoyer à l'introduction et aux mises à jour insérées par Pellegrin.
- Parties des animaux* : LOUIS P., *ARISTOTE*, *Les parties des animaux*, texte établi et traduit par L. P., Paris, Les Belles Lettres, 1956.
- Parties des animaux* : VEGETTI M., *Opere biologiche di Aristotele : Le parti degli animali*, Turin, Unione Tipografico-Editrice Torinese, 1971, pp. 483-736.
- Parties des animaux* : BALME D. M., *ARISTOTLE De partibus Animalium I and De Generatione Animalium I (with Passages from II. 1-3)*, Translated with Notes [Oxford, Oxford University Press, 1972], with a Report on Recent Work and an Additional Bibliography by GOTTHELF A., Oxford, Clarendon Press, 1992.
- Parties des animaux* : LENNOX J. G., *ARISTOTLE On the Parts of Animals I-IV, Translated with a Commentary*, Oxford, Clarendon Press, 2001a.
- Parties des animaux* : CARBONE A. L., *ARISTOTELE. Le parti degli animali. Introduzione, nota bibliografica, traduzione e commento. Testo greco a fronte*, Milan, Biblioteca Universale Rizzoli, 2002.
- Philèbe* : DIÈS A., *PLATON, Œuvres complètes, IX, 2 : Philèbe*, texte établi et traduit par D. A., Paris, Les Belles Lettres, 1941.
- Physique* : CARTERON H., *ARISTOTE, Physique (I-IV)*, texte établi et traduit par C. H., Paris, Les Belles Lettres, 1926 ; *Physique (V-VIII)*, Paris, Les Belles Lettres, 1931.
- Physique* : COULOUBARITSIS L. (introduction) – STEVENS Annick (traduction), *ARISTOTE, La Physique*, Paris, Librairie philosophique J. Vrin, 1999.
- Poétique* : HARDY J., *Aristote, Poétique*, texte établi et traduit par H. J., deuxième reproduction anastatique, Paris, Les Belles Lettres, 1952.
- Respiration* : HETT W. S., *ARISTOTLE. On the Soul, Parva Naturalia, On Breath*, Cambridge (Mass.) – Londres, Harvard University Press, 1936 (« *Loeb Classical Library* », 288).
- Respiration* : MUGNIER R., *ARISTOTE. Petits traités d'histoire naturelle*, texte établi et traduit par M. R., deuxième tirage, Paris, Les Belles Lettres, 1965.

²² Dans la réédition, l'introduction de Le Blond, les références des passages commentés (en début d'article), l'« Index alphabétique » et les analyses critiques accompagnant les « Ouvrages essentiels » dans la première section de la « Bibliographie », respectivement aux p. 191-194 et 195-203 de l'ouvrage original, ont été supprimés. Des changements ont été apportés à la traduction et aux notes. Les seconds sont annoncés, p. 61, et généralement signalés par des crochets droits, là où ils se présentent. Aucun avertissement, en revanche, n'est donné sur les premiers. Par ailleurs, au contenu de la note 117 de Le Blond a été substitué celui de la note 118 et, d'autre part, les notes 145 et 148 ont été omises, en sorte que les appels de note et les notes sont passés, sans raison décelable, de 156 à 153.

Rhétorique : DUFOR M. – WARTELE A., *ARISTOTE, Rhétorique*, III, texte établi et traduit par D. M., et W. A., troisième tirage revu et corrigé, Paris, Les Belles Lettres, 1989.

Topiques : BRUNSWIG J., *ARISTOTE, Topiques*, I: *Livres I-IV*, texte établi et traduit par B. J., Paris, Les Belles Lettres, 1967.

Topiques : WALLIES M., *ALEXANDRI APHRODISIENSIS in Aristotelis Topicorum libros octo commentaria*, Berlin, G. Reimer, 1891 (« *Commentaria in Aristotelem Graeca* », II).

A. DONNÉES QUANTITATIVES

TABLEAU I

Œuvres	Nombre d'occurrences
<i>GA</i>	13
<i>Marche</i>	2
<i>Mouvement</i>	1
<i>PA</i>	31
Total	47

TABLEAU Ia

<i>GA</i>	Nombre d'occurrences par livre
I	3
II	4
III	1
IV	2
V	3

TABLEAU Ib

<i>PA</i>	Nombre d'occurrences par livre
I	16
II	5
III	1
IV	9

TABLEAU Ic : Données quantitatives

Οὐσία		
Nombre de mots par œuvre	Occ.	%
<i>GA</i> : 52 022	13	0,025
<i>Marche</i> : 6 592	2	0,030
<i>Mouv.</i> : 4 253	1	0,023
<i>PA</i> : 39 595	31	0,078
Moyenne des %		0,039
Total : 102 462	47	
% du total des occurrences		0,045

B. OBSERVATIONS GRAMMATICALES ET CONTEXTUELLES

B.1. Observations grammaticales

– Avec article

GA, I, 1, 715 a 5 : gén. sing., complément déterminatif de ὁ λόγος.

GA, I, 1, 715 b 18 : acc. sing., sujet du verbe εἶναι dans la proposition infinitive substantivée.

GA, I, 23, 731 a 25 : gén. sing., complément déterminatif de ἔργον et πρᾶξις.

GA, II, 1, 731 b 20 : gén. sing., complément déterminatif de ὁ λόγος.

GA, II, 1, 731 b 34 : nom. sing., sujet du verbe ἐστί dans la proposition indépendante nominale.

GA, II, 6, 742 a 22 : dat. sing., complément circonstanciel de moyen dépendant de πρότερον ... ἐστί.

GA, IV, 3, 767 b 34 : nom. sing., sujet du verbe ἐστί dans la proposition indépendante nominale.

GA, IV, 3, 767 b 35 : nom. sing., sujet du verbe ἐστί dans la proposition indépendante nominale.

GA, V, 1, 778 a 34 : gén. sing., complément déterminatif de τὸν λόγον ... τόν.

GA, V, 1, 778 b 5 : dat. sing., complément du verbe ἀκολουθεῖ.

GA, V, 1, 778 b 6 : gén. sing., complément de la préposition ἔνεκα.

- Marche*, 2, 704 b 16 : dat. sing., complément d'avantage dépendant du verbe ποιεῖ.
- Marche*, 8, 708 a 12 : acc. sing., qualifié par l'adjectif épithète ἰδίαν, complément du verbe (participe en asyndète) διασώζουσιν.
- PA*, I, 1, 640 a 18 : gén. sing., complément de la préposition ἔνεκα.
- PA*, I, 1, 640 a 19 : nom. sing., sujet du verbe ἐστίν.
- PA*, I, 1, 641 a 25 : acc. sing., qualifié par τοιαύτην enclavé entre l'article et le nom²³, complément de la préposition κατά.
- PA*, I, 1, 642 a 19 : acc. sing., sujet (coordonné à τὴν φύσιν) de l'infinitif εἶναι.
- PA*, I, 1, 642 a 26 : acc. sing., complément direct de l'infinitif substantivé ὀρίσασθαι²⁴.
- PA*, I, 3, 643 a 2 : gén. sing., complément déterminatif de εἰδός τι.
- PA*, I, 3, 643 a 4 : gén. sing., complément partitif de οὐδέν.
- PA*, I, 3, 643 a 27 : dat. sing., complément de la préposition ἐν.
- PA*, I, 5, 644 b 22 : gén. plur., complément partitif de ὄσαι²⁵.
- PA*, I, 5, 645 a 35 : gén. sing., qualifié par l'adjectif ὅλης enclavé entre l'article et le nom²⁶, complément (coordonné à τῆς συνθέσεως) de la préposition περί.
- PA*, I, 5, 645 a 36 : gén. sing., complément d'éloignement du participe χωριζόμενα.
- PA*, II, 1, 646 a 25 : gén. sing., complément (coordonné à τῆς γενέσεως) de la préposition ἐπί.
- PA*, II, 1, 646 b 1 : acc. sing., sujet (coordonné à τὴν μορφήν) de l'infinitif εἶναι.
- PA*, II, 2, 647 b 25 : acc. sing., complément de la préposition εἰς.
- PA*, II, 2, 648 a 16 : acc. sing., complément (coordonné à τὰ ἔργα) de la préposition πρός.

²³ Sur l'enclavement de l'adjectif épithète pour évoquer une qualité ou une quantité déjà exprimée à propos de l'objet concerné ou pour l'étendre à tout le genre de l'objet déjà nommé, cf. KÜHNER – GERTH, *Ausführl. Gramm.*, I, 1898, p. 630-631, §465, 5.

²⁴ Le verbe s'emploie, le plus souvent, à la voie moyenne lorsqu'il s'agit de formuler une définition. Cf., par exemple, *Éth. Nic.*, II, 3, 1104 b 24 ; IX, 9, 1170 a 16 (dans les deux cas, 3^e personne du pluriel à valeur impersonnelle).

²⁵ Voir ci-après, n. 29.

²⁶ Pour exprimer que la réalité désignée par le nom auquel l'adjectif se rapporte, en tant qu'épithète, est considérée dans sa totalité, en opposition aux différentes parties qui la composent. Cf. KÜHNER – GERTH, *Ausführl. Gramm.*, I, 1898, p. 632-633, §465, b.

- PA, II, 7, 652 b 18 : acc. sing., complément (coordonné à τὸν λόγον) du verbe ἔχει.
- PA, III, 6, 669 b 12 : dat. sing., complément de la préposition ἐν.
- PA, IV, 5, 678 a 32 : gén. sing., complément d'appartenance dépendant du verbe εἶναι dans la proposition infinitive substantivée.
- PA, IV, 5, 678 a 34 : acc. sing., complément du participe ὀρίζοντι que fait ressortir la répétition de l'article τῷ après τῷ λόγῳ auquel le participe se rapporte²⁷.
- PA, IV, 6, 682 b 28 : dat. sing., complément de la préposition ἐν.
- PA, IV, 9, 685 b 16 : gén. sing., complément déterminatif de τὸν ἴδιον λόγον.
- PA, IV, 10, 686 a 28 : acc. sing., sujet (coordonné à τὴν φύσιν) de l'infinitif εἶναι dans la proposition infinitive substantivée.
- PA, IV, 12, 693 b 6 : nom. sing., sujet du verbe ἐστί dans la proposition nominale.
- PA, IV, 12, 693 b 13 : dat. sing., complément de la préposition ἐν.
- PA, IV, 13, 695 b 18 : gén. sing., complément déterminatif de τὸν λόγον (régé par la préposition κατά).
- PA, IV, 13, 695 b 20 : acc. sing., complément de la préposition κατά.
- Sans article
- GA, II, 4, 738 b 27 : nom. sing., attribut du sujet ἡ ψυχὴ.
- GA, III, 11, 762 a 7 : acc. sing., qualifié par ὁμοίαν en hyperbate, sujet de l'infinitif εἶναι.
- Mouv., 3, 699 a 22 : acc. sing., qualifié par μηδεμίαν, sujet de l'infinitif substantivé εἶναι.
- PA, I, 1, 639 a 16 : acc. sing., qualifié par μίαν ἐκάστην, complément du participe λαμβάνοντας.
- PA, I, 1, 641 a 27 : gén. sing., accompagné de ὡς, attribut de τῆς φύσεως (sujet du génitif absolu).

²⁷ KÜHNER – GERTH, *Ausführl. Gramm.*, I, 1898, p. 623, §464, 8, b. Sur la répétition de l'article devant l'adjectif épithète pour mettre en évidence un nom déterminé ou qui a déjà été évoqué (voir ci-dessous, C.1.2, n. 152 : *Mét.*, H, 3, 1043 b 31), KÜHNER – GERTH, *Ausführl. Gramm.*, I, 1898, p. 613, §463, 3, A, b ; sur celle de l'article après le nom suivi d'un génitif déterminatif pour insister sur celui-ci (voir ci-dessous, B.2, s. v. οὐσία et λόγος ; C.3.1, n. 243 : GA, V, 1, 778 a 34), *ibidem*, p. 617-618, §464, 3. Cf. MILLER, « The Doctrine », 1911, p. 280, §609 (d'après ARISTOTE, *Rhét.*, III, 6, 1407 b 36-37) : « more deliberate, and somewhat more rhetorical, pompous..., passionate. »

PA, I, 1, 641 b 32 : nom. sing., attribut de τὸ τέλος.

PA, I, 4, 644 a 23 : nom. plur., attribut du sujet τὰ ἔσχατα εἶδη²⁸.

PA, I, 4, 644 a 29 : nom. sing., attribut du sujet τὸ τῷ εἶδει ἄτομον.

TABLEAU II : Synoptique des observations grammaticales

Euvres	Nominatif		Accusatif			Génitif			Datif		
	sujet du verbe	attribut du sujet	sujet du verbe infinitif	compl. du verbe conjugué	compl. prépos.	a: compl. déterm. b: compl. partitif c: attribut	compl. circonstanciel	compl. prépos.	compl. du verbe conjugué	compl. circonstanciel	compl. prépos.
GA, I, 1,						a: 715a5					
GA, I, 1,			715b18								
GA, I, 23,						a: 731a25					
GA, II, 1,						a: 731b20					
GA, II, 1,	731b34										
GA, II, 4,		738b27									
GA, II, 6,										742a22	
GA, III, 11,			762a7								
GA, IV, 3,	767b34										
GA, IV, 3,	767b35										
GA, V, 1,						a: 778a34					
GA, V, 1,									778b5		
GA, V, 1,								778b6			
Marche, 2,									704b16		
Marche, 8,				708a12							
Mouv., 3			699a22								
PA, I, 1,				639a16							
PA, I, 1,								640a18			
PA, I, 1,	640a19										
PA, I, 1,					641a25						
PA, I, 1,						c: 641a27					
PA, I, 1,		641b32									
PA, I, 1,			642a19								
PA, I, 1,				642a26							

²⁸ Voir ci-après, n. 29.

Œuvres	Nominatif		Accusatif			Génitif			Datif		
	sujet du verbe	attribut du sujet	sujet du verbe infinitif	compl. du verbe conjugué	compl. prépos.	a: compl. déterm.	compl. circonstanciel	compl. prépos.	compl. du verbe conjugué	compl. circonstanciel	compl. prépos.
PA, I, 3,						a: 643a2					
PA, I, 3,						b: 643a4					
PA, I, 3,											643a27
PA, I, 4,		644a23									
PA, I, 4,		644a29									
PA, I, 5,						b: 644b22					
PA, I, 5,								645a35			
PA, I, 5,							645a36				
PA, II, 1,								646a25			
PA, II, 1,			646b1								
PA, II, 2,					647b25						
PA, II, 2,					648a16						
PA, II, 7,				652b18							
PA, III, 6,											669b12
PA, IV, 5,							678a32				
PA, IV, 5,				678a34							
PA, IV, 6,											682b28
PA, IV, 9,						a: 685b16					
PA, IV, 10,			686a28								
PA, IV, 12,	693b6										
PA, IV, 12,											693b13
PA, IV, 13,						a: 695b18					
PA, IV, 13,					695b20						

Deux des 47 occurrences de οὐσία, à savoir PA, I, 4, 644 a 23 et I, 5, 644 b 22, sont au pluriel. Elles désignent les phénomènes concrets ou multiples dans lesquels l'abstraction se manifeste²⁹. Au singulier, huit sont dépourvues d'article. Trois d'entre elles (GA, III, 11, 762 a 7 ; *Mouv.*, 3, 699 a 22 ; PA, I, 1, 639 a 16) sont qualifiées respectivement par ὁμοίαν

²⁹ KÜHNER – GERTH, *Ausführl. Gramm.*, I, 1898, p. 17, §348, c. Voir ci-dessous, B.2, n. 44 : Z, 7, 1032 b 14 ; C.2, n. 169 : PA, I, 5, 644 b 22 ; n. 186 : PA, I, 4, 644 a 23.

(en hyperbate), μηδεμίαν et μίαν ἐκάστην. Les cinq autres (GA, II, 4, 738 b 27 ; PA, I, 1, 641 a 27, b 32 ; 4, 644 a 23, 29), sans détermination adjective, correspondent à des attributs du sujet³⁰.

B.2. Observations contextuelles

– οὐσία et γένεσις

GA, I, 23, 731 a 25-26 : Τῆς ... | (l. 25) τῶν φυτῶν οὐσίας ... | ... ἢ τοῦ σπέρματος γένεσις.

GA, II, 6, 742 a 21-22 : καὶ τὸ μὲν τῆ γένεσει πρότερον αὐτῶν ἐστι, | τὸ δὲ τῆ οὐσία.

GA, V, 1, 778 b 5-6 : τῆ γὰρ οὐσία ἢ γένεσις ἀκολουθεῖ | καὶ τῆς οὐσίας ἔνεκά ἐστιν³¹.

PA, I, 1, 640 a 18-19 : Ἡ γὰρ γένεσις ἔνεκα τῆς οὐσίας ἐστίν, ἀλλ' οὐχ ἢ | οὐσία ἔνεκα τῆς γενέσεως.

PA, I, 1, 641 b 31-32 : γένεσις μὲν γὰρ τὸ σπέρμα, | οὐσία δὲ τὸ τέλος.

PA, II, 1, 646 a 25 : Ἐπεὶ δ' ἐναντίως | ἐπὶ τῆς γενέσεως ἔχει καὶ τῆς οὐσίας.

– οὐσία *versus* ἐργασία, ἔργα

PA, II, 2, 647 b 24-25 : τὰ | μὲν εἰς τὴν οὐσίαν τὰ δ' εἰς τὴν ἐργασίαν³².

PA, II, 2, 648 a 15-16 : πρὸς τὰ ἔργα καὶ τὴν | οὐσίαν.

– οὐσία et λόγος

GA, I, 1, 715 a 5 : ὁ λόγος τῆς οὐσίας (locution étroitement coordonnée à τὸ οὐ ἔνεκα par la conjonction renforcée τε... καί³³).

GA, II, 1, 731 b 19-20 : ὁ λόγος τῆς | οὐσίας (locution coordonnée à ἢ δύναμις).

GA, V, 1, 778 a 34 : πρὸς τὸν λόγον ... τὸν τῆς οὐσίας³⁴.

³⁰ KÜHNER – GERTH, *Ausführl. Gramm.*, I, 1898, p. 591, §461, A. 3, b. Comparer ci-dessous, B.2, n. 35.

³¹ Sur οὐσία en tant que facteur individuel dans la génération, voir ci-dessous, C.2, n. 166 : GA, IV, 3, 767 b 32-35.

³² Sur la valeur adverbiale de τὰ μὲν ... τὰ δέ, voir KÜHNER – GERTH, *Ausführl. Gramm.*, II, 1904, p. 264, §527, 3 a.

³³ KÜHNER – GERTH, *Ausführl. Gramm.*, II, 1904, p. 249-250, §522, 2. Sur la place du complément τῆς οὐσίας, voir ci-après, n. 38.

³⁴ Comparer, par exemple, *Gén. et corr.*, II, 9, 335 b 7 : ὁ λόγος ὁ τῆς ἐκάστου οὐσίας (ci-dessus, Préambule, n. 9). Sur la répétition expressive de l'article après le nom suivi d'un génitif déterminatif, voir ci-dessus, n. 27.

PA, I, 1, 642 a 19-20 : τὴν οὐσίαν καὶ τὴν φύσιν ... ἢ τὸν λόγον³⁵ εἶναι³⁶.

PA, II, 7, 652 b 18 : τὴν γὰρ οὐσίαν ἔχει τοῦτο καὶ τὸν λόγον.

PA, IV, 9, 685 b 16 : διὰ τὸν ἴδιον λόγον τῆς οὐσίας.

PA, IV, 13, 695 b 18-19³⁷ : κατὰ τὸν τῆς οὐσίας ἢ λόγον (unique occurrence, sur les cinq de l'expression ὁ λόγος τῆς οὐσίας dans les traités « biologiques », où le génitif déterminatif est enclavé entre l'article τὸν et le nom λόγον et, par là, mis en évidence³⁸).

– οὐσία et μορφή coordonnés

PA, II, 1, 646 b 1-2 : τὴν οὐσίαν καὶ ἢ τὴν ἐκάστου μορφήν.

– οὐσία et τὸ τί ἦν εἶναι

Marche, 8, 708 a 11-12 : διασώζουσιν ἐκάστου τὴν ἰδίαν ἢ οὐσίαν καὶ τὸ τί ἦν αὐτῶ εἶναι.

PA, I, 1, 642 a 25-26 : τὸ τί ἦν εἶναι καὶ τὸ ἢ ὀρίσασθαι τὴν οὐσίαν.

– οὐσία et φύσις³⁹

PA, I, 1, 641 a 25-27 : τῆς φύσεως ... ἢ καὶ οὐσης τῆς μὲν ὡς ὕλης τῆς δ' ὡς ἢ οὐσίας.

PA, I, 1, 642 a 19-20 : τὴν οὐσίαν καὶ τὴν φύσιν ... ἢ τὸν λόγον εἶναι⁴⁰.

³⁵ Sur le maintien de l'article avec l'attribut pour exprimer une chose ou notion déterminée, déjà connue, reconnue, précisément nommée ou qui se déduit de ce qui précède, cf. KÜHNER – GERTH, *Ausführl. Gramm.*, I, 1898, p. 592, §461, A. 4. Comparer les cinq occurrences d'attribut sans article (voir relevé ci-dessus, B.1, fin, et n. 30).

³⁶ Aussi ci-après, s. v. οὐσία et φύσις : PA, I, 1, 642 a 19-20 et IV, 13, 695 b 18-19.

³⁷ Voir aussi, ci-après, s. v. οὐσία et φύσις. Dans BODÉÛS, « En relisant », 1996, p. 712, n. 20, lire « 685 b 15 et 695 b 18 » (au lieu de « 658 b 15 et 18 »).

³⁸ KÜHNER – GERTH, *Ausführl. Gramm.*, I, 1898, p. 617, §464, 3 ; autre exemple dans le corpus aristotélicien, voir ci-dessous, C.1.2, n. 143 : *Top.*, I, 18, 108 b 4-5. Comparer les occurrences de la locution ὁ λόγος τῆς οὐσίας où le génitif n'est pas enclavé, en sorte que l'accent est mis sur le nom dont il dépend (cf. KÜHNER – GERTH, *Ausführl. Gramm.*, I, 1898, p. 617, §464, 3). En PA, IV, 13, 695 b 20 (ci-dessous, C.3.1, n. 239), le complément prépositionnel de la ligne 18 est repris sous la forme κατὰ τὴν οὐσίαν.

³⁹ En dehors de PA, I, 1, 639 a 16-17 (voir ci-dessous, C.2, n. 175) et de I, 5, 645 a 34-35 (voir ci-dessous, C.2, n. 194) ainsi que des contextes rappelant que « la nature ne fait rien en vain » (voir ci-dessous, C.3.1, n. 239 : PA, IV, 13, 695 b 18-19 ; C.3.2, n. 261 : *Marche*, 2, 704 b 15-17 ; n. 263 : 8, 708 a 9-12 ; formulation positive du postulat, cf. C.3.4, n. 331 : *GA*, I, 23, 731 a 24). KULLMANN, *Die Teleologie*, 1979, p. 24 ; VON STADEN, « Teleology », 1997, p. 191, n. 45 (relevé des passages parallèles de la litote dans *GA*, *Marche*, *PA*) ; LENNOX, *Aristotle's*, 2001b, p. 205-223.

⁴⁰ Aussi ci-dessus, s. v. οὐσία et λόγος : PA, I, 1, 642 a 19-20 et IV, 13, 695 b 18-19.

PA, IV, 10, 686 a 28 : διὰ τὸ τὴν φύσιν αὐτοῦ καὶ τὴν οὐσίαν εἶναι θεΐαν.

PA, IV, 13, 695 b 18-19 : τὴν φύσιν αὐτῶν κατὰ τὸν τῆς οὐσίας ἰ λόγον.

De plus, en douze occasions, le nom οὐσία est répété

- à l'intérieur même de la phrase
 - GA, V, 1, 778 b 5-6 (en plus de a 34)
 - PA, I, 1, 640 a 18, 19
 - PA, I, 1, 641 a 25, 27
 - PA, I, 3, 643 a 2, 4
 - PA, I, 5, 645 a 35, 36
 - PA, IV, 5, 678 a 32, 34
- dans deux phrases qui se suivent
 - GA, IV, 3, 767 b 34-35
 - PA, IV, 13, 695 b 18, 20
- à courte distance
 - PA, I, 1, 642 a 19, 26
 - PA, I, 4, 644 a 23, 29
 - PA, II, 1, 646 a 25, b 1
 - PA, IV, 12, 693 b 6, 13.

À deux reprises, le terme οὐσία est coordonné par καὶ au nom φύσις⁴¹ et, soit directement⁴² soit par l'intermédiaire de l'infinitif substantivé τὸ ὀρίσασθαι⁴³, à l'expression τὸ τί ἦν εἶναι. Celle-ci⁴⁴ et

⁴¹ PA, I, 1, 642 a 19 (voir ci-dessous, C.3.1, n. 247) ; IV, 10, 686 a 28 (voir ci-dessous, C.3.3, n. 300).

⁴² *Marche*, 8, 708 a 12. Voir ci-dessous, C.1.1, n. 101-106 ; C.3.2, n. 263.

⁴³ PA, I, 1, 642 a 25-26. Voir ci-dessous, C.1.1, n. 112-121 ; C.2, n. 180.

⁴⁴ Par exemple, *Mét.*, Δ, 8, 1017 b 21-22 : τὸ τί ἦν εἶναι ... οὐσία λέγεται ἐκάστου (ALEXANDRE D'APHRODISIAS, *In Met.*, Δ, 8, 1017 b 10, p. 374, l. 37 – p. 375, l. 6 Hayduck, 1891) ; Z, 7, 1032 b 14 : λέγω δὲ οὐσίαν ἄνευ ὕλης τὸ τί ἦν εἶναι ; H, 1, 1042 a 17 : τὸ τί ἦν εἶναι οὐσία (cf. [ALEXANDRE D'APHRODISIAS], *In Met.*, H, 1, 1042 a 17, p. 545, ll. 13-15 Hayduck, 1891) ; H, 4, 1044 a 36 (texte cité ci-dessus, Préambule, n. 8). Cf. *Âme*, II, 1, 412 b 10-11 : ψυχὴ οὐσία... ἰ Τοῦτο δὲ τὸ τί ἦν εἶναι ; *Mét.*, A, 3, 983 a 27-28 (texte ci-dessous, C.2, n. 210 ; valeur explicative [voir ci-après, n. 47] de καὶ dans les traductions de ROSS, 1924, celle-ci reproduite par BARNES, *The Complete Works*, II, 1984, p. 1555 ; TREDENNICK, *Aristotle*, I, 1933, p. 17 ; TRICOT, *Aristote*, I, 1953, p. 22 ; valeur copulative chez REALE, *Aristotele*, II, 1993, p. 15, mais voir ci-après son commentaire à Z, 7, 1032 b 1-2) ; Δ, 17, 1022 a 8-9 : (l. 4 Πέρας...) ἰ... ἡ οὐσία ἡ ἐκάστου καὶ τὸ

celui-là⁴⁵ sont présentés par Aristote comme des équivalents de l'οὐσία (première⁴⁶). Or, parmi ses acceptions, la conjonction de coordination καί possède secondairement une valeur explicative (épexégétique)⁴⁷, que le français rend par « ou bien, autrement dit ». D'un traducteur ou commentateur à l'autre, l'interprétation de la conjonction dans ces passages, auxquels s'ajoute l'occurrence de *PA*, II, 7, 652 b 18 : τὴν οὐσίαν... καὶ τὸν λόγον⁴⁸, varie. Par exemple, en *PA*, I, 1, 642 a 19 (voir TABLEAU III), Peck comprend « *a thing's essence or nature* »⁴⁹, alors que Balme⁵⁰ et Lennox⁵¹ entendent, le premier, « *the being and nature of a thing* » et, le second, « *the substantial being and the nature* ». Ogle (réédité par Barnes) a retenu « *the substance and nature of things* »⁵². Dans *Marche*,

τί ἦν εἶναι ἑκάστῳ (valeur copulative dans les traductions de Ross, 1924, celle-ci reproduite par BARNES, *The Complete Works*, II, 1984, p. 1614 ; TRICOT, *Aristote*, I, 1953, p. 301 ; REALE, *Aristotele*, II, 1993, p. 243 ; valeur explicative [voir ci-après, n. 47] chez TREDENNICK, *Aristotle*, I, 1933, p. 269) ; Z, 7, 1032 b 1-2 : εἶδος δὲ λέγω τὸ ἴ τι ἦν εἶναι ἑκάστου καὶ τὴν πρώτην οὐσίαν (valeur explicative de καί [voir ci-après, n. 47] chez TRICOT, *Aristote*, I, 1953, p. 380-381 ; valeur copulative dans les traductions de Ross, 1924, celle-ci reproduite par BARNES, *The Complete Works*, II, 1984, p. 1630 ; TREDENNICK, *Aristotle*, I, 1933, p. 339 ; FREDE – PATZIG, *Aristoteles*, I, 1988, p. 81, cependant avec la conclusion du commentaire général [II, 1988, p. 113 ; voir aussi p. 114] : « *eine uneingeschränkte Identität der Form mit dem "Was es heißt, dies zu sein"* » [= (FREDE – PATZIG) – REALE – SCOTTI MUTH, *Il libro Z*, 2001, p. 148, 267-268] ; REALE, *Aristotele*, II, 1993, p. 313, qui affirme cependant, y compris en la transcrivant par le signe de l'égalité, l'identité entre les trois termes dans son commentaire [III, 1993, p. 349, n. 18 et 21] à ce passage ; BOSTOCK, *Aristotle*, 1994, p. 10, toutefois avec, p. 125, le commentaire : « *"form", "essence", and "substance" are here being used with very little restriction to cover any characteristic that may be acquired or lost in a change* »). Voir ci-dessous, C.1.3.

⁴⁵ Par exemple, *Mét.*, Δ, 4, 1014 b 36 : ἡ φύσις ἢ τῶν φύσει τῶν ὄντων οὐσία ; 4, 1015 a 11-13 : μεταφορᾷ δ' ἰ (l. 12)... πᾶσα οὐσία φύσις λέγεται... ὅτι ἰ (l. 13) καὶ ἡ φύσις οὐσία τίς ἐστίν ; Δ, 3, 1070 a 5 : τὰ γὰρ φύσει οὐσίαι (voir aussi ll. 9 et 11, pour les secondes οὐσίαι : ἡ δὲ φύσις τόδε τι). Voir ci-dessous, C.2, n. 200 : *PA*, I, 1, 641 a 25-27 ; C.3.3, n. 300 : *PA*, IV, 10, 686 a 28.

⁴⁶ Par exemple, *Cat.*, 5, 2 a 11-19, 3 a 1-20, b 10-18 ; *Mét.*, Z, 7, 1032 b 2 (texte ci-dessus, n. 44). LOUX, *Primary Ousia*, 1991. Ci-dessous, C.2, n. 169 ; K, 7, 1064 b 10.

⁴⁷ KÜHNER – GERTH, *Ausführl. Gramm.*, II, 1904, p. 246-247, §521, 2 ; SMYTH – MESSING, *Greek Grammar*, 1956, p. 650, §2869-2870.

⁴⁸ Voir ci-dessous, C.3.1, n. 257. Sur la relation entre φύσις, οὐσία et λόγος, voir les remarques générales de MANSION, *Introduction*, 1946, p. 108.

⁴⁹ PECK, *Aristotle*, 1937, p. 77 (« *it is the logos which is...* »).

⁵⁰ BALME – [GOTTHELF], *Aristotle*, 1972 [1992], p. 10 (expression à valeur collective, sujet de : « *is its definition.* »).

⁵¹ LENNOX, *Aristotle*, 2001a, p. 7 (expression à valeur collective, sujet de : « *is the account.* »).

⁵² BARNES, *The Complete Works*, 1984, p. 999 (« *the ratio as constituting...* »).

8, 708 a 12, Gotthelf ne se prononce pas⁵³. Pris un à un, les contextes ne sont pas d'emblée aussi limpides que l'est celui de *Mét.*, Δ, 4, 1015 a 10-11 pour révéler un explicatif dans le second καί de la ligne 10⁵⁴. En revanche, une fois qu'ils sont comparés entre eux et à des parallèles tirés du corpus, des arguments syntaxiques et sémantiques se dégagent à partir desquels il devient possible de décider du sens copulatif⁵⁵ ou explicatif⁵⁶ de καί.

C. ANALYSE SÉMANTIQUE

La section C se subdivise en trois parties. La première esquisse quelques aspects des questions soulevées par la traduction de οὐσία et des expressions corrélatives ὁ λόγος τῆς οὐσίας et τὸ τί ἦν εἶναι. Dans les deux autres, les 47 occurrences « biologiques » de οὐσία, regroupées par thèmes généraux (C.2) et particuliers (C.3.1-4), sont passées en revue.

C.1. Traduire οὐσία et les expressions corrélatives

C.1.1. Οὐσία

Formé sur le participe présent du verbe εἶναι⁵⁷, le nom abstrait οὐσία s'est imposé contre ἐσσία-ὠσία⁵⁸ et contre ἔστω « qui exprimait la

⁵³ GOTTHELF, « Notes », 1985, p. 48.

⁵⁴ *Mét.*, Δ, 4, 1015 a 10-11 (invoqué ci-dessous, C.2, n. 210 ; C.3.4, n. 310) : (l. 7 φύσις δὲ ἢ τε πρώτη ὕλη) ... καὶ τὸ εἶδος καὶ ἢ ἡ οὐσία· τοῦτο δ' ἐστὶ τὸ τέλος τῆς γενέσεως. Cf. ROSS, 1924, traduction reproduite par BARNES, *The Complete Works*, II, 1984, p. 1602 : « the form or substance » ; TREDENNICK, *Aristotle*, I, 1933, p. 223 : « the form or essence » ; TRICOT, *Aristote*, I, 1953, p. 257 : « la forme ou substance » ; REALE, *Aristotele*, I, 1993, p. 201, écrit : « la forma e la sostanza », mais interprète (III, 1993, p. 215, n. 19) dans le sens qu'annonce l'intitulé de son commentaire « *Identificazione della sostanza-forma con il fine* ».

⁵⁵ Voir ci-dessous, C.3.1, n. 248 et n. 257 : PA, II, 7, 652 b 18. Comparer *Mét.*, H, 3, 1043 b 28-29 (texte cité ci-dessous, C.1.2, n. 149).

⁵⁶ Voir ci-dessous, C.2, n. 180-181 : PA, I, 1, 642 a 25-26 ; C.3.1, n. 247 : PA, I, 1, 642 a 19 ; C.3.2, n. 263 et 266 : *Marche*, 8, 708 a 12 ; C.3.3, n. 300 (cf. C.3.1, n. 249) : PA, IV, 10, 686 a 28. Aux références comparatives réunies en B.2, n. 44 : *Mét.*, A, 3, 983 a 27-28 ; Δ, 17, 1022 a 8-9 ; Z, 7, 1032 b 1-2 ; n. 54 : *Mét.*, Δ, 4, 1015 a 10-11 ; C.1.2, n. 149 : Z, 4, 1030 b 12-13 ; H, 3, 1043 b 28-29, ajouter BALME – [GOTTHELF], *Aristotle*, 1972 [1992], p. 5 (PA, I, 1, 640 a 1 : καὶ interprété comme explicatif et traduit, sans commentaire, par « i.e. »).

⁵⁷ CHANTRAINE, *DELG*, 1999, p. 322.

⁵⁸ PLATON, *Cratyle*, 401 c 4, 9.

notion d'être de la façon la plus concrète »⁵⁹. Il n'est d'abord attesté, — chez Hérodote —, qu'au sens matériel « bien, avoir »⁶⁰. Il entre dans le vocabulaire philosophique, à ce qu'il semble (les plus anciens témoignages n'étant pas pleinement assurés), au cours de la seconde moitié du v^e siècle⁶¹ et il s'emploie, ultérieurement, davantage au singulier qu'au pluriel⁶². Si l'étymologie et, avec elle, le sens fondamental de οὐσία sont connus, la complexité des réalités auxquelles le mot est relié oblige Aristote à repenser la définition initiale et à lui apporter des ajustements successifs⁶³, sans espoir d'épuiser ce concept-clé de son œuvre⁶⁴. Il s'inscrit, en outre, dans la constellation des termes et expressions étymologiquement apparentés⁶⁵ parmi lesquels τὸ τί ἦν εἶναι⁶⁶ et τὸ ὄν⁶⁷ appartiennent à la langue des traités « biologiques » et, à travers ceux-ci, il est joint à des noms comme λόγος⁶⁸, φύσις⁶⁹, eux-mêmes discutés⁷⁰.

⁵⁹ CHANTRAINE, *Formation*, 1933, p. 117. Cf. HIRZEL, « Οὐσία », 1913 ; DE HOYOS RUIZ, « Estudio », 1952, p. 375-391 ; AUBENQUE, *Le problème*, 1966, p. 406.

⁶⁰ Premières occurrences littéraires : HÉRODOTE, I, 92 ; VI, 86a.

⁶¹ PHILOLAOS, 44 B 11 Diels⁶ – Kranz (I, p. 411, ll. 8 et 18) ; DÉMOCRITE, 68 B 82 Diels⁶ – Kranz (II, p. 160, l. 13). Voir le chapitre correspondant dans ce volume.

⁶² Voir ci-dessus, B.1, n. 29.

⁶³ En première approche, BONITZ, *Index*, 1870, p. 544-546 ; TRICOT, *Aristote*, 1953, I, p. 22-25 (οὐσία, τὸ τί ἦν εἶναι, λόγος) ; VEGETTI – LANZA, *Opere*, 1971, p. 1282 (« *Nota terminologica* : OUSIA »).

⁶⁴ Voir ci-dessus, Préambule, n. 2.

⁶⁵ KAHN, *The Verb*, 1973, p. 457-462 ; « Why », 1976.

⁶⁶ Voir ci-dessus, B.2, n. 42, 43 ; ci-dessous, C.1.3.

⁶⁷ Τὸ ὄν : PA, I, 1, 640 a 3 ; voir aussi II, 1, 647 a 8 (deux fois).

⁶⁸ Relevé des occurrences dans les traités « biologiques » : voir ci-dessus, B.2, s. v. οὐσία et λόγος.

⁶⁹ Relevé des occurrences dans les traités « biologiques » : voir ci-dessus, B.2, s. v. οὐσία et φύσις.

⁷⁰ Outre BONITZ, *Index*, 1870, p. 433-437 : λόγος, 835-839 ; φύσις, voir — sur λόγος — PECK, *Aristotle*, 1937, p. 26-27 ; *Aristotle*, 1942, p. xlv (§10) ; LE BLOND, *Aristote*, 1945, p. 133 (PA, I, 1, 639 b 14-15 : « ampleur et multiplicité des significations de ce mot chez Aristote, ... traduit par *raison* au sens de contenu *intelligible* ») ; TRICOT, *Aristote*, 1953, I, p. 317, n. 2 : « Après beaucoup d'hésitation, tenant à la multiplicité des significations du terme λόγος lui-même, nous avons traduit non plus par *notion*, comme dans nos éditions précédentes, mais par *énonciation* » ; cf. p. 362-363, n. 2 ; 400, n. 2 ; GILL, « Material Necessity », 1997, p. 153 : « the form of some organic whole » ; ci-dessous, C.1.2. Sur φύσις (cf. *Mét.*, Δ, 4, 1014 b 16 – 1015 a 19), voir MANSION, *Introduction*, 1946, p. 226-281 ; MOREL, *Aristote*, 1997 (recueil de sept articles) ; RADICE, *La « Metafisica »*, 1997, p. 691-692, 738 (relevé bibliographique) ; LENNOX, *Aristotle's*, 2001b, p. 182-223.

S'agissant de οὐσία, (allemand) « Substantielle »⁷¹, « Substanz »⁷², « Wesen », « Wesenheit »⁷³, (anglais) « being »⁷⁴, « entity »⁷⁵, « essence »⁷⁶, « substance »⁷⁷, « substantial being »⁷⁸, (français) « essence »⁷⁹, « étance »⁸⁰,

⁷¹ KÜLB, 1857 (voir ci-après, TABLEAU III).

⁷² ARPE, « Substantia », 1941 ; HALFWASSEN, « Substanz », 1998, col. 495-507 ; DE CASTRO, *Substanz*, 2003. Telle est (d'après FREDE – PATZIG, *Aristoteles*, I, 1988, p. 20) la traduction choisie par ROLFES E., *Aristoteles Metaphysik*, Leipzig, Meiner, 1904 ; LASSON A., *Aristoteles Metaphysik*, Jena, Diederichs, 1907. Voir ci-après, n. 138.

⁷³ AUBERT – WIMMER, 1860 (voir ci-après, TABLEAU III). Cf. BOEHM, *La Métaphysique*, 1975, p. 97 ; KULLMANN, « Die Voraussetzungen », 1997, p. 59 : « Zunächst findet sich in PA und GA ein Gebrauch des Wortes οὐσία im Sinne von essentia, Wesen », par opposition au sens (p. 59-60) « Substanzbegriff » et « Einzelsubstanzen » dans la *Métaphysique* et dans certaines occurrences des traités « biologiques » ; KULLMANN, « Aristoteles' », 1999, p. 111 : « das Wesen (die οὐσία) » ; CHO, *Ousia*, 2003, p. 240-246 (« Ousia als Einzelwesen »), 246-255 (« Ousia als Essenz »). Cf. FREDE, « Sein ; Seiendes », 1995, col. 170-180 (l'article « Wesen, Wesenheit » n'est pas disponible, le tome 12 de *Historisches Wörterbuch der Philosophie* n'étant pas encore sorti de presse). Comparer ci-après, n. 92 (FREDE – PATZIG, *Aristoteles*, I, 1988) ; voir aussi n. 88.

⁷⁴ BALME – [GOTTHELF], *Aristotle*, 1972 [1992], p. 73 : « "Being" (οὐσία) : traditionally translated "substance" I have translated it "being" throughout » ; cf. la conclusion à l'« Appendix 1 » de son article, « Aristotle's Biology », 1987, p. 306 (absent de la bibliographie de CHARLES, *Aristotle*, 2000) ; voir TABLEAU III. Critique fondée de la traduction *being*, voir LENNOX, *Aristotle*, 2001a, p. 121 (sur sa propre solution, voir ci-après, n. 78) ; ci-dessus, Préambule, n. 2 (LACEY). Cf. AUBENQUE, *Le problème*, 1966, p. 405-406, sur « les implications "substantialistes" dont la tradition a chargé οὐσία ».

⁷⁵ OWENS, *The Doctrine*, 1978, p. 137-154 (analyse critique des traductions usuelles et justification du choix du terme « entity » ; voir ci-après, n. 92) ; PREUS, *Science*, 1975, p. 14, etc. ; *Aristotle and Michael of Ephesus*, 1981, p. 29, 100, 106.

⁷⁶ BUCHANAN, *Aristotle's Theory*, 1962, p. 1-8, p. 39, n. 23 (« the common practice of translating the Greek as the essence or substance or form of a man ») ; GILL, *Aristotle*, 1989, p. 13, n. 2 ; 127 ; voir ci-après, TABLEAU III. Cf. B.2, n. 54 et ci-après, n. 89 (TREDENICK, *Aristotle*, 1933) ; ci-après, n. 77 (GOTTHELF, « Notes », 1985) ; n. 139 (KAHN, *The Verb*, 1973).

⁷⁷ COUSIN, « Aristotle's », 1933, p. 319 (voir aussi ci-après, n. 139) : « I shall not... attempt to improve on the convention » ; BOSTOCK, *Aristotle*, 1994, p. 43 (après avoir envisagé « Be-ence, be-ity », « I have nevertheless retained the conventional translation "substance" »). GOTTHELF, « Notes », 1985, passe insensiblement, dans son commentaire, de (p. 29) « the ousia or essence » à (p. 33) « substance (je souligne) or essence » à (p. 45) « substance [je souligne] and essence » (d'autant plus ambigu que précède, p. 44-45, à propos de *Marche*, 8, 708 a 9-20 : « the particular ousia and essence of each [= τὸ τί ἦν εἶναι] »), mais il ne traduit οὐσία dans aucun des passages étudiés ; voir aussi p. 27. Cf. BRUNSCHWIG, « Dialectique », 1964, p. 191, n. 1 ; p. 193, n. 3 ; BRENTANO, *On the Several Senses*, 1975, p. 3, etc. : ousia = substance ; HARTMAN, *Substance*, 1977 (noter que le mot ousia est absent de l'index, à la différence de logos, to ti en einai, etc.) ; FREDE, « Substance », 1985, p. 18 : « Traditionally οὐσία has been rendered by "substance" ... seems appropriate. », p. 25 : « What is the essence or substance of

« étantité »⁸¹, « ouséité »⁸², « substance »⁸³, (italien) « 1. *essenza della cosa, essenza* ; 2. *la cosa stessa, la cosa, la realtà* »⁸⁴, « *essenza* »⁸⁵, « *peculiarità* »⁸⁶, « *sostanza* »⁸⁷, (espagnol) « *existencia, esencia,*

substances ? » ; FURTH, *Substance*, 1988 ; GILL, *Aristotle*, 1989, p. 13, n. 2 : « *I adopt the standard translation of οὐσία as substance* » (suivent les arguments justifiant ce choix) ; WITT, *Substance*, 1989 ; LEWIS, *Substance*, 1991, p. 3 (traduction de *Mét.*, Z, 1, 1028 b 4) : « *What is being ? is this : What is substance ?* » (voir p. 4 « *substancehood* ») ; GRAHAM – SCHENK, « Greek Philosophical Terminology », I, 1991, p. 332 : « *οὐσία ... substance.* » ; LOUX, « Substance », II, 1991, p. 870 : « *The term typically rendered “substance” is οὐσία. A better translation might be “reality”* » ; cf. FREDE Dorothea, « Aristoteles », 1996, col. 1140 : « *die sog. “Substanzbücher”* ». Voir ci-après, TABLEAU III.

⁷⁸ LENNOX, *Aristotle*, 2001a, p. 121, a renoncé au terme « *substance* », qui prévaut (par tradition ou par convention), chez beaucoup d'exégètes contemporains, au profit de « *substantial being* » (à deux exceptions près, voir ci-dessous TABLEAU III).

⁷⁹ À titre d'exemple, AUBENQUE, *Le problème*, 1966, p. 46-47, etc. ; BOEHM, *La Métaphysique*, 1975, p. 97, etc. : « *οὐσία essence* » ; autres références : ci-après, n. 83. Voir TABLEAU III.

⁸⁰ COULOUBARITSIS, *La Physique*, 1997, p. 18-19, n. 8 ; cf. « *Considérations* », 1980, p. 153 ; [COULOUBARITSIS] – STEVENS, *Aristote*, 1999, p. 70, etc.

⁸¹ DESTREÉ, « “Physique” », 1992, p. 442, 444.

⁸² PELLEGRIN, « Taxinomie », 1990a, p. 42.

⁸³ Par exemple, KIEFFER, « La substance », 1992 ; [LE BLOND] – PELLEGRIN, *Aristote*, 1995, p. 22 (d'après BOLTON, « *Definition* », 1987) : « un ensemble d'entités ontologiquement autonomes, en elles-mêmes porteuses de sens ; ce sont les « substances » ou « essences », (je souligne) *selon la manière dont on traduit le terme ousia*. Or, la définition n'est rien d'autre que « la formule de l'essence » ; GRANGER, *La théorie*, p. 25, 218, etc. ; PELLEGRIN, *Le vocabulaire*, 2001, p. 50 : « Substance/essence... Double traduction de l'intraduisible *ousia*. » ; CRUBELLIER – PELLEGRIN, *Aristote*, 2002, p. 225-226 : « une différence entre les notions d'essence et de substance, bien que les deux notions soient exprimées dans le grec d'Aristote par le même nom *ousia* » ; 328 : « deux valeurs sensiblement distinctes, selon qu'il est employé absolument en grec ou avec un complément déterminant... une réalité suffisamment permanente et reconnaissable... un homme, un cheval ou une étoile. Mais l'*ousia* de quelque chose, c'est ce qui, dans cette chose, peut être reconnu ou défini, etc. » ; 366-368. Voir ci-après, TABLEAU III.

⁸⁴ LANZA – VEGETTI, *Opere*, 1971, p. 1282 (1. logique, 2. ontologique, 3. existentiel). Comparer p. 1282 : τὸ τί ἦν εἶναι (1. ontologique, 2. existentiel). Voir ci-après, TABLEAU III.

⁸⁵ Voir ci-après, n. 89 (CARBONE, *Aristotele*, 2002) ; TABLEAU III. REALE, *Aristotele*, 1993, traduit τὸδε τι par « *essenza* » (par exemple, p. 287 : *Mét.*, Z, 1, 1028 a 12).

⁸⁶ VEGETTI, *Opere*, 1971, p. 755 (voir ci-après, TABLEAU III : *Marche*, 8, 708 a 12 ; sur ce texte, ci-dessous, C.3.2, n. 263).

⁸⁷ REALE, *Aristotele*, 1993, par exemple, p. 217 (*Mét.*, Δ, 8, 1017 b 22), p. 287 (*Mét.*, Z, 1, 1028 a 15) ; [FREDE – PATZIG] – (REALE) – SCOTTI MUTH, *Il libro Z*, 2001, p. 13, 37 (contrairement à la translittération préférée par les auteurs de la version allemande, voir ci-après, n. 92), par exemple, p. 139 (Z, 1, 1028 a 15) ; CARBONE, *Aristotele*, 2002 (voir ci-après TABLEAU III).

sustancia »⁸⁸ sont quelques-unes des solutions préconisées (voir, en outre, TABLEAU III). Elles ne se sont pas toutes imposées. Quelle que soit la langue, « substance » et « essence » sont parmi les plus usitées, à défaut d'être toujours les plus claires⁸⁹. Elles ont même acquis, avec le temps, un caractère conventionnel noté par Cousin ou Bostock⁹⁰ et, récemment encore, par Halper⁹¹. La translittération du grec οὐσία en lettres latines qu'ont adoptée Frede et Patzig dans leur traduction du livre Z de la *Métaphysique*⁹² ne se rencontre toutefois pas dans celles des traités « biologiques », parues aux XIX^e-XXI^e siècles⁹³, qui ont pu être consultées (voir TABLEAU III).

⁸⁸ DE HOYOS RUÍZ, « Estudio », 1952, p. 400-404, 427 (toutefois, dans la traduction des extraits de la *Métaphysique* produits p. 427-429, la translittération « Ousia » prévaut. Le pluriel οὐσίαι [voir ci-dessus, B.1, n. 29] est rendu par « sustancias »).

⁸⁹ Voir ci-dessus, n. 76, 77, 79, 83, 88 ; ci-après TABLEAU III, n. 124 ; cf. n. 139 (KAHN, *The Verb*, 1973). Comme exemples de chassés-croisés dans les traductions de PA, voir PECK, *Aristotle*, 1937, « essence » (p. 69) en PA, I, 1, 641 a 25 et 27 : οὐσία (voir ci-dessus, C.2, n. 200) et (p. 77) en PA, I, 1, 642 a 25 : τὸ τί ἦν εἶναι, à côté de (même page) « being » en a 26 : οὐσία (voir ci-dessus, C.2, n. 180) ; CARBONE, *Aristotele*, 2002, « essenza » (p. 255) en PA, II, 7, 652 b 12 : τὸ τὴν ψυχὴν εἶναι et b 17 [= 18] : οὐσία (voir ci-dessus, C.3.1, n. 257) ; dans *Métaphysique*, TREDENNICK, *Aristotle*, I, 1933, « essence » (p. 359) en *Mét.*, Z, 10, 1035 b 13 : οὐσία ; (même page) « substance » en b 15 : οὐσία.

⁹⁰ Voir ci-dessus, n. 77 (COUSIN, « Aristotle's », 1933 ; BOSTOCK, *Aristotle*, 1994).

⁹¹ HALPER, « ousia », 1999. Voir aussi n. 74 (BALME – [GOTTHELF], *Aristotle*, 1972 [1992]).

⁹² FREDE – PATZIG, *Aristoteles*, I, 1988, p. 20 (voir aussi ci-dessus, n. 73 : FREDE, « Sein ; Seiendes », 1995 ; n. 77 : FREDE, « Substance », 1985) ; comparer l'option de la traductrice italienne (ci-dessus, n. 87) ; voir aussi n. 88. Cf. OWENS, *The Doctrine*, 1978, p. 148 (« the transliteration of ousia... just a last resort. »). Les auteurs suivants : DÜRING, *Aristoteles*, 1966, p. 62, 594, 612-613, 621 ; SONDEREGGER, *Aristoteles*, 1993 (dans le corps de l'exposé et dans les extraits produits en traduction) ; JAULIN, *Eidos*, 1999 ; CHO, *Ousia*, 2003 ; FONFARA, *Die Ousia-Lehren*, 2003, ne traduisent pas οὐσία. Soit ils conservent le mot en grec, soit ils le translittèrent.

⁹³ Pour ce qui est des traducteurs médiévaux, MICHAEL SCOT (« ca 1220 » ; Drossaart Lulofs dans son introduction à VAN OPPENRAAIJ, *Aristotle*, 1992, p. VII) : « substantia » (ou dérivé : « substantiale ») ; GUILLAUME DE MOERBEKE (traduction « completed in 1260 ? » ; *ibidem*) : « substantia ». Voir ci-dessus, n. 75 (PREUS, *Science*, 1975 ; *Aristotle and Michael of Ephesus*, 1981).

TABLEAU III : Choix de traductions modernes des traités « biologiques » aristotéliens⁹⁴

Œuvres	Français		Italien		Anglais			Allemand	
	CAIS BUSSEMAKER 1854 ⁹⁵	LOUIS 1961	LANZA 1971	PECK 1942	BARNES 1984 (= PLATT 1912)	BALME 1972 [1992]	KÜLB 1857	AUBERT – WIMMER 1860	
GA, I, 1, 715 a 5	p. 319, l. 6 substantia	essence	essenza	essence	essence	being		p. 39, l. 10 Wesenheit	
GA, I, 1, 715 b 18	p. 320, l. 15 natura	essence	sostanziale (rassomiglianza)	essence	nature	being		p. 43, l. 5 Wesen	
GA, I, 23, 731 a 25	p. 343, l. 37 substantia	essence	essenza	essence	essence	being		p. 121, l. 4 Wesen	
GA, II, 1, 731 b 20	p. 344, l. 18 essentia	essence	essenza	essence	essence			p. 125, l. 3 Wesen	
GA, II, 1, 731 b 34	p. 344, l. 34 substantia	réalité	essenza	"being"	substance			p. 125, l. 19 Wesen ⁹⁶	
GA, II, 4, 738 b 27	p. 354, l. 49 substantia	essence	essenza	essence ⁹⁷	substance			p. 161, ll. 16-17 Grundlage und Wesenheit	
GA, II, 6, 742 a 22	p. 360, l. 19 essentia	essence	essenza	being or reality	essence			p. 179, l. 3 Wesenheit	

⁹⁴ Dans le TABLEAU III, à la différence des notes qui l'accompagnent, les mots en langues étrangères sont imprimés en romain, l'italique apparaissant pour respecter la graphie (à deux reprises) de Balme. D'autre part, les termes traduisant οὐσία sont laissés au singulier, quel que soit le nombre dans le texte grec.

⁹⁵ Les lignes sont toujours comptées à partir du sommet de la colonne de traduction.

⁹⁶ KULLMANN, « Die Voraussetzungen », 1997, p. 61 : « *Das Sein* ("das *Wesen*") ».

⁹⁷ P. 184, n. a : « or "reality" ».

Œuvres	Latin	Français		Italien	Anglais			Allemand	
		LOUIS 1961	LANZA 1971		PECK 1942	BARNES 1984 (= PLATT 1912)	BALME 1972 [1992]	KÜLB 1857	AUBERT – WIMMER 1860
GA, III, 11, 762 a 7	p. 389, l. 46 substantia	substance	essenza	non traduit (interpolation) ⁹⁸	non traduit (interpolation)			non traduit (interpolation) ⁹⁹	
GA, IV, 3, 767 b 34	p. 398, l. 37 substantia	essence	essenza	the really existent thing	substance			p. 301, l. 31 Substantielle	
GA, IV, 3, 767 b 35	p. 398, l. 38 substantia	essence	essenza	the really existent thing	substance			p. 301, l. 33 Substantielle	
GA, V, 1, 778 a 34	p. 414, l. 33 substantia	essence	essenza	being	essence			p. 357, l. 4 substantielles Wesen	
GA, V, 1, 778 b 5	p. 414, l. 39 substantia	existence		being	being			p. 357, l. 12 Wesen	
GA, V, 1, 778 b 6	p. 414, l. 40 substantia		essenza	that (= being) ¹⁰⁰	being			p. 357, l. 13 Wesen	

⁹⁸ PECK (avec correction du texte) et PLATT – BARNES adoptent le texte de AUBERT – ZIMMER (ci-après, n. 99).

⁹⁹ AUBERT – ZIMMER, *Aristoteles*, 1860, p. 272, n. 2. Ces éditeurs suivent le manuscrit Z, qui omet *oûōta*, en justifiant comme suit leur choix : « *Nämlich oûōta war Glosse zu σοφάται und ist so in den Text gekommen. Dass oûōta unächt ist, zeigt auch die verschrobene Wortstellung.* » Voir ci-dessous, C.3.4, n. 335, les arguments stylistiques et sémantiques qui contredisent cette exégèse, en particulier sa dernière partie.

¹⁰⁰ P. 487, n. f : « *oûōta here is no doubt, in the first place, the individual existing thing which the process is destined to produce...; but... remember... l. 35 [= 34].* »

	Latin	Français		Italien	Anglais		Allemand	
	CATS BUSSEMAKER 1854	BARTHÉLEMY- SAINT HILAIRE 1885	LOUIS 1973	VEGETTI 1971	BARNES 1984 (= FARQUHARSON 1912)			
Marche, 2, 704 b 16	p. 304, l. 38 essentia	II, p. 329 essence	essence	essenza	essence	essential constitution		
Marche, 8, 708 a 12	p. 309, l. 24 essentia ¹⁰¹	II, p. 357 essence ¹⁰²	essence ¹⁰³	peculiarità ¹⁰⁴	essence ¹⁰⁵	substance ¹⁰⁶		
	CATS BUSSEMAKER 1854	BARTHÉLEMY SAINT-HILAIRE (sic) 1847	LOUIS 1973	LANZA 1971	FORSTER 1937	BARNES 1984 (= FARQUHARSON 1912)		
Mom., 3, 699 a 22	p. 518, l. 48 substantia	p. 245 réalité substantielle	existence	essenza	substance ¹⁰⁷	substantial existence		
	CATS BUSSEMAKER 1854	BARTHÉLEMY- SAINT HILAIRE 1885	LOUIS 1956	VEGETTI 1971	PECK 1937	BARNES 1984 (= OGLE 1912)	BALME 1972 [1992]	KÜLB 1857
PA, I, 1, 639 a 16	p. 218, l. 17 substantia	I, p. 4 être substantiel ¹⁰⁸	être	singola realtà	species	substance	being	p. 1116, l. 2 Wesen

¹⁰¹ L'expression τὸ τί ἦν εἶναι coordonnée par καὶ à οὐσία étant traduite par « *idique quo sunt quod sunt* ». Sur l'interprétation de καὶ dans cette phrase, voir ci-dessous, C.3.2, n. 266.

¹⁰² L'expression τὸ τί ἦν εἶναι coordonnée à οὐσία étant traduite par « sa manière de rester constamment ce qu'il est ».

¹⁰³ L'expression τὸ τί ἦν εἶναι coordonnée à οὐσία étant traduite par « fin particulière ».

¹⁰⁴ L'expression τὸ τί ἦν εἶναι coordonnée à οὐσία étant traduite par « *essenza* ».

¹⁰⁵ L'expression τὸ τί ἦν εἶναι coordonnée à οὐσία étant traduite par « *purpose* » (avec un seul article défini pour réunir les deux noms).

¹⁰⁶ L'expression τὸ τί ἦν εἶναι coordonnée à οὐσία étant traduite par « *essence* ».

¹⁰⁷ NÜSSBAUM, *Aristotle's*, 1978, p. 28 : « *substance* ».

¹⁰⁸ BARTHÉLEMY-SAINT HILAIRE, *Traité*, 1885, p. 4, note : « Le texte dit : "chaque substance" ».

	Latin		Français		Italien		Anglais			Allemand	
	CATS BUSSEMAKER 1854	BARTHÉLEMY- SAINT HILAIRE 1885	LOUIS 1956	VEGETTI 1971	CARBONE 2002	PECK 1937	BARNES 1984 (= OCLE 1912)	BALME 1972 [1992]	LENNOX 2001	KÜLB 1857	
PA, I, 1, 640 a 18	p. 219, l. 55 substantia	I, p. 12 être essentiellement	existence	cosa	sostanza	actual thing	substance	being	substantial being	p. 1119, l. 13 Wesen	
PA, I, 1, 640 a 19	p. 219, l. 55 substantia	I, p. 12 essence	existence	cosa ¹⁰⁹	sostanza	thing	this (= substance)	being	substantial being	p. 1119, l. 13 Wesen	
PA, I, 1, 641 a 25	p. 221, l. 31 substantia	I, p. 22 essence	substance	essenza	sostanza	essence	substance	being	substantial being	p. 1124, l. 17 Wesenheit	
PA, I, 1, 641 a 27	p. 221, l. 33 substantia	I, p. 22 essence	substance	« essenza »	sostanza	essence	substance	being	substantial being	p. 1125, l. 3 Wesenheit	
PA, I, 1, 641 b 32	p. 222, l. 22 substantia	I, p. 28 être substantiel	substance	cosa stessa ¹¹⁰	sostanza	actual thing	substance	being	being	p. 1128, l. 11 Wesenheit	
PA, I, 1, 642 a 19	p. 222, ll. 50-51 substantia	I, p. 31 substance	substance	essenza	sostanza	essence	substance	being	substantial being ¹¹¹	p. 1130, l. 15 Wesenheit	

¹⁰⁹ Voir p. 560, n. 17 (commentaire de la traduction et allusion, entre autres, à l'interprétation différente de Torraca [= TORRACA L., *Le parte degli animali. Testo critico, introduzione, traduzione e note*, Padoue, 1961], non vu).

¹¹⁰ P. 568, n. 36 : « *Torraca traduce "il seme è un divenire, il termine è una sostanza" ».*

¹¹¹ Avec inversion, dans la traduction (comme dans celle de Balme), des deux mots coordonnés την οὐσίαν και την φύσιν (voir ci-dessus, B.2, s. v. οὐσία et φύσις ; sur l'interprétation de και, voir ci-dessous, C.3.1, n. 249).

	Latin	Français		Italien		Anglais			Allemand	
		BARTHÉLEMY-SAINTE-HILAIRE 1885	LOUIS 1956	VEGETTI 1971	CARBONE 2002	PECK 1937	BARNES 1984 (= OGLE 1912)	BALME 1972 [1992]	LENNOX 2001	KULB 1857
PA, I, 1, 642 a 26	p. 223, l. 2 substantia ¹¹²	I, p. 32 substance ¹¹³	substance ¹¹⁴	essenza della così ¹¹⁵	sostanza ¹¹⁶	being ¹¹⁷	substance ¹¹⁸	being ¹¹⁹	substantial being ¹²⁰	p. 1131, l. 5) Wesenheit ¹²¹
PA, I, 3, 643 a 2	p. 224, l. 6 substantia	I, p. 39 substance	substance	forma essenziale	sostanza	essential characteristic	substance	being	substantial being	p. 1135, l. 2 Wesenheit
PA, I, 3, 643 a 4	p. 224, l. 9 essentia	I, p. 40 essence	caractéristique essentielle	essenza	sostanza	essence	substance	being	substantial being	p. 1135, l. 6 Wesenheit
PA, I, 3, 643 a 27	p. 224, l. 36 substantia	I, p. 42 essence	différences essentielles	essenza	essenza	Essence	substance	being	substantial being	p. 1137, l. 4 Wesenheit
PA, I, 4, 644 a 23	p. 226, l. 2 substantia	I, p. 52 substance individuelle	être	essenza	sostanza	"real thing"	substance	being	substantial being	p. 1142, l. 14 Wesenheit

¹¹² L'expression τὸ τί ἦν εἶναι coordonnée à τὸ δρίσασθαι τὴν οὐσίαν étant traduite par « *quid res esset* ».

¹¹³ L'expression τὸ τί ἦν εἶναι coordonnée à τὸ δρίσασθαι τὴν οὐσίαν étant traduite par « *essence* ».

¹¹⁴ L'expression τὸ τί ἦν εἶναι coordonnée à τὸ δρίσασθαι τὴν οὐσίαν étant traduite par « *essence* ».

¹¹⁵ L'expression τὸ τί ἦν εἶναι coordonnée à τὸ δρίσασθαι τὴν οὐσίαν étant traduite par « *essenza* », avec interprétation explicative (voir ci-dessus, B.2, n. 47), — unique dans les traductions consultées —, de la conjonction καί.

¹¹⁶ L'expression τὸ τί ἦν εἶναι coordonnée à τὸ δρίσασθαι τὴν οὐσίαν étant traduite par « *essenza* ».

¹¹⁷ L'expression τὸ τί ἦν εἶναι coordonnée à τὸ δρίσασθαι τὴν οὐσίαν étant traduite par « *essence* ». GORTHELF, « *Notes* », p. 45 : « *essence* ».

¹¹⁸ L'expression τὸ τί ἦν εἶναι coordonnée à τὸ δρίσασθαι τὴν οὐσίαν étant traduite par « *the notion of essence* ».

¹¹⁹ L'expression τὸ τί ἦν εἶναι coordonnée à τὸ δρίσασθαι τὴν οὐσίαν étant traduite par « *what-it-is-to-be* ».

¹²⁰ L'expression τὸ τί ἦν εἶναι coordonnée à τὸ δρίσασθαι τὴν οὐσίαν étant traduite par « *what it is to be* ».

¹²¹ L'expression τὸ τί ἦν εἶναι coordonnée à τὸ δρίσασθαι τὴν οὐσίαν étant traduite par « *das Sein und für sich...* », avec le commentaire en

note 2 : « *Von dem immateriellen Sein der Dinge, wörtlich : zu dem, was etwas ist.* »

	Latin	Français		Italien		Anglais			Allemand	
		CATS BUSSEMAKER 1854	BARTHELEMY- SAINT HILAIRE 1885	LOUIS 1956	VERGETTI 1971	CARBONE 2002	PECK 1937	BARNES 1984 (= OGLE 1912)	BALME 1972 [1992]	LENOX 2001
PA, I, 4, 644 a 29	p. 226, I, 8 substantia	I, p. 52 substance	être	essenza	sostanza	"real thing"	substance	being	substantial being	p. 1143, II, 3-4 Wesenheit
PA, I, 5, 644 b 22	p. 226, I, 42 substantia	I, p. 56 substance	être naturel	realità	sostanza	work (of Nature)	substance	being	substantial being	p. 1144, I, 22 Wesen
PA, I, 5, 645 a 35	p. 227, I, 43 substantia	I, p. 62 substance	être	cosa stessa ¹²²	sostanza	thing	substance	being	substantial being	p. 1147, II, 10-11 Wesenheit
PA, I, 5, 645 a 36	p. 227, I, 44 substantia	I, p. 62 substance	être	cosa stessa	sostanza	thing ¹²³	of which (= substance)	being	substantial being	p. 1147, I, 11 Wesenheit
PA, II, 1, 646 a 25	p. 229, I, 2 essentia	I, p. 70 essence	essence	essenza	essenza	real and essential order	substance		substantial being	p. 1152, I, 10 Wesen
PA, II, 1, 646 b 1	p. 229, I, 15 essentia	I, p. 71 essence	essence	essenza	essenza	real essence	substance		substantial being	p. 1153, I, 4 Wesen
PA, II, 2, 647 b 25	p. 231, I, 12 essentia	I, p. 82 substance	existence	essenza	sostanza	essence	substance		substantial being	p. 1158, I, 3 Wesenheit
PA, II, 2, 648 a 16	p. 231, II, 41-42 essentia	I, p. 85 substance	existence	essenza	essenza	essential nature	substance ¹²⁴		substantial being	p. 1159, II, 12-13 Wesenheit

¹²² P. 583, n. 71 (avec approbation de la traduction de Düring : « *die Struktur des Ganzes* » nel senso di « *Wesensganzheit eines Dinges* » »).

¹²³ P. 100, note a : « *Or, with reference to another use of obata, "which gives them their being"* ».

¹²⁴ Autre exemple d'équivoque (cf. ci-dessus, n. 89) : p. 1009, en PA, II, 2, 648 b 12, τοῦ θεμιωτέρου « a hotter [je souligne] substance » ; voir aussi b 18, 19.

	Latin	Français		Italien		Anglais			Allemand	
		BARTHÉLEMY-SAINTE-HILAIRE 1885	LOUIS 1956	VEGETTI 1971	CARBONE 2002	PECK 1937	BARNES 1984 (= OGLE 1912)	BALME 1972 [1992]	LENNOX 2001	KÜLB 1857
PA, II, 7, 652 b 18	p. 238, l. 32 essentia	I, p. 126 essence	essence	essenza	essenza	reality	substance		substantial being	p. 1178, II. 1-2 Wesenheit
PA, III, 6, 669 b 12	p. 264, l. 4 essentia	II, p. 64 condition essentielle	attribut essentièl	essenza	essenza	essence	substance		substantial being	p. 1257, l. 11 Wesenheit
PA, IV, 5, 678 a 32	p. 277, l. 13 essentia	II, p. 136 faire essentiellement partie	caractéristique essentielle	essenza	essenza	being	substance		being	p. 1300, l. 20 Wesen
PA, IV, 5, 678 a 34	p. 277, l. 15 essentia	II, p. 136 définition essentielle	essence	essenza	essenza	being	substance		substantial being	p. 1301, l. 1 Wesen
PA, IV, 6, 682 b 28	p. 283, l. 49 essentia	II, p. 168 essence	essence	essenza	essenza	essential being	substance		substantial being	p. 1324, l. 2 Wesenheit
PA, IV, 9, 685 b 16	p. 288, l. 15 substantia	II, p. 189 organisation	essence	essenza	essenza	being	substance		substantial being	p. 1338, l. 7 Wesenheit
PA, IV, 10, 686 a 28	p. 289, l. 10 substantia	II, p. 194 essence	essence	essenza	essenza	essence	substance		substantial being	p. 1341, l. 4 Wesenheit
PA, IV, 12, 693 b 6	p. 298, l. 27 essentia	II, p. 239 nature	essence	essenza	essenza	essentially	essentially		substantial being	p. 1370, l. 1 Wesen
PA, IV, 12, 693 b 13	p. 298, l. 36 essentia	II, p. 240 essence	appartient en propre	essenza	essenza	very essence	substance		substantial being	p. 1370, l. 7 Wesen
PA, IV, 13, 695 b 18	p. 301, l. 5 essentia	II, p. 253 définition essentielle	essence	essenza	essenza	essence	essential substance		substantial being	p. 1378, l. 2 Wesen
PA, IV, 13, 695 b 20	p. 301, l. 7 essentia	II, p. 253 essence	essence	essenza	essenza	essentially	substance		substantial being	p. 1378, l. 4 Wesen

Si circonstanciés soient-ils, les dictionnaires traductifs sont trop généraux pour offrir plus qu'une première orientation et un aperçu des principales catégories sémantiques¹²⁵. Les dictionnaires philosophiques eux-mêmes ne peuvent entrer dans le détail de toutes les applications des termes qu'ils définissent¹²⁶. Quant aux vocables français « essence »¹²⁷ et « substance »¹²⁸ et leurs équivalents dans d'autres langues, ils sont marqués, d'une part, par leur évolution au cours de l'histoire de la philosophie occidentale¹²⁹ et, de l'autre, par l'usage fluctuant et, plus d'une fois, contradictoire qu'en ont fait les traducteurs¹³⁰, souvent au prix de l'unité terminologique du texte original. Dès lors, dans une étude préliminaire telle que celle-ci, destinée à un ouvrage technique, la transposition latine de οὐσία, *essentia*¹³¹, créée par Cicéron (selon Sénèque)¹³² ou par (Sergius) Plautus (selon Quintilien¹³³), est préférée au « confort illusoire » d'une traduction « impuissante à rendre toujours fidèlement la pensée du philosophe ancien »¹³⁴ et, qui plus est, ici frappée au coin ou de l'arbitraire¹³⁵ ou du traditionalisme

¹²⁵ GEL, 1968, p. 1274 (sans modification sémantique dans *Supplement*, 1996) : « II. in Philos., (1) *stable being*... ; 2. *substance, essence*, op. πάθη ; 3. *true nature* ; 4. *the possession of such a nature, substantiality* ; 5. in the concrete, the *primary real, substratum* ; 6. in Logic, *substance* » ; MONTANARI *et al.*, *Vocabolario*, 1995, p. 1436 : « **b. filoz. essenza o sostanza : natura reale, essenza... realtà ultima, sostrato** ».

¹²⁶ LALANDE, *Vocabulaire*, 1962, p. 301-302 (A. Métaphysiquement... ; B. Par opposition à existence... C. Logiquement...) ; PETERS, *Greek Philosophical Terms*, 1967, p. 149-150 ; URMSON, *The Greek Philosophical Vocabulary*, 1990, p. 119-120 ; FOULQUIÉ, *Dictionnaire*, 1992, p. 240-248 (s. v. « être »), 696-697 (s. v. « substance ») ; VOLLRATH, « Essenz », 1972 ; HALFWASSEN, « Substanz », 1998, col. 495-507.

¹²⁷ TLF, VIII, 1980, p. 166 : « A. PHILOS. Ce qu'un être est. », p. 167 : « Étymol. et Hist. 1. Ca 1200 "nature de quelque chose" ».

¹²⁸ TLF, XV, 1992, p. 1023 : « A. PHILOSOPHIE. Ce qui existe en soi, de manière permanente... », p. 1025 : « Étymol. et Hist. a) 1150 "de sa substance, de son être" ».

¹²⁹ COURTINE, « Essence », 2004 ; COULOUBARITSIS, « Grec », 2004, p. 537-539 ; HALF-WASSEN – WALD – ARNDT – TRAPPE – SCHANTZ, « Substanz », 1998.

¹³⁰ Voir ci-dessus, n. 77, 79, 83, 88, 89 et les exemples réunis, pour les seuls traités « biologiques », dans le TABLEAU III. Cf. ci-après, n. 139 (KAHN, *The Verb*, 1973).

¹³¹ ERNOUT – MEILLET, *Dictionnaire*, 1985, p. 202. Cf. TGL, V, 1842-1846, col. 2419 : « *essentia* [Gl.] ; et *secundum quosdam etiam substantia* » ; TLL, V, 2, 1931-1953, col. 862, l. 49 – 864, l. 20.

¹³² SÉNÈQUE, *Lettres*, VI, 58, 6. Contrairement à ce qu'écrit NUSSBAUM, « Aristotle », 1996, p. 167 (« *we borrow a Ciceronian rendering of Aristotle's odd yet homely term to ti en einai, the what it is to be* »), Sénèque ne mentionne la traduction cicéronienne, dans sa *Lettre* 58, qu'en rapport avec le grec οὐσία. L'expression τὸ τί ἦν εἶναι n'apparaît pas dans son œuvre ni dans celle de Cicéron telles qu'elles ont été enregistrées, en 1991, sur le *PHI CD ROM* #5.3.

¹³³ QUINTILIEN, *Institution oratoire*, II, 14, 2 ; III, 6, 23 ; VIII, 3, 33.

¹³⁴ BODÉÛS, *Aristote*, 2004, p. 6. Cf. ci-dessus, n. 83 (PELLEGRIN, *Le vocabulaire*, 1950) ; ci-après, n. 139.

¹³⁵ Voir ci-dessus, n. 83, 89.

et du conformisme¹³⁶. En dépit de la divergence relative à la paternité de cette innovation et de la persévérance d'Augustin d'Hippone à y voir un *nouum nomen*¹³⁷, les témoignages de Sénèque et Quintilien garantissent l'introduction d'*essentia* dans la langue philosophique latine au plus tard vers le tournant de notre ère. Alors que *substantia*, qui apparaît avec l'œuvre de Sénèque, n'est mis par lui en rapport avec aucun élément du lexique grec¹³⁸, *essentia* respecte l'étymologie du mot qu'il décalque, permet de sauvegarder la récurrence et l'éventuelle ambivalence du grec¹³⁹, est moins hermétique comme outil de travail que la translittération¹⁴⁰, n'entre pas en concurrence avec les traductions des termes et expressions apparentés¹⁴¹. Enfin, étant emprunté à ses inventeurs, il n'a d'autre valeur que celle qu'ils lui ont octroyée et n'est donc pas suspect d'anachronisme.

C.1.2. Ὁ λόγος τῆς οὐσίας

Les traités « biologiques » contiennent cinq occurrences¹⁴² de l'expression ὁ λόγος τῆς οὐσίας « l'énoncé de l'*essentia* », par ailleurs bien représentée dans le reste du corpus, principalement la *Métaphysique*¹⁴³. Plusieurs exégètes modernes¹⁴⁴ prennent λόγος pour un synonyme de

¹³⁶ Voir ci-dessus, n. 74, 76-78.

¹³⁷ COURTINE, « Essence », 2004, p. 406.

¹³⁸ SÉNÈQUE, *Lettres*, 58, 15 (par exemple). Cf. COURTINE, « Note », 1980 ; ci-dessus, n. 72 ; n. 77 (FREDE, « Substance », 1985, p. 18) ; n. 91 (HALPER, « *ousia* », 1999).

¹³⁹ COUSIN, « Aristotle's », 1933, p. 319 (voir aussi ci-dessus, n. 77) : « *The meanings of οὐσία, of which two main varieties are explicitly recognised by Aristotle himself, interpenetrate one another, and are to be treated, as they were by him, as forming the subject of a single integral inquiry.* » ; KAHN, *The Verb*, 1973, p. 461 : « *the possibility of confusion is always present, and occasionally reflected in the translations... And there are passages in Aristotle where one is genuinely at a loss to know whether "substance" or "essence" is the appropriate rendering — or whether in this case the two concepts are in fact one.* » Sur le pluriel οὐσία, que Kahn (p. 461) commente, dans *Mét.*, Λ, 6, 1071 b 5 (voir aussi b 3), « *we have the noun in the concrete sense of "substance"* » (occurrences au pluriel dans les traités « biologiques », voir ci-dessus, B.1, n. 29 ; ci-dessus, C.2, n. 169 : PA, I, 5, 644 b 22 ; n. 186 : PA, I, 4, 644 a 23) ; PELLEGRIN, *Le vocabulaire*, 2001, pp. 50-52 (et ci-dessus, n. 83).

¹⁴⁰ Voir ci-dessus, n. 92 (FREDE-PATZIG, *Aristoteles*, I, 1988).

¹⁴¹ Voir Préambule, n. 3 ; B.2, n. 42, 43 ; C.1.1, n. 67.

¹⁴² Voir ci-dessus, B.2, s. v. οὐσία et λόγος.

¹⁴³ Par exemple, *Mét.*, B, 3, 998 b 12 ; Δ, 9, 1018 a 10-11 ; Z, 11, 1037 a 24 (texte ci-dessus, C.2, n. 204 ; [ALEXANDRE D'APHRODISIAS], *In Met.*, Z, 11, 1037 a 24, p. 467, ll. 2-34 Hayduck, 1891) ; Θ, 1, 1045 b 31 ; K, 7, 1064 a 21-22 ; *An. seconds*, II, 13, 97 a 19 ; *Topiques*, I, 18, 108 b 4-5 : τὸν ἴδιον τῆς οὐσίας ἐκάστου λόγον (sur ἴδιον, comparer ci-dessus, C.3.2, n. 271 : PA, IV, 9, 685 b 16 ; voir aussi n. 263 : *Marche*, 8, 708 a 11-12, avec οὐσία).

¹⁴⁴ BONITZ, *Index*, 1870, 434 b 6 : « λόγος *latius patet quam* ὀρισμός », 13-18 : « *saepe tamen λόγος significationem ὀρισμοῦ (notionis substantialis) assumit.* » ; TRICOT,

ὄρος (« limite »)¹⁴⁵ et, surtout, ὄρισμός (« définition »)¹⁴⁶, alors que les substantifs ne se confondent pas l'un avec l'autre¹⁴⁷. La réversibilité entre λόγος et ὄρισμός¹⁴⁸ n'est qu'apparente. Elle n'instaure ni une tautologie ni une *oratio variata*¹⁴⁹. Quoique certaines traductions suggèrent le contraire, l'acception de λόγος demeure plus large que celle de ὄρος ou de ὄρισμός¹⁵⁰, lesquels ne figurent qu'occasionnellement dans une locu-

Aristote, I, 1953, p. 24-25, n. 1 ; 315-316, n. 4 ; 317, n. 2 (texte cité ci-dessus, n. 70) ; 367, l. 12 (voir ci-après, n. 149 ; comparer II, 1953, p. 466, ci-après, n. 149) ; 362-363, n. 2 ; 400, n. 2 ; BODÉUS, « En relisant », 1996, p. 713 (suivant Waitz) ; voir aussi CASSIN, *Aristote*, 1997 (entre autres, p. 103-138 : sur le traité de l'Âme). PELLEGRIN, *La classification*, 1982, p. 151 (= *Aristotle's*, 1986, p. 123), décrit le « procès définitoire », sans différencier ce vocabulaire qui contient aussi des verbes, le simple : ὀρίζειν et les composés : διορίζειν et, nettement plus rare, ἀποδιορίζειν. Sur les occurrences des verbes ὀρίζειν (« définir »), en *PA*, I, 1, 642 a 26, voir C.2, n. 180, et C.3.1, n. 222, pour IV, 5, 678 a 34 ; διορίζειν (« délimiter »), en *PA*, I, 1, 639 a 16, voir C.2, n. 175.

¹⁴⁵ Par exemple, *Mét.*, Z, 13, 1039 a 20 ; voir aussi A, 5, 987 a 23. CHANTRAINE, *DELG*, 1996, p. 825-826.

¹⁴⁶ Par exemple, *Mét.*, Z, 5, 1031 a 1-2, 11-13 : μόνης τῆς οὐσίας ἐστὶν ὁ ὄρισμός... Ὅτι μὲν οὖν ἰ ἐστὶν [accentuation de l'éditeur] ὁ ὄρισμός ὁ τοῦ τί ἦν εἶναι λόγος, καὶ τὸ τί ἦν εἶναι ἢ ἰ μόνων τῶν οὐσιῶν ἐστὶν [accentuation de l'éditeur] ἢ μάλιστα καὶ πρώτως καὶ ἀπλῶς, ἰ δῆλον. Références additionnelles, ci-après, n. 150. BOLTON, « Substance », 2002, p. 156-158.

¹⁴⁷ *Mét.*, Z, 12, 1038 a 20-21 : ὁ ὄρισμός ... ἐν τοῖς ὄροις. Comparer le processus d'assimilation des mots λόγος, ὄρος, ὄρισμός, par exemple, chez ALEXANDRE D'APHRODISIAS, *In Topica*, I, 5, 101 b 39, p. 41-43 Wallies, 1891 ; voir cependant son commentaire à *Mét.*, Z, 4, 1029 b 12, ci-après, n. 150.

¹⁴⁸ *Mét.*, Z, 9, 1034 b 20 : ὁ ὄρισμός λόγος ἐστὶ (« la définition est un énoncé »). Sur Z, 4, 1030 b 12-13, voir ci-après, n. 149.

¹⁴⁹ Par exemple, *Mét.*, Z, 4, 1030 a 6-7 : ὁ ἰ λόγος ἐστὶν ὄρισμός ; voir aussi *Mét.*, B, 3, 998 b 12-13 ; Z, 12, 1037 b 11-12, 25-26 (cf. [ALEXANDRE D'APHRODISIAS], *In Met.*, Z, 4, 1030 a 16-19, p. 471, ll. 18-22 Hayduck, 1891) ; *Mét.*, Z, 4, 1030 b 12-13 : λευκοῦ ἀνθρώπου ἐστὶ λόγος καὶ ἰ ὄρισμός, ... λευκοῦ καὶ οὐσίας (b 12 : καὶ explicatif [voir B.2, n. 47] chez Ross, 1924, traduction reproduite par BARNES, *The Complete Works*, II, 1984, p. 1627 : « a definition or formula » ; TRICOT, *Aristote*, I, 1953, p. 367 : « énonciation ou définition » ; καὶ copulatif chez TREDENNICK, *Aristotle*, I, 1933, p. 329 : « a formula and definition » ; FREDE – PATZIG, *Aristoteles*, I, 1988, p. 73 : « eine Formel und sogar eine Definition » ; II, 1988, p. 73-75 [= (FREDE – PATZIG) – REALE – SCOTTI MUTH, *Il libro Z*, 2001, p. 145 : « nozione e definizione », p. 231-232] ; REALE, *Aristotele*, II, 1993, p. 303 : « nozione e definizione » ; BOSTOCK, *Aristotle*, 1994, p. 6 : « a formula and a definition ») ; *Mét.*, H, 3, 1043 b 28-29 : οὐσίας ἐστὶ μὲν ἥς ἐνδέχεται ἰ εἶναι ὄρον καὶ λόγον (καὶ entendu comme conjonction copulative, chez Ross, 1924, traduction reproduite par BARNES, *The Complete Works*, II, 1984, p. 1648 ; TREDENNICK, *Aristotle*, I, 1933, p. 413 ; TRICOT, *Aristote*, II, 1953, p. 466 ; REALE, *Aristotele*, II, 1993, p. 379 ; BOSTOCK, *Aristotle*, 1994, p. 36) ; *Mét.*, Z, 13, 1039 a 18-21 : λόγος ... ἰ (l. 20)... οὐσίας εἶναι ὄρον ... ἰ οὐδενὸς ἄρ' ἐστὶ ὄρισμός. Voir ci-dessous, C.3.1, n. 248, 257 : *PA*, II, 7, 652 b 18.

¹⁵⁰ *Mét.*, H, 1, 1042 a 17-21 ; [ALEXANDRE D'APHRODISIAS], *In Met.*, Z, 4, 1029 b 12, p. 467, ll. 1-2 Hayduck, 1891 [je souligne] : ἄλλο τὸν λόγον ἦτοι τὸν ὄρισμόν). Voir ci-dessus, n. 70 (BONITZ, PECK, LE BLOND, TRICOT), n. 144 (BONITZ, TRICOT).

tion comparable¹⁵¹. L'écart est si réel que, lorsqu'Aristote veut le réduire, il dote λόγος de l'épithète ὀριστικός, en la renforçant même de l'article si le contexte le demande¹⁵².

C.1.3. Τὸ τί ἦν εἶναι

Peu de locutions aristotéliennes ont suscité autant de controverses, depuis l'Antiquité¹⁵³, que τὸ τί ἦν εἶναι (τινί)¹⁵⁴. Les traités « biologiques » en renferment deux exemples¹⁵⁵ auxquels les modernes ne se sont guère attardés¹⁵⁶. Ce n'est toutefois pas le lieu de reprendre le débat ni même de

¹⁵¹ Par exemple, *Poét.*, 6, 1449 b 23-24 : τὸν γινόμενον ὄρον ἢ τῆς οὐσίας ; *An. seconds*, II, 3, 90 b 16 : ὁ ὀρισμὸς οὐσίας, cf. b 30-31 ; voir ci-dessus, n. 149 (*Mét.*, Z, 4, 1030 b 12-13 ; 13, 1039 a 20).

¹⁵² Par exemple, *Mét.*, H, 3, 1043 b 31 (unique occurrence dans *Mét.*, à deux lignes d'intervalle de ὄρον καὶ λόγον ; voir ci-dessus, n. 149) : ὁ λόγος ὁ ὀριστικός (sur l'anaphore de l'article, voir B.1, n. 27) ; comparer (par exemple) *Physique*, I, 3, 186 b 23-24 : τῷ ὀριστικῷ λόγῳ ; *Âme*, II, 2, 413 a 14 : τὸν ὀριστικὸν λόγον.

¹⁵³ Cf. SEXTUS EMPIRICUS, *Contre les professeurs*, I, 315 ; ALEXANDRE D'APHRODISIAS, *In Topica*, I, 5, 101 b 39, p. 41, l. 29 – 43, l. 8 Wallies, 1891 ; [ALEXANDRE D'APHRODISIAS], *In Met.*, Z, 4, 1029 b 12, p. 467, ll. 2 – 469, l. 18 Hayduck, 1891.

¹⁵⁴ Voir, entre autres, ARPE, *Das τί ἦν εἶναι*, 1938 ; TRICOT, *Aristote*, I, 1953, p. 23-24, n. 3 ; BASSENGE, « Das τὸ ἐνὶ εἶναι », 1960 (p. 29-45 : sur l'indicatif imparfait ἦν), et « Der Fall », 1963 ; AUBENQUE, *Le problème*, 1966, p. 461-462 ; CAUJOLLE-ZASLAWSKI, « Aristote », 1981 ; COURTINE, « Schelling », 1990 (p. 252, n. 12 : sur l'indicatif imparfait ἦν) ; COURTINE – RIJBSBARON, « To τί ἐν εἶναι », 2004 (p. 1301-1302 : sur l'indicatif imparfait ἦν ; [p. 1301, l. 1 : lire « πᾶρειμι, pephuka (πέφυκα) »]). Relevé bibliographique : RADICE, *La « Metafisica »*, 1997, p. 737 (s. v. τί ἦν εἶναι).

¹⁵⁵ Voir ci-dessus, B.2, s. v. οὐσία et τὸ τί ἦν εἶναι ; ci-dessous, C.2, n. 180 : PA, I, 1, 642 a 25, et C.3.2, n. 263 : *Marche*, 8, 708 a 12 (outre l'adaptation de PA, II, 3, 649 b 22).

¹⁵⁶ Ni ARPE, *Das τί ἦν εἶναι*, 1938, p. 16, n. 19 ; 24, 26, ni BASSENGE, « Das τὸ ἐνὶ εἶναι », 1960 (sauf p. 23, *Marche*, 8, 708 a 12 dans une citation de Bonitz ; p. 20, 45-46 : rappel de PA, II, 3, 649 b 22) et « Der Fall », 1963 (sauf p. 810, où PA, II, 3, 649 b 22 est à nouveau évoqué) ne s'y arrêtent. Dans sa discussion sur la valeur de l'imparfait, BUCHANAN, *Aristotle's*, 1962, p. 31-32 (qui n'a, apparemment, pas eu accès à l'article de Bassenge, 1960), cite et commente « PA, I, 1, 640 a 15ff, 30-35 », où est affirmée l'antériorité de la forme et sa supériorité dans la génération, mais conclut : « *That the form exists before the individual... is, of course, a familiar Aristotelian doctrine, and the use of the imperfect in De Partibus Animalium, I.1, where this doctrine is advanced, might be thought to support this interpretation ; but even if the ἦν had to be taken in this passage, it could hardly be claimed on the basis of this alone that the ἦν in τί ἦν εἶναι has this meaning, even in passages where there is no explicit reference to the doctrine in question.* » ; CAUJOLLE-ZASLAWSKI, « Aristote », 1981, p. 61, signale — sans référence précise — que la locution est attestée dans les *Parties des animaux*. OWENS, *The Doctrine*, 1978, p. 182, n. 83, c), discute *Marche*, I, 708 a 12 (où il interprète τί comme sujet), p. 376, n. 13 (renvoi à PA, I, 1, 642 a 18-28). Voir ci-dessous, C.3.4 : texte afférent à PA, II, 1, 646 a 35 – b 2 (n. 312).

parcourir les démonstrations syntaxiques¹⁵⁷ et philosophiques qui ont été élaborées pour soutenir interprétations et traductions de ses autres occurrences¹⁵⁸. À la lumière des contextes des deux passages concernés, l'interrogation nominalisée est rendue de façon « terre à terre »¹⁵⁹ par « la question de savoir ce qu'était être (pour tel ou tel) » (*PA*, I, 1, 642 a 25)¹⁶⁰ et « le fait de savoir ce qu'était être (pour tel ou tel) » (*Marche*, 8, 708 a 12)¹⁶¹.

C.2. Caractérisation et applications générales de l'οὐσία¹⁶²

En rappelant, au livre II de *GA*, pourquoi les êtres voués à la génération ne peuvent être éternels, Aristote proclame, une fois encore¹⁶³, le principe¹⁶⁴ :

¹⁵⁷ Sur l'infinitif substantivé sans article, voir KÜHNER – GERTH, *Ausführl. Gramm.*, II, 1904, p. 3-4, §472, a.

¹⁵⁸ Pour les deux derniers siècles, voir l'échantillon de 19 traductions (allemandes, anglaises, françaises) réuni par COURTINE – RIJKSBARON, « To ti ên einai », 2004, p. 1298 (GRAHAM – SCHENK, « Greek Philosophical Terminology », I, 1991, p. 332, retiennent la traduction « essence »). Voir aussi ci-dessus, C.1.1, n. 101-106, 112-121.

¹⁵⁹ CAUJOLLE-ZASLAWSKI, « Aristote », 1981, p. 74. Comparer, par exemple, BASSENGE, « Das τὸ ἐνὶ εἶναι », 1960, p. 205 : « Das — was war es ? — Sein ? » ; BUCHANAN, *Aristotle's*, 1962, p. 40 : « What It Was for Each Thing to Be ».

¹⁶⁰ Voir C.2, n. 180.

¹⁶¹ Voir C.3.2, n. 263.

¹⁶² Relevé des occurrences dans l'ordre croissant des quatre traités : voir ci-dessus, TABLEAUX II et III. Ci-après (l'astérisque signale l'emplacement des anaphores de οὐσία quand elles n'appartiennent pas à la même phrase ou à des phrases contiguës [voir B.2] et qu'elles sont, en raison des contextes, présentées séparément l'une de l'autre), C.2 : *GA*, II, 1, 731 b 34 (n. 164) ; IV, 3, 767 b 32-35 (n. 166) ; *PA*, I, 5, 644 b 22-24 (n. 169) ; *Mouv.*, 3, 699 a 22-23 (n. 173) ; *PA*, I, 1, 639 a 15-18 (n. 175) ; 1, 642 a 25-26* (n. 180) ; 4, 644 a 23*-27 (n. 186) ; 4, 644 a 29*-31 (n. 191) ; 5, 645 a 34-36 (n. 194) ; 3, 643 a 27-28 (n. 197) ; 1, 641 a 23-27 (n. 200) ; *GA*, II, 4, 738 b 26-27 (n. 208) ; I, 1, 715 a 4-7 (n. 210) ; C.3.1 : *PA*, IV, 5, 678 a 32-34 (n. 222) ; I, 3, 643 a 1-5 (n. 230) ; IV, 12, 693 b 6 (n. 234) ; 13, 695 b 20 (n. 235) ; 12, 693 b 5-7* (n. 236) ; 12, 693 b 13* (n. 238) ; 13, 695 b 17-21 (n. 239) ; *GA*, V, 1, 778 a 34* – b 1 (n. 243) ; *PA*, I, 1, 642 a 19*-22 (n. 247) ; II, 2, 647 b 23-25 (n. 251) ; 2, 648 a 15-16 (n. 253) ; 7, 652 b 16-21 (n. 257) ; C.3.2 : *PA*, III, 6, 669 b 11-12 (n. 259) ; *Marche*, 2, 704 b 15-17 (n. 261) ; 8, 708 a 9-12 (n. 263) ; *PA*, IV, 9, 685 b 14-16 (n. 271) ; 6, 682 b 28-29 (n. 273) ; C.3.3 : *PA*, IV, 10, 686 a 28 (n. 300) ; C.3.4 : *PA*, I, 1, 640 a 18-19 (n. 307) ; 1, 641 b 31-32 (n. 310) ; II, 1, 646 a 24-26* (n. 311) ; 1, 646 a 35-b 2* (n. 312) ; *GA*, II, 1, 731 b 19-20 (n. 322) ; 6, 742 a 21-22 (n. 325) ; V, 1, 778 b 5-6* (n. 326) ; I, 1, 715 b 18-21 (n. 328) ; 23, 731 a 24-26 (n. 331) ; III, 11, 762 a 5-7 (n. 335). Ponctuation : lorsque la ponctuation de l'exposé et celle qui achève, dans l'édition de référence, le segment de texte cité entrent en conflit (point final, virgule, point en haut ou tiret), la ponctuation de l'exposé prévaut.

¹⁶³ Voir, par exemple, *Mét.*, Δ, 8, 1017 b 21-26 ; Z, 7, 1032 b 1-2 (texte cité ci-dessus, B.2, n. 44).

¹⁶⁴ *GA*, II, 1, 731 b 34. BALME – [GOTTHELF], *Aristotle*, 1972 [1992], p. 156 ; CHO, *Ousia*, 2003, p. 241, 243.

ἡ γὰρ οὐσία τῶν ὄντων ἐν τῷ καθ' ἕκαστον¹⁶⁵

l'essentia des étants est, en effet, dans l'individuel

et y insiste, à l'aide d'une anaphore, lorsqu'il considère les deux mécanismes, aujourd'hui nommés phylogenèse et ontogenèse, de la génération des êtres¹⁶⁶.

Γεννᾷ δὲ καὶ τὸ καθ' ἕκαστον (I. 33) καὶ τὸ γένος¹⁶⁷, ἀλλὰ μᾶλλον τὸ καθ' ἕκαστον· τοῦτο γὰρ ἡ (I. 34) οὐσία. Καὶ γὰρ τὸ γιγνόμενον γίγνεται μὲν καὶ ποιόν τι, ἀλλὰ καὶ (I. 35) τόδε τι – καὶ τοῦθ' ἡ οὐσία.

Agissent dans la génération et l'individuel et le groupe¹⁶⁸, mais davantage l'individuel ; car voilà *l'essentia*. Et, en effet, le rejeton naît et est tel qu'il est [par rapport au groupe], mais il est aussi « ceci en particulier », et voilà *l'essentia*.

Dans le chapitre 5 des *Parties des animaux*, I, il distingue les deux types d'οὐσίαι naturelles¹⁶⁹.

¹⁶⁵ Occurrences parallèles de οὐσία en contexte avec καθ' ἕκαστον dans les traités « biologiques », voir ci-après, *GA*, IV, 3, 767 b 32 (n. 166) ; *PA*, I, 4, 644 a 30 (n. 191) ; comparer *Gén. et corr.*, II, 9, 335 b 7 (ci-dessus, Préambule, n. 9) ; *PA*, I, 1, 639 a 16 (ci-après, n. 175) ; *Marche*, 8, 708 a 11 (avec anaphore ; ci-dessous, C.3.2, n. 263).

¹⁶⁶ *GA*, IV, 3, 767 b 32-35. Cf. LANZA, *Opere*, 1071, p. 983 et n. 25 (sur l'importance de cette phrase où Aristote redit « *la priorità dell'essenza e il suo valore individuale e individuante* ») ; FURTH, « Specific », 1990, p. 102 ; KULLMANN, « Die Voraussetzungen », 1997, p. 60 ; CHO, *Ousia*, 2003, p. 241-242, 313. Sur οὐσία et γένεσις, voir relevé ci-dessus, B.2, et détail des occurrences, ci-dessous, C.3.4.

¹⁶⁷ Le γένος n'en est pas moins, « à ce qu'il semble » (*Z*, 3, 1028 b 35, texte cité ci-dessus, n. 6), une des quatre manifestations de l'οὐσία (cf. *Mét.*, Δ, 28, 1024 b 4-6 : ἐν τῷ τί ἐστι, 13-14 : τί ἐστι... τῶν ὄντων).

¹⁶⁸ Les substantifs « genre » et « espèce », de même que « famille », « classe », « ordre », etc., sont intentionnellement délaissés en raison de l'anachronisme qu'ils introduisent dans la traduction des textes antiques traitant de thèmes zoologiques ou biologiques. Cf. BODSON, « §6. Aristote », 2003, p. 409-410 ; 2004, p. XXV, n. 155.

¹⁶⁹ *PA*, I, 5, 644 b 22-24. LE BLOND, *Aristote*, 1945, p. 181, n. 137 (= LE BLOND – [PELLEGRIN], *Aristote*, 1995, p. 111, n. 136) ; BALME – [GOTTHELF], *Aristotle*, 1972 [1992], p. 123 ; LENNOX, *Aristotle*, 2001a, p. 172 ; CARBONE, *Aristotele*, 2002, p. 564-566 ; CHO, *Ousia*, 2003, p. 144 et n. 26, 166. Cf. *Âme*, II, 412 a 11-12 : Οὐσίαι ... τὰ σώματα, I καὶ τούτων τὰ φυσικά ; *Mét.*, H, 1, 1042 a 6-10 (voir ci-après, n. 174) ; *K*, 7, 1064 b 10 : αἱ φυσικαὶ οὐσίαι πρῶται τῶν ὄντων εἰσὶ (sur l'οὐσία première, voir ci-dessus, B.2, n. 46). Comparer aussi, par exemple, *Z*, 7, 1032 a 15-19 : αἱ ἰδὲ γενέσεις αἱ μὲν φυσικαὶ ... I... τὸ δὲ τι ἄνθρωπος ἢ ἰφυτὸν ἢ ἄλλο τι τῶν τοιούτων, ἃ δὴ μάλιστα λέγομεν οὐσίας εἶναι. Sur les trois types d'οὐσίαι : *Mét.*, Λ, 1, 1069 a 30 – b 2 ; 6, 1071 b 3.

(I. 22) **Τῶν οὐσιῶν** ὄσαι φύσει συνεστᾶσι¹⁷⁰, τὰς μὲν ἀγενήτους (I. 23) καὶ ἀφθάρτους εἶναι τὸν ἅπαντα αἰῶνα, τὰς δὲ μετέχειν (I. 24) γενέσεως καὶ φθορᾶς.

Des manifestations de l'*essentia*¹⁷¹ qui se sont constituées par nature, [penser¹⁷²] que les unes sont inengendrées et incorruptibles pour l'éternité tout entière, les autres participent de la génération et de la corruption.

Attribuer, comme l'ont fait certains prédécesseurs, une οὐσία aux notions virtuelles que sont les pôles (I. 20 : πόλοι) revient à méconnaître le fait¹⁷³

μηδεμίαν οὐσίαν εἶναι (I. 23) τῶν τοιούτων μηδενός
qu'aucune *essentia* n'appartient à aucun des tels qu'eux.

En revanche, les troisièmes des « manifestations naturelles de l'*essentia* » englobent, entre autres, « à l'unanimité des avis, ... les êtres animés et leurs parties »¹⁷⁴. La question de savoir comment conduire l'enquête à leur propos est posée dès les premières lignes du livre I des *Parties des animaux*¹⁷⁵ :

Λέγω δ' οἷον πότερον δεῖ λαμβάνοντας¹⁷⁶ (I. 16) **μίαν ἐκάστην**¹⁷⁷ οὐσίαν περι ταύτης διορίζειν καθ' αὐτήν¹⁷⁸, οἷον (I. 17) περι ἀνθρώπου

¹⁷⁰ Comparer *PA*, IV, 5, 678 a 31 (C.3.1, n. 221) ; aussi *Mét.*, E, 1, 1026 a 27-28 : εἰ μὲν ἢ οὐκ ἔστι τις ἕτέρα οὐσία παρὰ τὰς φύσει συνεστηκυίας ; Z, 17, 1041 b 29-30 (noter, outre le verbe συνεστήκασι, le pluriel οὐσίαι et la relation entre φύσις et οὐσία) : ὄσαι οὐσίαι, κατὰ φύσιν ἢ συνεστήκασι, φανεῖη ἂν αὕτη ἢ φύσις οὐσία.

¹⁷¹ Sur le pluriel des noms abstraits, cf. ci-dessus, B.1, n. 29.

¹⁷² Sur le discours indirect dépendant implicitement d'un verbe d'opinion ou de déclaration, KÜHNER – GERTH, *Ausführl. Gramm.*, II, 1904, p. 544, §593, 2, A. 1. PECK, *Aristotle*, 1937, p. 96 (addition superflue du verbe λέγομεν ; cf. BALME – [GOTTHELF], *Aristotle*, 1972 [1992], p. 123) ; LENNOX, *Aristotle*, 2001a, p. 172 : « There appears to have been some 'cutting and pasting' done here. »

¹⁷³ *Mouv.*, 3, 699 a 22-23 (cf. MICHEL D'ÉPHÈSE, *In Anim. Mot.*, 699 a 12, p. 108, ll. 1-10 Hayduck, 1904). Cf. NUSSBAUM, *Aristotle's*, 1978, p. 295-299 ; PREUS, *Aristotle and Michael of Ephesus*, 1981, p. 45, 72-73.

¹⁷⁴ *Mét.*, H, 1, 1042 a 6 : οὐσίαι, a 8 : αἱ φυσικαί, a 9-10 : τὰ ἰζῶα καὶ τὰ μόρια τῶν ζῴων ; cf. Δ, 8, 1017 b 12-13 et 17-19 ; Z, 2, 1028 b 9-10 ; Z, 16, 1040 b 5-8 (les parties des animaux en tant que δυνάμεις) ; Λ, 1, 1069 a 32 (les êtres animés, sans mention de leurs parties, pour illustrer l'οὐσία sensible et corruptible). Cf. LLOYD, « Aristotle's », 1990, p. 12-15 ; PELLEGRIN, « Taxinomie », 1990a, p. 40-45 ; ci-dessous, C.3.2 : texte afférent aux n. 288-299.

¹⁷⁵ *PA*, I, 1, 639 a 15-18 (cf. MICHEL D'ÉPHÈSE, *In PA* [I, 639 a 15-16], p. 2, ll. 27-32 Hayduck, 1904). BALME – [GOTTHELF], *Aristotle*, 1972 [1992], p. 73 ; LENNOX, *Aristotle*, 2001a, p. 121 ; CARBONE, *Aristotele*, 2002, p. 475-477 ; CHO, *Ousia*, 2003, p. 139 et n. 20 ; 179-180.

¹⁷⁶ Comparer en *GA*, I, 1, 715 a 6 (ci-après, n. 210) : le composé ὑπολαβεῖν.

¹⁷⁷ Occurrences de καθ' ἑκάστην en contexte avec οὐσία dans les traités « biologiques », voir ci-dessus, n. 165.

¹⁷⁸ Cf. καθ' αὐτό en *PA*, I, 3, 643 a 28 (ci-après, n. 197).

φύσεως¹⁷⁹ ἢ λέοντος ἢ βοῦς ἢ καὶ τινος ἄλλου (I. 18) καθ' ἕκαστον προχειριζομένους.

Je veux dire, par exemple, s'il faut, en prenant chaque *essentia* une à une, opérer la délimitation au sujet de l'*essentia* en elle-même, par exemple au sujet de la nature de l'être humain ou du lion ou du bœuf ou de tout autre en entamant le maniement par individu.

Le temps est révolu où¹⁸⁰

τὸ τί ἦν εἶναι καὶ τὸ (I. 26) ὀρίσασθαι τὴν οὐσίαν οὐκ ἦν.

la question de savoir ce qu'était être, autrement dit¹⁸¹ le fait de définir l'*essentia*, n'existait pas.

Longuement signifiée à travers le livre I de *PA*¹⁸², l'importance de l'enjeu méthodologique se découvre aussi dans le fait qu'il entraîne l'unique occurrence du substantif ἀπορία¹⁸³ et trois des cinq occurrences du verbe ἀπορέω¹⁸⁴ du traité. La difficulté est résolue¹⁸⁵ au terme de l'examen critique et du rejet des modes de division antérieurement en vigueur¹⁸⁶,

¹⁷⁹ Cf. φύσις en *PA*, I, 5, 645 a 34 (ci-après, n. 194). Occurrences parallèles de οὐσία en rapport direct avec φύσις dans les traités « biologiques », voir, outre B.2, avec n. 39, ci-dessous, C.3.1, n. 240.

¹⁸⁰ *PA*, I, 1, 642 a 25-26 (unique occurrence de l'expression τὸ τί ἦν εἶναι dans *PA* ; seconde des deux occurrences dans les traités « biologiques », ci-dessous, C.3.2, n. 263 : *Marche*, 8, 708 a 12 ; sur cette locution, voir ci-dessus, C.1.3 et ci-dessous, C.3.4 : texte afférent à *PA*, II, 1, 646 a 35 – b 2 [n. 312]). LE BLOND, *Aristote*, 1945, p. 164-165, n. 84 (= LE BLOND – [PELLEGRIN], *Aristote*, 1995, p. 97, n. 84) ; VEGETTI, *Opere*, 1971, p. 506 ; KULLMANN, *Wissenschaft*, 1974, p. 16 ; LLOYD, « Aristotle's », 1990, p. 25 ; LENNOX, *Aristotle*, 2001a, p. 151 ; CARBONE, *Aristotele*, 2002, p. 523-524 ; CHO, *Ousia*, 2003, p. 177-179. Cf. PELLEGRIN, « De l'explication », 1990b, p. 209-210.

¹⁸¹ La valeur explicative de καὶ (cf. ci-dessus, B.2, n. 47) est retenue dans cette allusion historique et critique, sur base de l'asyndète dans *Marche*, 8, 708 a 9-12 (ci-dessous, C.3.2, n. 263, 266) et de l'identité répétée, par exemple, dans *Mét.*, Δ, 8, 1017 b 21-22 et H, 1, 1042 a 17 (textes cités ci-dessus, B.2, n. 44) de οὐσία et τὸ τί ἦν εἶναι. La nominalisation n'empêche pas l'expression τί ἦν εἶναι de conserver intacte, dans le contexte de *PA*, I, 1, 642 a 25-26, sa teneur interrogative originelle.

¹⁸² Voir, par exemple, WILSON, « Speusippus », 1997, p. 17 ; KULLMANN, « Die Voraussetzungen », 1997, p. 52.

¹⁸³ *PA*, I, 4, 644 a 28 (cf. MICHEL D'ÉPHÈSE, *In PA*, I, 644 a 28, p. 21, l. 15 – 22, l. 16 Hayduck, 1904). GOTTHELF, « The Elephant's Nose », 1997, p. 91 ; BODSON, « §2. Aristote », 2001, p. 212-213.

¹⁸⁴ *PA*, I, 1, 641 a 32, 642 a 3 ; 4, 644 a 12. BODSON, « §2. Aristote », 2001, p. 221-224.

¹⁸⁵ *PA*, I, 4, 644 b 15-20.

¹⁸⁶ *PA*, I, 4, 644 a 23-27 (cf. MICHEL D'ÉPHÈSE, *In PA*, I, 644 a 23, p. 20, l. 33 – 21, l. 13 Hayduck, 1904) ; en rapport avec les ll. 23-24, voir *Mét.*, Z, 12, 1038 a 25-26 : ἐὼν

ἐπει δ' οὐσίαι (l. 24) μὲν εἰσι τὰ ἔσχατα εἶδη, ταῦτα δὲ κατὰ τὸ εἶδος ἀδιάφορα, (l. 25) οἷον Σωκράτης Κορίσκος, ἀναγκαῖον ἢ τὰ καθόλου (l. 26) ὑπάρχοντα πρότερον εἰπεῖν ἢ πολλακίς ταῦτ' ἰδέσθαι, καθάπερ (l. 27) εἴρηται¹⁸⁷.

puisque les manifestations de l'*essentia*¹⁸⁸ ce sont les sortes¹⁸⁹ ultimes, et que ces sortes-là ne se différencient pas selon la forme¹⁹⁰, comme Socrate, Coriscos, il est nécessaire soit de dire d'abord leurs attributs généraux ou bien de dire souvent la même chose, comme il a été indiqué.

et¹⁹¹

ἢ μὲν γὰρ οὐσία τὸ τῷ εἶδει ἄτομον, κράτιστον, (l. 30) εἴ τις δύναιτο, περὶ τῶν καθ' ἕκαστον¹⁹² καὶ ἀτόμων τῷ (l. 31) εἶδει θεωρεῖν χωρὶς.

dans la mesure, en effet, où ce qui est indivisible par la sorte est *essentia*, il vaut mieux, si on le pouvait, faire l'examen séparément au sujet des êtres individuels et indivisibles par la sorte¹⁹³.

μὲν δὲ διαφορᾶς διαφορὰ γίνηται, μία ἔσται ἡ τελευταία τὸ εἶδος καὶ ἡ οὐσία. Interprétation copulative de καὶ chez les traducteurs suivants : TREDENNICK, *Aristotle*, I, 1933, p. 375 et 377 : « *the form and the substance* » ; TRICOT, *Aristote*, I, 1953, p. 422 : « la forme et la substance » ; FREDE – PATZIG, *Aristoteles*, I, 1988, p. 105 : « *die Form und die ousia* » [= (FREDE – PATZIG) – REALE – SCOTTI MUTH, *Il libro Z*, 2001, p. 159 : « *la forma e la sostanza* »] ; REALE, *Aristotele*, II, 1993, p. 303 : « *nozione e definizione* » ; BOSTOCK, *Aristotle*, 1994, p. 23 : « *the form and the substance* » ; comparer ci-après, n. 207 : les traductions de *Mét.*, Z, 10, 1035 b 16. Cf. LE BLOND, *Aristote*, 1945, p. 178, n. 126-127 (= LE BLOND – [PELLEGRIN], *Aristote*, 1995, p. 109, n. 125-126 ; sur la perturbation de la numérotation des notes dans les deux éditions, voir ci-dessus, Préambule, « Autres éditions », n. 21-22) ; KULLMANN, *Wissenschaft*, 1974, p. 73-74 ; « *Die Voraussetzungen* », 1997, p. 60-61 (tout autre argument mis à part, la critique de Kullmann, p. 61, n. 47, relative à la traduction révisée de BALME – [GOTTHELF], *Aristotle*, 1992 [1972], p. 16, 121, est syntaxiquement fondée) ; LLOYD, *Aristotelian Explanations*, 1996, p. 71 ; LENNOX, *Aristotle*, 2001a, p. 169-170 ; CARBONE, *Aristotele*, 2002, p. 560-562 ; VAN CAMP, « § 7. Aristote », 2003, p. 439 ; CHO, *Ousia*, 2003, p. 61, 140 et n. 20, 179-182. Occurrences parallèles de ὑπάρχειν en contexte avec οὐσία dans les traités « biologiques », voir ci-dessous, C.3.1, n. 224.

¹⁸⁷ Καθάπερ εἴρηται : en *PA*, I, 1, 639 a 15-18 (ci-dessus, n. 175).

¹⁸⁸ Sur le pluriel οὐσίαι (seconde occurrence des traités « biologiques » ; voir ci-dessus, n. 169, pour la première : *PA*, I, 5, 644 b 22), cf. B.1, n. 29.

¹⁸⁹ Sur cette traduction, voir ci-dessus, n. 168.

¹⁹⁰ VAN CAMP, « § 7. Aristote », 2003, p. 439.

¹⁹¹ *PA*, I, 4, 644 a 29-31 (apodose, ici nominale, exprimant la certitude après une protase potentielle ; cf. KÜHNER – GERTH, *Ausführl. Gramm.*, II, 1904, p. 478, §576, b). LE BLOND, *Aristote*, 1945, p. 179, n. 129 (= LE BLOND – [PELLEGRIN], *Aristote*, 1995, p. 110, n. 128) ; KULLMANN, *Wissenschaft*, 1974, p. 75 ; CHO, *Ousia*, 2003, p. 183-184 ; ci-dessus, n. 186 (LENNOX, CARBONE).

¹⁹² Occurrences parallèles de καθ' ἕκαστον en contexte avec οὐσία dans les traités « biologiques », voir ci-dessus, n. 165.

¹⁹³ Cf. CHARLES, « *Aristotle* », 1990, p. 154 ; KULLMANN, « *Die Voraussetzungen* », 1997, p. 53-54.

Si l'on admet que¹⁹⁴

καὶ τὸν περὶ φύσεως¹⁹⁵ περὶ (I. 35) τῆς συνθέσεως καὶ τῆς ὄλης οὐσίας¹⁹⁶, ἀλλὰ μὴ περὶ τούτων (I. 36) ἢ μὴ συμβαίνει χωριζόμενά ποτε τῆς οὐσίας αὐτῶν

celui qui discute sur une nature discute sur la constitution de celle-ci et son *essentia* totale, mais non sur ces composants qui ne surviennent jamais séparés de l'*essentia* des objets d'étude,

l'on reconnaîtra¹⁹⁷

Ἔτι διαιρεῖν χρὴ τοῖς ἐν τῇ οὐσίᾳ καὶ μὴ τοῖς (I. 28) συμβεβηκόσι καθ' αὐτό¹⁹⁸

Il faut encore diviser par les propriétés incluses dans l'*essentia* et non par celles qui sont accidentelles en soi.

Ses travaux ayant pour objet de résoudre l'interrogation « τί ἐστιν ; » et de saisir le λόγος de l'οὐσία¹⁹⁹, « le naturaliste doit dire et savoir »²⁰⁰

¹⁹⁴ PA, I, 5, 645 a 34-36. Cf. DÜRING, *Aristotle's*, 1943, p. 121 (avec n. 2) ; LE BLOND, *Aristote*, 1945, p. 187, n. 147 (= LE BLOND – [PELLEGRIN], *Aristote*, 1995, p. 116, n. 145) ; BALME – [GOTTHELF], *Aristotle*, 1972 [1992], p. 124-125 ; KULLMANN, « Die Voraussetzungen », 1997, p. 52 ; LENNOX, *Aristotle*, 2001a, p. 174 ; CARBONE, *Aristotele*, 2002, p. 569-570 ; CHO, *Ousia*, 2003, p. 168-169.

¹⁹⁵ Cf. ci-dessus, PA, I, 1, 639 a 17 (n. 175). Occurrences parallèles de οὐσία en rapport direct avec φύσις dans les traités « biologiques », voir, outre B.2, avec n. 39, ci-dessous, C.3.1, n. 240.

¹⁹⁶ Sur la place de l'adjectif de quantité, cf. ci-dessus, B.1, n. 26. Sur le sens de ὄλος, voir WALLACH, « Aus der Bedeutungsgeschichte », 1967.

¹⁹⁷ PA, I, 3, 643 a 27-28 (cf. MICHEL D'ÉPHÈSE, *In PA*, I, 643 a 7, p. 14, ll. 18-23 Hayduck, 1904). Voir aussi GA, V, 1, 778 a 34 – b 1 (ci-dessous, C.3.1, n. 243). Cf. LE BLOND, 1945, p. 174, n. 111 (= LE BLOND – [PELLEGRIN], *Aristote*, 1995, p. 105-106, n. 111) ; BALME – [GOTTHELF], *Aristotle*, 1972 [1992], p. 114-115 ; CHARLES, « Aristotle », 1990, p. 153 ; JAULIN, *Eidos*, 1999, p. 242-243 ; LENNOX, *Aristotle*, 2001a, p. 161-163 ; CARBONE, *Aristotele*, 2002, p. 544-545 ; CHO, *Ousia*, 2003, p. 190-191.

¹⁹⁸ Comparer PA, I, 1, 639 a 16 (ci-dessus, n. 175).

¹⁹⁹ *Mét.*, K, 7, 1064 a 19-22.

²⁰⁰ PA, I, 1, 641 a 23-27 (outre l'anaphore aux ll. 25 et 27, parallélisme, aux ll. 26-27, se terminant par οὐσίας et polysyndète à la l. 27 ; cf. MICHEL D'ÉPHÈSE, *In PA*, I, 640 b 29, p. 6, ll. 33-34 Hayduck, 1904). Voir LE BLOND, *Aristote*, 1945, p. 152-153, n. 54 (= LE BLOND – [PELLEGRIN], *Aristote*, 1995, p. 85-86, n. 54) ; BALME – [GOTTHELF], *Aristotle*, 1972 [1992], p. 89-90 (attire l'attention sur le conflit, par rapport à d'autres passages, entre les deux rôles fixés ici à l'âme et le résout par référence au postulat selon lequel « la nature ne fait rien en vain » (641 b 10) ; KULLMANN, *Wissenschaft*, 1974, p. 48 ; JAULIN, *Eidos*, 1999, p. 277 ; LENNOX, *Aristotle*, 2001a, p. 141-142 ; CARBONE, *Aristotele*, 2002, p. 513 ; CHO, *Ousia*, 2003, p. 175-179, 278 et n. 62. Sur ce postulat, voir ci-dessus, B.2, n. 39 ; détail des occurrences parallèles de οὐσία en rapport direct avec φύσις dans les traités « biologiques », ci-dessous, C.3.1, n. 240.

τί ἐστιν ἡ ψυχὴ, (l. 24) ἢ αὐτὸ τοῦτο τὸ μόριον²⁰¹, καὶ περὶ τῶν συμβεβηκότων²⁰² κατὰ (l. 25) τὴν τοιαύτην αὐτῆς οὐσίαν²⁰³, ἄλλως τε καὶ τῆς φύσεως διχῶς (l. 26) λεγομένης καὶ οὐσης τῆς μὲν ὡς ὕλης²⁰⁴ τῆς δ' ὡς (l. 27) οὐσίας. Καὶ ἔστιν αὕτη καὶ ὡς ἡ κινουῦσα²⁰⁵ καὶ ὡς τὸ τέλος²⁰⁶.

ce qu'est l'âme ou cette partie même et au sujet des accidents selon l'*essentia*, telle qu'elle est, de l'âme, en particulier du fait que la nature se dit et est de deux manières, l'une en tant que matière, l'autre en tant que *essentia*. Et celle-ci [= la nature en tant qu'*essentia*] est et en tant que la motrice et en tant que la fin.

Maintes fois formulée²⁰⁷, la réponse à cette question est redite dans l'exposé des contributions respectives du mâle et de la femelle à la génération²⁰⁸

ἡ γὰρ (l. 27) ψυχὴ οὐσία σώματός τινός ἐστιν.

l'âme est, en effet, l'*essentia* d'un corps quel qu'il soit.

Coïncidant l'une avec l'autre, âme et οὐσία partagent les mêmes rôles, notamment dans le système explicatif où elles interviennent comme

²⁰¹ Cette partie est celle « sans laquelle l'être vivant n'est plus » (PA, I, 641 a 18-21 ; Mét., Z, 10, 1035 b 18-19).

²⁰² Cf. PA, I, 3, 643 a 28 (ci-dessus, n. 197).

²⁰³ Sur l'adjectif enclavé entre l'article et le nom, voir ci-dessus, B.1, n. 23.

²⁰⁴ Mét., Δ, 4, 1015 a 7 (voir ci-dessous, C.3.2, n. 299) : φύσις δὲ ἢ τε πρώτη ὕλη ..., 15-16 : ἡ γὰρ ὕλη τῷ ταύτης [= ἀρχὴ κινήσεως] | δεκτικὴ εἶναι λέγεται φύσις ; cf. Z, 11, 1037 a 22-30, dont (l. 24-25) ἐν μὲν τῷ τῆς οὐσίας λόγῳ τὰ οὕτω μόρια | ὡς ὕλη οὐκ ἐνέσται.

²⁰⁵ Cf. Phys., II, 1, 192 b 21 ; Âme, II, 4, 415 b 7-14 (texte cité ci-dessus, Préambule, n. 4) ; Mét., Δ, 4, 1014 b 18-20.

²⁰⁶ Voir ci-dessus, B.2, n. 54 : Mét., Δ, 4, 1015 a 11.

²⁰⁷ Par exemple, Mét., Z, 10, 1035 b 14-16 : ἡ τῶν ζῴων ψυχὴ | (τοῦτο γὰρ οὐσία τοῦ ἐμψύχου) ἢ κατὰ τὸν λόγον οὐσία καὶ | τὸ εἶδος καὶ τὸ τί ἦν εἶναι, avec interprétation divergente de καὶ en fin de l. 15 : TREDENICK, *Aristotle*, I, 1933, p. 359 : « the substance in accordance with the formula, and the form and essence » ; TRICOT, *Aristote*, I, 1953, p. 405 : « leur substance formelle, la forme, la quiddité » ; FREDE – PATZIG, *Aristoteles*, I, 1988, p. 95 : « ihre ousia im Sinne der Formel, die Form und das "Was es heißt, eine so beschaffener Körper zu sein" » [= (FREDE – PATZIG) – REALE – SCOTTI MUTH, *Il libro Z*, 2001, p. 154 : « sostanza formale, cioè forma ed essenza »] ; REALE, *Aristotele*, II, 1993, p. 303 : « nozione e definizione » ; BOSTOCK, *Aristotle*, 1994, p. 17 : « the substance given by the formula, i.e. the form and what is being for bodies of this sort » ; Z, 11, 1037 a 5 : δῆλον δὲ καὶ ὅτι ἡ μὲν ψυχὴ οὐσία ἢ πρώτη, 28-29 ; H, 3, 1043 a 35-36 ; cf. ci-dessus, Préambule, n. 4 : Âme, II, 1, 412 b 10 ; 4, 415 b 11-12.

²⁰⁸ GA., II, 4, 738 b 26-27. CHO, *Ousia*, 2003, p. 249-250, 253, 271 et n. 54. Cf. ci-dessus, Préambule, n. 5.

causes. Cette fonction de l'οὐσία²⁰⁹ est rappelée aux premières lignes de la *Génération des animaux* qui font la transition avec le traité des *Parties des animaux*²¹⁰ :

ὑπόκεινται γὰρ αἰτίαι τέτταρες, τό (I. 5) τε οὐ ἔνεκα ὡς τέλος καὶ²¹¹
ὁ λόγος τῆς οὐσίας²¹² (ταῦτα μὲν [I. 6] οὖν ὡς ἔν τι σχεδόν²¹³ ὑπο-
λαβεῖν²¹⁴ δεῖ), τρίτον δὲ καὶ τέταρτον (I. 7) ἢ ὕλη καὶ ὅθεν ἢ ἀρχὴ
τῆς κινήσεως

on admet en effet quatre causes : ce en vue de quoi [regardé] comme fin ainsi que l'énoncé de l'*essentia*²¹⁵ (ces concepts, il faut les comprendre comme n'étant presque qu'un seul), troisième et quatrième la matière et ce d'où vient le principe du mouvement.

C.3. Expressions de l'οὐσία chez les êtres animés périssables

L'οὐσία des êtres animés périssables s'appréhende à travers les divers états de leur organisation interne et externe, dans la possession ou la privation (avec ses nécessaires compensations²¹⁶) des éléments vitaux.

²⁰⁹ Pour l'âme, voir ci-dessus, Préambule, n. 4-5.

²¹⁰ GA, I, 1, 715 a 4-7 (mise en évidence de λόγος par la place dévolue au génitif déterminatif, voir ci-dessus, B.2, n. 38) ; comparer GA, I, 1, 715 a 8-9, où l'expression est répétée en ordre inverse et sans complément déterminatif de λόγος, double indice additionnel de la volonté de l'auteur d'attirer l'attention sur ce nom : ὅ τε γὰρ λόγος καὶ τὸ οὐ ἔνεκα ὡς τέλος | ταῦτόν. Cf. *Phys.*, II, 7, 198 a 25-26 : τὸ μὲν γὰρ τί ἐστι καὶ τὸ τοῦ ἔνεκα ἔν | ἐστι ; *Mét.*, A, 3, 983 a 26-28 : τὰ δ' αἰτία λέγεται τετραχῶς, ἴδων μίαν μὲν αἰτίαν φαμὲν εἶναι τὴν οὐσίαν καὶ τὸ τί | ἦν εἶναι (sur l'interprétation explicative de καί, voir ci-dessus, B.2, n. 44) ; Δ, 1, 1013 a 20-21 : ἀρχὴ ... | ... καὶ <ἦ> οὐσία καὶ τὸ οὐ ἔνεκα (voir C.3.4, n. 324, 325) ; 4, 1015 a 10-11 (texte cité ci-dessus, B.2, n. 54) ; Z, 11, 1037 a 29 : ἡ γὰρ οὐσία ἐστὶ τὸ εἶδος τὸ ἐνόν. PREUS, *Science*, 1975, p. 210 ; PELLEGRIN, « De l'explication », 1990b, p. 210-212, 214, 217 ; JAULIN, *Eidos*, 1999, p. 149 ; CHO, *Ousia*, 2003, p. 251. Occurrences parallèles de ὁ λόγος τῆς οὐσίας dans les traités « biologiques », voir ci-dessus, B.2 ; détaillées en C.3.1, n. 239 : PA, IV, 13, 695 b 18-19 ; n. 243 : GA, V, 1, 778 a 34 ; C.3.2, n. 271 : PA, IV, 9, 685 b 16 ; C.3.4, n. 322 : GA, II, 1, 731 b 19-20.

²¹¹ Sur la coordination renforcée, voir ci-dessus, B.2, n. 33.

²¹² LLOYD, « Aristotle's », 1990, p. 21, translittère l'expression : « the *logos tes ousias* » (BALME – [GOTTHELF], *Aristotle*, 1972 [1992], p. 127, suspecte GA, I, 1, 715 a 1-18 d'inauthenticité, à tort. Voir KULLMANN, « Zoologische Sammelwerke », 1998, p. 123, n. 6).

²¹³ *Mét.*, H, 4, 1044 b 1 : ἴσως.

²¹⁴ En PA, I, 1, 639 a 15 : λαμβάνοντας (voir ci-dessus, n. 175).

²¹⁵ L'énoncé de l'οὐσία repose sur μορφή et εἶδος, selon *Gén. et corr.*, II, 9, 335 b 6 (texte cité ci-dessus, Préambule, n. 9).

²¹⁶ Cf. *Mét.*, Z, 7, 1032 b 2-6 ([ALEXANDRE D'APHRODISIAS], *In Mét.*, Z, 7, 1032 a 26, p. 489, ll. 16-31 Hayduck, 1891). Cf. C.3.1, n. 239 : PA, IV, 13, 695 b 17-21 (anatomie des poissons) ; C.3.2, n. 271 : PA, IV, 9, 685 b 14-16 (anatomie des tentacules de certains poulpes) ; n. 273 : PA, IV, 6, 682 b 27-29 (centres vitaux des insectes) ; voir aussi C.3.1,

Ils consistent en parties uniformes et parties non uniformes²¹⁷, sont responsables de la complexion des organismes et déterminent la place des êtres dans la répartition du vivant²¹⁸.

C.3.1. Parties uniformes et anatomie fonctionnelle

En tête des parties uniformes vient le sang²¹⁹. Il est à l'origine de la division des êtres animés périssables en sanguins et non-sanguins²²⁰ et des particularités que sa présence ou son absence génère dans leurs anatomie et fonctions respectives. Étant pourvus de sang, les premiers ont des viscères²²¹ tandis que les seconds (mollusques, crustacés, testacés, insectes) n'en ont pas, faute d'avoir du sang²²² :

διὰ τὸ τῆς οὐσίας αὐτῶν εἶναι τι τοιοῦτον (I. 33) πάθος²²³ αὐτῆς· ὅτι γὰρ ἐστὶ τὰ μὲν ἔναιμα τὰ δ' ἀναιμα, (I. 34) ἐν τῷ λόγῳ ἐνυπάρχει²²⁴ τῷ ὀρίζοντι τὴν οὐσίαν αὐτῶν.

n. 253 : PA, II, 2, 648 a 15-16 (règle du « mieux ou pire »), en vertu de la nécessité seule (dans le cas des tentacules de certains poulpes ou des centres vitaux des insectes, comme dans la bipédie de l'oiseau en C.3.1, n. 236 : PA, IV, 12, 693 b 5-7), ou sous l'action de la nature, qui ne fait rien de superflu ni en vain (B.2, n. 39 ; C.3.2, n. 261 : *Marche*, 2, 704 b 15-17 ; n. 263 : *Marche*, 8, 708 a 9-12, dans le cas de la locomotion des serpents). Cf. PREUS, *Science*, 1975, p. 211-213 ; HADOT, *Le voile*, 2004, p. 201-204. Autres occurrences de l'idée de nécessité en contexte avec οὐσία, voir ci-dessus, Préambule, n. 9 : *Gén. et corr.*, II, 9, 335 b 5-7 ; ci-dessous, C.2, n. 186 : PA, I, 4, 644 a 25 (point de vue méthodologique) ; C.3.1, n. 243 : GA, V, 1, 778 a 35, b 1 ; C.3.4, n. 312 : PA, II, 1, 646 a 35 – b 2. Cf. KULLMANN, « Notwendigkeit », 1985, p. 215. Sur la nécessité comme cause : ci-dessous, C.3.2, n. 285 : PA, I, 1, 642 a 1-2.

²¹⁷ Sur les « capacités » (δυνάμεις) qu'elles incarnent, cf. ci-dessus, C.2, n. 174 : *Mét.*, Z, 16, 1040 b 5-8.

²¹⁸ Cf., par exemple, PELLEGRIN, *La classification*, 1982 (= *Aristotle's*, 1986) ; CHARLES, *Aristotle*, 2000, p. 310-347.

²¹⁹ PA, II, 2, 647 b 12, 30-31. Sur PA, II, 2, 656 b 19-21, voir DÜRING, *Aristotle's*, 1943, p. 148-149 ; LENNOX, *Aristotle*, 2001a, p. 226. Cf. KULLMANN, « Aristoteles' », 1999, p. 114.

²²⁰ PA, II, 2, 647 b 35 – 648 a 2 : Καὶ ὅλως τὰ μὲν ἔναιμα τῶν ζῴων ἐστὶ, τὰ δ' ἀντὶ τοῦ αἵματος ἔχει ἕτερόν τι μόριον τοιοῦτον.

²²¹ PA, IV, 5, 678 a 31 : Ἐξ οὗ γὰρ συνέστηκεν ἡ τῶν σπλάγγων φύσις. Sur ces parties non uniformes formées de parties uniformes, cf. PA, II, 1, 646 b 30-34 ; 647 a 34 – b 2 (comparer II, 1, 647 a 31-33 : le cœur) ; III, 4, 665 b 2-5.

²²² PA, IV, 5, 678 a 32-34 (cf. MICHEL D'ÉPHÈSE, *In PA*, IV, 5, 678 a 31, p. 70, l. 29 – 71, l. 11 Hayduck, 1904). CODE, « The Priority », 1997, p. 139 (dont n. 17) – 140 ; LENNOX, « Material », 1997, p. 177, n. 22 ; *Aristotle*, 2001a, p. 293-295 ; CARBONE, *Aristotele*, 2002, p. 716 ; CHO, *Ousia*, 2003, p. 229-230, 253.

²²³ Comparer GA, V, 1, 778 a 16 (παθημάτων ; à leur sujet, voir ci-après, n. 242).

²²⁴ Comparer *Mét.*, Z, 10, 1034 b 23 (ἐνυπάρχειν ; ci-dessous, C.3.2, n. 288) ; le verbe à simple préverbe en PA, I, 3, 643 a 1 (ὑπάρχειν ; ci-après, n. 230) et I, 4, 644 a 26 (τὰ ὑπάρχοντα ; ci-dessus, C.2, n. 186) ; III, 6, 669 b 12 (ὑπάρχει ; ci-dessous, C.3.2, n. 259) ; IV, 6, 682 b 28 (ὑπάρχει ; ci-dessous, C.3.2, n. 273).

du fait qu'une telle affection [= n'avoir pas de sang] appartient à leur *essentia* elle-même. En effet, que les uns sont sanguins, les autres non s'inclure dans l'énoncé, celui précisément qui définit leur *essentia*.

Cette partie de la phrase ne comporte pas moins de trois procédés stylistiques distincts, deux d'entre eux étant doublés : anaphore du substantif οὐσία, — le second dans l'expression ὁ λόγος τῆς οὐσίας — ; hyperbate de l'adjectif intensif αὐτῆς²²⁵ ; anaphore de l'article τῷ avec le participe²²⁶ et hyperbate de celui-ci ; indicatif futur gnomique du double composé ἐνυπάρξει²²⁷. Une telle accumulation ne semble ni accidentelle ni purement formelle. Dans le raisonnement sur les non-sanguins, elle sert à réaffirmer l'importance du critère qu'est le sang, affection-type de celles qui sont « en vue de quelque chose »²²⁸, pour entamer la différenciation des êtres animés périssables.

À l'intérieur de l'ensemble réunissant ceux qui ont du sang, celui-ci instaure d'autres spécificités. Car, pas plus que n'importe quelle autre caractéristique (telle la bipédie²²⁹), il n'est identique chez tous, dès que l'on passe d'une sorte à une autre²³⁰ :

Εἰ δὲ μὴ ἐνδέχεται τοῖς εἶδει διαφέρουσιν ὑπάρχειν (l. 2) εἶδος τι²³¹
τῆς οὐσίας ἄτομον καὶ ἔν, ἀλλ' ἀεὶ διαφορὰν (l. 3) ἕξει, οἷον ὄρνις

²²⁵ PECK, *Aristotle*, 1937, p. 316, a rejeté αὐτῆς qu'il jugeait interpolé. Sur l'hyperbate (illustrée deux fois dans la phrase : αὐτῆς et τῷ ὀρίζοντι...), voir KÜHNER – GERTH, *Ausführl. Gramm.*, II, 1904, p. 600-601, §607, 1, 1.

²²⁶ Voir ci-dessus, B.1, n. 27.

²²⁷ KÜHNER – GERTH, *Ausführl. Gramm.*, I, 1898, p. 171-172, §387, 3.

²²⁸ Voir ci-dessus, n. 219 : PA, II, 2, 647 b 12, 30-31. Comparer GA, V, 1, 778 a 30-34 (ci-après, n. 242).

²²⁹ Sur ce critère dans la définition de l'être humain πεζὸν δίπουν ἄπτερον, cf. *Mét.*, Z, 12, 1037 b 10 – 1038 a 35.

²³⁰ PA, I, 3, 643 a 1-5 (cf. MICHEL D'ÉPHÈSE, *In PA*, I, 2, 642 b 30, p. 12, l. 24 – 13, l. 10 Hayduck, 1904). Cf. LE BLOND, *Aristote*, 1945, p. 170-171, n. 100-101 (= LE BLOND – [PELLEGRIN], *Aristote*, 1995, p. 101-102, n. 100-101) ; BALME – [GOTTHELF], *Aristote*, 1972 [1992], p. 110 ; KULLMANN, *Wissenschaft*, 1974, p. 59-60 ; LLOYD, *Aristotelian Explorations*, 1996, p. 60-61 ; JAULIN, *Eidos*, 1999, p. 164 ; LENNOX, *Aristotle*, 2001a, p. 157-158 ; CARBONE, *Aristotele*, 2002, p. 537-541 ; CHO, *Ousia*, 2003, p. 183-184. Sur les effets du critère de l'οὐσία de l'oiseau, voir ci-après, n. 234 : PA, IV, 12, 693 b 6 ; n. 236 : PA, IV, 12, 693 b 5-7 ; n. 238 : PA, IV, 12, 693 b 13. Occurrences parallèles de ὑπάρχειν en contexte avec οὐσία dans les traités « biologiques » voir ci-dessus, n. 224.

²³¹ Noter, outre la rencontre de εἶδος dans ses deux acceptions (cf. BODSON, « §6. Aristote », 2003, p. 400-401, 408-411 ; VAN CAMP, « §7. Aristote », 2003, p. 437, 439 ; sur la traduction de la première de celles-ci, voir ci-dessus, C.2, n. 168), la portée de l'indétermination exprimée par l'adjectif indéfini, eu égard au fait que le λόγος de l'οὐσία tient à la μορφή et à l'εἶδος (*Gén. et corr.*, II, 9, 335 b 5-7 ; voir ci-dessus, Préambule, n. 9).

ἀνθρώπου (ἡ διποδία γὰρ ἄλλη καὶ διάφορος²³²), (I. 4) κὰν εἰ ἔναιμα, τὸ αἷμα διάφορον ἢ οὐδὲν τῆς οὐσίας (I. 5) τὸ αἷμα θετέον.

S'il n'est pas possible pour les êtres différents par la sorte qu'une forme, quelle qu'elle soit, de leur *essentia* se trouve indivisible et une, mais si, au contraire, cette forme a toujours une différence, par exemple l'oiseau est différent de l'être humain (leur bipédie est, en effet, autre et différente), aussi dans l'éventualité où ils sont sanguins, leur sang est différent ; ou il faut poser le sang comme n'étant rien de l'*essentia*.

L'absurdité de la dernière proposition est réfutée par les considérations générales sur cette partie uniforme²³³ et par les faits observés, avec leurs conséquences, chez les êtres animés, dont l'oiseau²³⁴

τῶν γὰρ ἐναίμων ἢ τοῦ ὄρνιθος οὐσία,
car l'*essentia* de l'oiseau est celle des sanguins,

et les poissons (qui)²³⁵

ἔναιμά ἐστι κατὰ τὴν οὐσίαν
sont des sanguins conformément à leur *essentia*.

Du point de vue fonctionnel, l'incidence du statut « être sanguin » se traduit, pour l'oiseau, dans ses parties non uniformes²³⁶

Δίπουν²³⁷ δ' ἐξ ἀνάγκης (I. 6) ἐστίν· τῶν γὰρ ἐναίμων ἢ τοῦ ὄρνιθος οὐσία, ἅμα δὲ καὶ (I. 7) πτερυγωτός,

²³² Sur la cause de cette différence pour l'être humain, voir ci-dessous, C.3.3, n. 300 : PA, IV, 10, 686 a 28.

²³³ Par exemple, PA, II, 2, 647 b 29 – 648 a 11 ; 3, 649 b 20 – 650 a 2 ; 3, 650 a 32 – 5, 651 a 21 ; III, 4, 665 b 11 – 667 a 6 ; 5, 667 b 15 – 668 b 6 ; ci-dessus, n. 222 : PA, IV, 5, 678 a 32-34. Cf. LEWIS, « Aristotle », 1994, p. 257-265.

²³⁴ PA, IV, 12, 693 b 6 (cf. MICHEL D'ÉPHÈSE, *In PA*, IV, 12, 692 b 15, p. 93, ll. 1-2 Hayduck, 1904). KULLMANN, *Wissenschaft*, 1974, p. 322 ; LENNOX, *Aristotle*, 2001a, p. 331-332 ; CARBONE, *Aristotele*, 2002, p. 766-767 ; CHO, *Ousia*, 2003, p. 233-234, 242, 249. Voir ci-après, les conséquences pour l'anatomie fonctionnelle, n. 236, 238.

²³⁵ PA, IV, 13, 695 b 20 (sur les conséquences pour l'anatomie fonctionnelle, voir ci-après, n. 239 : PA, IV, 13, 695 b 17-21). GOTTHELF, « Notes », 1985, p. 43-44 ; LLOYD, *Aristotelian Explanations*, 1996, p. 59, n. 72 ; LENNOX, *Aristotle*, 2001a, p. 337-338 ; CARBONE, *Aristotele*, 2002, p. 770-771 ; CHO, *Ousia*, 2003, p. 234-235, 249.

²³⁶ PA, IV, 12, 693 b 5-7 (cf. MICHEL D'ÉPHÈSE, *In PA*, IV, 692 b 15, p. 92, l. 37 – 93, l. 2 Hayduck, 1904) ; voir aussi ci-dessus n. 230 : PA, I, 3, 643 a 4-5. KULLMANN, *Wissenschaft*, 1974, p. 321-322 ; GOTTHELF, « Notes », 1985, p. 43-44 ; LENNOX, « Material », 1997, p. 168, n. 11 ; LENNOX, *Aristotle*, 2001a, p. 331-332 ; CARBONE, *Aristotele*, 2002, p. 766-767 ; CHO, *Ousia*, 2003, p. 233-234, 249.

²³⁷ Dans cette proposition, Aristote abandonne momentanément le nom ὄρνις (au pluriel en 693 a 26 et au singulier en 693 b 6, etc.) pour un neutre non exprimé (tel que τὸ ὄρνειον ou τὸ ζῴον). Cf., pour une variation comparable du genre de l'attribut (par exemple HA, V, 11, 543 a 24-26.

Il est, de nécessité, un être bipède, car l'*essentia* de l'oiseau est celle des sanguins, en même temps aussi il est ailé,

et, en corollaire de la spécificité des ailes,

τῷ δ' ὄρνιθι ἐν τῇ οὐσίᾳ τὸ πτητικόν ἐστίν²³⁸.

pour l'oiseau, il y a, dans son *essentia*, le pouvoir de voler.

Au sein du monde aquatique²³⁹,

Οὐκ ἔχουσι δ' ἀπηρτημένα κῶλα οἱ ἰχθύες (I. 18) διὰ τὸ νευστικὴν εἶναι τὴν φύσιν²⁴⁰ αὐτῶν κατὰ τὸν τῆς οὐσίας (I. 19) λόγον, ἐπεὶ οὔτε περίεργον οὐδὲν οὔτε μάτην ἢ φύσις ποιεῖ. (I. 20) Ἐπεὶ δ' ἔναιμά ἐστι κατὰ τὴν οὐσίαν, διὰ μὲν τὸ νευστικὰ (I. 21) εἶναι πτερύγια ἔχει, διὰ δὲ τὸ μὴ πεζεύειν οὐκ ἔχει πόδας.

Les poissons n'ont pas de membres articulés du fait que leur nature est apte à nager conformément à l'énoncé de leur *essentia*, puisque la nature ne fait rien ni de superflu ni en vain. Puisqu'ils sont des êtres sanguins conformément à leur *essentia*, du fait qu'ils sont aptes à nager, ils ont des nageoires, du fait qu'ils ne marchent pas, ils n'ont pas de pattes.

À l'opposé du sang,

nulle des affections (παθήματα) qui n'appartiennent pas à la nature en commun et qui ne sont pas propres au groupe²⁴¹ n'est ni n'advient « en vue de quelque chose ». Car l'œil, par exemple, est « en vue de quelque chose », mais il n'est pas bleu « en vue de quelque chose », sauf si cette affection est propre au groupe²⁴².

²³⁸ PA, IV, 12, 693 b 13 (voir b 7-12). Commentaires anciens et modernes, voir ci-dessus, n. 236. Sur le suffixe -ικός « signifiant l'appartenance, la relation » et son rôle dans le vocabulaire aristotélicien, voir CHANTRAINE, *La formation*, 1933, p. 385, 390.

²³⁹ PA, IV, 13, 695 b 17-21 (sur l'enclavement du génitif τῆς οὐσίας, voir ci-dessus, B.2, n. 38 ; cf. MICHEL D'ÉPHÈSE, *In PA*, IV, 13, 695 b 2, p. 95, ll. 15-20 Hayduck, 1904). KULLMANN, *Wissenschaft*, 1974, p. 322 ; PREUS, *Science*, 1975, p. 212 ; GOTTHELF, « Notes », 1985, p. 44 ; GILL, « Material Necessity », 1997, p. 153, n. 22 ; LENNOX, « Material », 1997, p. 168, n. 11 ; autres commentaires modernes : voir ci-dessus, n. 235.

²⁴⁰ Occurrences parallèles de οὐσία et φύσις dans les traités « biologiques », voir ci-dessus, B.2, avec n. 39 : s. v. οὐσία et φύσις ; détaillées en C.2, n. 200 : PA, I, 1, 641 a 25, 27 ; ci-après, n. 247 : PA, I, 1, 642 a 19 ; C.3.3, n. 300 : PA, IV, 10, 686 a 28. Pour celles de ὁ λόγος τῆς οὐσίας, voir C.2, n. 210.

²⁴¹ Sur cette traduction, ci-dessus, C.2, n. 168.

²⁴² GA, V, 1, 778 a 30-34 ; cf. *Mét.*, Θ, 8, 1050 a 10-11. DÜRING, *Aristotle's*, 1943, p. 30-31 ; PREUS, *Science*, 1975, p. 211-212 ; PELLEGRIN, « De l'explication », 1990b, p. 205-206 ; CHO, *Ousia*, 2003, p. 252-253, 301.

Dans le même ordre d'idées²⁴³,

Οὔτε δ' ἐπ' ἐνίων πρὸς τὸν λόγον συντείνει τὸν τῆς οὐσίας²⁴⁴, (I. 35) ἀλλ' ὡς ἐξ ἀνάγκης γιγνομένων εἰς τὴν ὕλην²⁴⁵ καὶ τὴν (I. I) κινήσαν ἀρχὴν ἀνακτέον τὰς αἰτίας.

Ni pour certains, elle (= l'affection) ne concourt à l'énoncé, celui de leur *essentia*, au contraire, dans l'idée qu'ils adviennent par nécessité, il faut nécessairement référer leurs causes à la matière et au principe moteur.

L'os est une des « parties uniformes sèches et solides »²⁴⁶. À son sujet, Empédocle²⁴⁷

τὴν οὐσίαν καὶ τὴν φύσιν ἀναγκάζεται (I. 20) φάναι τὸν λόγον²⁴⁸ εἶναι, οἷον ὄστουν ἀποδιδοῦς τί (I. 21) ἐστίν· οὔτε γὰρ ἔν τι τῶν στοιχείων λέγει αὐτὸ οὔτε δύο ἢ (I. 22) τρία οὔτε πάντα, ἀλλὰ λόγον τῆς μίξεως αὐτῶν. est forcé de dire que l'*essentia*, autrement dit²⁴⁹ la nature, est l'énoncé, par exemple en présentant ce qu'est l'os ; il dit en effet qu'il n'est pas une seule partie ni deux ou trois ni toutes, mais l'énoncé de leur mélange.

²⁴³ GA, V, 1, 778 a 34 – b 1. Comparer ci-dessus, C.3.1, n. 222 : PA, IV, 5, 678 a 32-34. KULLMANN, *Wissenschaft*, 1974, p. 294-295 ; KULLMANN, « Notwendigkeit », 1985, p. 226-227 ; CHO, *Ousia*, 2003, p. 246-248, 252-253, 301.

²⁴⁴ Sur l'anaphore de l'article, voir ci-dessus, B.1, n. 27 et B.2, n. 34 ; sur la place du génitif déterminatif, voir B.2, n. 38. Occurrences parallèles de ὁ λόγος τῆς οὐσίας, dans les traités « biologiques », voir C.2, n. 210.

²⁴⁵ Voir ci-dessus, C.2, n. 200 : PA, I, 1, 641 a 26. Sur la matière que possèdent toutes les οὐσίαι sensibles, *Mét.*, H, 1, 1042 a 25-26.

²⁴⁶ PA, II, 2, 647 b 16 : ξηρὰ καὶ στερεά (cf. GA, II, 6, 743 b 5 : ξηρὸν καὶ θραυστόν).

²⁴⁷ PA, I, 1, 642 a 19-22 (le premier des deux καί, à la l. 19, coordonne entre eux les verbes principaux, soit ἀναγκάζεται à [l. 18] περιπίπτει) ; cf. *Mét.*, A, 10, 993 a 17-18 : Ἐμπεδοκλῆς ὄστουν τῷ λόγῳ φησὶν εἶναι, τοῦτο δ' ἐστὶ τὸ τί ἦν εἶναι καὶ ἡ οὐσία τοῦ πράγματος (= EMPÉDOCLE, 31 A 78 Diels⁶ – Kranz, I, p. 299, l. 11-14, 23). LE BLOND, *Aristote*, 1945, p. 164, n. 82 (= LE BLOND – [PELLEGRIN], *Aristote*, 1995, p. 97, n. 82) ; BALME – [GOTTHELF], *Aristotle*, 1972 [1992], p. 100 ; GILL, « Material Necessity », 1997, p. 153, n. 22 ; LENNOX, *Aristotle*, 2001a, p. 150-151 ; CARBONE, *Aristotele*, 2002, p. 523-524 ; CHO, *Ousia*, 2003, p. 177-179. Occurrences parallèles de οὐσία en rapport direct avec φύσις dans les traités « biologiques », ci-dessus, n. 240.

²⁴⁸ Sur l'article avec l'attribut, voir ci-dessus, B.2, n. 35. Comparer (ci-dessus, n. 257) PA, II, 7, 652 b 18, où τὴν οὐσίαν et τὸν λόγον, compléments du verbe, sont coordonnés, mais avec hyperbate (voir ci-dessus, C.3.1, n. 225 : KÜHNER – GERTH, *Ausführl. Gramm.*, II, 1904) du second, laquelle dissuade d'interpréter là la conjonction καὶ dans le sens explicatif (voir ci-dessus, B.2, n. 47).

²⁴⁹ Les deux substantifs sont coordonnés en ordre inverse dans PA, IV, 10, 686 a 28 (ci-dessus, C.3.3, n. 300). Cette formulation (voir aussi ci-dessus, par exemple, B.2, n. 45 : *Mét.*, Δ, 4, 1015 a 11-13) justifie l'interprétation explicative (voir ci-dessus, B.2, n. 47), dans les deux passages, de la conjonction καὶ. Elle n'est admise par Peck que dans le premier des deux (*Aristotle*, 1937, p. 77 : « a thing's essence or nature » ; comparer, p. 367 : « his nature and essence »). BALME – [GOTTHELF], *Aristotle*, 1972 [1992], p. 10, et LENNOX, *Aristotle*, 2001a, p. 7 : « and ».

Les parties non uniformes ou organiques²⁵⁰ sont constituées²⁵¹

ἐξ ὀστέων καὶ (l. 24) νεύρων καὶ σαρκῶν καὶ ἄλλων τοιούτων συμβαλλομένων τὰ (l. 25) μὲν εἰς τὴν οὐσίαν τὰ δ' εἰς τὴν ἐργασίαν

d'os, de tendons, de chairs et d'autres composants de tels types contribuant, d'un côté²⁵², à l'*essentia*, de l'autre à l'activité.

Avec leurs propriétés respectives, toutes ont des tâches à remplir²⁵³

τὰ μὲν πρὸς τὰ ἔργα καὶ τὴν (l. 16) οὐσίαν ἐκάστῳ τῶν ζώων, τὰ δὲ πρὸς τὸ βέλτιον ἢ χεῖρον

d'un côté, en vue des actes et de l'*essentia* appartenant à chacun des êtres animés, de l'autre en vue de ce qui est mieux ou pire²⁵⁴.

Quoiqu'il ait « sa nature propre »²⁵⁵, le cerveau est une partie uniforme. Il est conçu comme l'agent équilibrant l'organisme²⁵⁶,

ἐπεὶ δ' ἅπαντα (l. 17) δεῖται τῆς ἐναντίας ῥοπῆς, ἵνα τυγχάνῃ τοῦ μετρίου (l. 18) καὶ τοῦ μέσου (τὴν γὰρ οὐσίαν ἔχει τοῦτο καὶ τὸν λόγον, τῶν (l. 19) δ' ἄκρων ἐκότερον οὐκ ἔχει χωρὶς), διὰ ταύτην τὴν αἰτίαν (l. 20) πρὸς τὸν τῆς καρδίας τόπον καὶ τὴν ἐν αὐτῇ θερμότητα μεμηχάνηται (l. 21) τὸν ἐγκέφαλον ἢ φύσις²⁵⁷.

²⁵⁰ PA, II, 2, 647 b 23 ; LENNOX, *Aristotle*, 2001a, p. 186-187 ; CARBONE, *Aristotele*, 2002, p. 583-584. Ci-après, C.3.2.

²⁵¹ PA, II, 2, 647 b 23-25 (GOTTHELF, 1985, p. 28 et 50, n. 3 : « *theoretical* »). KULLMANN, *Wissenschaft*, 1974, p. 325-327 ; LENNOX, *Aristotle*, 2001a, p. 186-187 ; CHO, *Ousia*, 2003, p. 221-223.

²⁵² Sur la valeur adverbiale de l'expression τὰ μὲν ... τὰ δ' ..., voir ci-dessus, B.2, n. 32.

²⁵³ PA, II, 2, 648 a 15-16 (sur τὰ ἔργα, voir MEYER, *Aristoteles*, 1855, p. 91-92). KULLMANN, *Wissenschaft*, 1974, p. 37, 325-327 ; GOTTHELF, « Notes », 1985, p. 28, 50, n. 3. La contradiction entre ce texte, qui réunit ἔργα et οὐσία, et le précédent, qui dissocie οὐσία de ἐργασία, se résout si l'on admet, avec LENNOX, *Aristotle*, 2001a, p. 189 (l'exemple choisi étant celui de l'œil et de la vision ; à ce sujet, cf. ci-dessus, n. 242 : GA, V, 1, 778 a 30-34), que « *The differences related to 'functions and substantial being' may, then, be differences among parts which perform basic functions, and which are explained by reference to an animal's substantial being. Other differences are to be explained by displaying how they make things better for the organism (640a36).* » ; CARBONE, *Aristotele*, 2002, p. 586 ; CHO, *Ousia*, 2003, p. 223.

²⁵⁴ LENNOX, *Aristotle's*, 2001b, p. 160-181.

²⁵⁵ PA, II, 7, 652 b 2.

²⁵⁶ Cf. *An. seconds*, II, 3, 90 a 35-36 : « Ὅτι μὲν οὖν πάντα τὰ ζητούμενα μέσου ζήτησις ἐστὶ, ἰδὴλον.

²⁵⁷ PA, II, 7, 652 b 16-21 (sur l'hyperbate de λόγον à la l. 18 et sa conséquence sur l'interprétation et la traduction, voir ci-dessus, C.3.1, n. 248 ; cf. MICHEL D'ÉPHÈSE, *In PA*, II, 651 a 36 p. 38, l. 13 - 39, l. 2 Hayduck, 1904) ; cf. PA, II, 10, 656 a 19-22. KULLMANN, *Wissenschaft*, 1974, p. 313-314 ; GOTTHELF, « Notes », 1985, p. 28 (« *theoretical* ») ;

puisque tout a besoin d'un contrepoids afin d'obtenir la mesure et le moyen terme (car c'est celui-ci qui possède l'*essentia* et l'énoncé, chacun des deux extrêmes séparément ne les a pas), pour cette raison, par rapport à la zone du cœur et à la chaleur qui réside en lui, la nature a fabriqué le cerveau.

C.3.2. Parties non uniformes et anatomie fonctionnelle

Comme le fait d'avoir du sang pour les animaux sanguins (dans le cas des parties uniformes)²⁵⁸,

ἐκείνων ἐν (l. 12) τῇ οὐσίᾳ ὑπάρχει τὸ πλεύμονα ἔχειν²⁵⁹

le fait d'avoir un poumon se trouve dans l'*essentia* de ceux-là,

à savoir les êtres dotés de la respiration pulmonaire. Eux, toutefois, ne bénéficient pas d'une appellation distinctive comparable à ἔναιμα²⁶⁰.

Le postulat selon lequel²⁶¹

ἡ φύσις οὐθὲν ποιεῖ μάτην, ἀλλ' (l. 16) ἀεὶ ἐκ τῶν ἐνδεχομένων τῇ οὐσίᾳ περι²⁶² ἕκαστον γένος ζώου (l. 17) τὸ ἄριστον

la nature ne fait rien en vain, mais toujours, à partir des moyens disponibles, le meilleur en considération de chaque groupe du collectif « être animé »

VON STADEN, « Teleology », 1997, p. 207, n. 100 ; LENNOX, *Aristotle*, 2001a, p. 209 ; CARBONE, *Aristotele*, 2002, p. 612-613 ; CHO, *Ousia*, 2003, p. 223-227. BOLTON, « The Material Cause », 1997, p. 109, interprète et traduit (l. 18) : « its existence [i.e. its survival 652b6] and its form logos requires (sic) this ».

²⁵⁸ Voir ci-dessus, C.3.1, n. 230 : PA, I, 3, 643 a 4-5 ; n. 234, 236, 238 : PA, IV, 12, 693 b 5-7, 13, en rapport, pour ce qui est de l'oiseau, avec PA, III, 6, 669 b 11 : ὥσπερ τὸ ὄρνιθι εἶναι ἕκ τινός ἐστι (cf. ci-après, n. 259) ; n. 235 et 239 : PA, IV, 13, 695 b 17-21 (poissons).

²⁵⁹ PA, III, 6, 669 b 11-12 ; *Resp.*, 13, 477 a 23-24 : (l. 19 : τὸν πνεύμονα) τῆς οὐσίας ... θετέον αἴτιον. KULLMANN, *Wissenschaft*, 1974, p. 321 ; GOTTHELF, « Notes », 1985, p. 33 ; CHARLES, « Aristotle », 1990, p. 164, n. 29 ; PELLEGRIN, « De l'explication », 1990b, p. 211-212. KULLMANN, « Die Voraussetzungen », 1997, p. 58 ; LENNOX, *Aristotle*, 2001a, p. 267-268 ; CARBONE, *Aristotele*, 2002, p. 685-686 ; CHO, *Ousia*, 2003, p. 228-229. Occurrences parallèles de ὑπάρχειν en contexte avec οὐσία dans les traités « biologiques », voir ci-dessus, C.3.1, n. 224.

²⁶⁰ PA, III, 6, 669 b 9-10.

²⁶¹ *Marche*, 2, 704 b 15-17 (cf. MICHEL D'ÉPHÈSE, *In De An. Inc.*, 704 b 12, p. 137, ll. 20-28 Hayduck, 1904). PREUS, *Aristotle and Michael of Ephesus*, 1981, p. 150.

²⁶² Sur la préposition περί et l'accusatif pour exprimer la considération envers quelque chose ou quelqu'un, cf. KÜHNER – GERTH, *Ausführl. Gramm.*, I, 1898, p. 494-495, §437, III, 3.

s'illustre, chez certains groupes ou certaines sortes d'animaux, par l'absence de telle ou telle partie. Les êtres apodes que sont les serpents en donnent un exemple²⁶³ :

Τοῖς δ' ὄφεσιν αἴτιον τῆς ἀποδίας τό τε τὴν φύσιν (I. 10) μηθὲν ποιεῖν μάτην, ἀλλὰ πάντα πρὸς τὸ ἄριστον ἀποβλέπουσαν (I. 11) ἐκάστῳ τῶν ἐνδεχομένων, διασωζουσιν²⁶⁴ ἐκάστου τὴν ἰδίαν²⁶⁵ (I. 12) οὐσίαν καὶ τὸ τί ἦν αὐτῷ εἶναι.

Le motif de l'absence de pattes chez les serpents tient à ce que la nature ne fait rien en vain, mais en scrutant, dans la perspective du meilleur pour chacun, tous ceux des moyens disponibles, (entendez) en sauvegardant de chacun l'*essentia* propre, autrement dit²⁶⁶ le fait de savoir ce qu'était être pour lui.

Le groupe (γένος)²⁶⁷ des poulpes ἐλεδῶναι²⁶⁸ se singularise par la morphologie des tentacules. Chez ces animaux (*Eledone* gen.)²⁶⁹, qui

²⁶³ *Marche*, 8, 708 a 9-12 (cf. MICHEL D'ÉPHÈSE, *In De An. Inc.*, 8, 708 a 9-12, p. 151, ll. 14-18 Hayduck, 1904), correspondant au renvoi de *PA*, IV, 11, 690 b 14-16. Autre occurrence de τὸ τί ἦν εἶναι dans les traités « biologiques », voir ci-dessus, C.2, n. 180 : *PA*, I, 1, 642 a 25-26. Sur cette locution, voir ci-dessus, C.1.3. VEGETTI, *Opere*, 1971, p. 506 ; KULLMANN, *Wissenschaft*, 1974, p. 325, n. 48 ; GOTTHELF, « Notes », 1985, p. 44-45 ; COLES, « Animal », 1997, p. 309. Chez les poissons, cf. C.3.1, n. 239 : *PA*, IV, 13, 695 b 17-21.

²⁶⁴ Sur l'asyndète pour marquer la gradation dans l'énoncé, cf. KÜHNER – GERTH, *Ausführl. Gramm.*, II, 1904, p. 340-341, §546, 3.

²⁶⁵ Même épithète, qualifiant le nom λόγος, en *PA*, IV, 9, 685 b 16 (voir ci-après, n. 271, 272).

²⁶⁶ Valeur explicative de καὶ (voir ci-dessus, B.2, n. 47) du fait de l'identité que la *Métaphysique* (voir ci-dessus, B.2, n. 44 : Δ, 8, 1017 b 21-22 ; H, 1, 1042 a 17) institue entre τὸ τί ἦν αὐτῷ εἶναι et ἡ οὐσία (sur l'οὐσία première, voir ci-dessus, B.2, n. 46 ; C.2, n. 169 : *Mét.*, K, 7, 1064 b 10). Sur l'explication de l'imparfait dans l'expression τὸ τί ἦν αὐτῷ εἶναι, voir C.3.4 : texte afférent à *PA*, II, 1, 646 a 35 – b 2 (n. 312).

²⁶⁷ Sur la traduction de γένος, voir ci-dessus, C.2, n. 168.

²⁶⁸ ARISTOTE, *HA*, IV, 1, 525 a 16-20, distingue parmi les divers γένη de poulpes l'un, appelé ἐλεδῶνη, « qui diffère par la longueur de ses tentacules et est le seul des mollusques à n'avoir qu'un rang de ventouses [par tentacule] », l'autre βολίταινα ou ὄζολις, à propos duquel il n'indique pas de particularités morphologiques. L'étymologie du nom du premier est inconnue (CHANTRAINE, *DELG*, 1999, p. 335). Celle de βολίταινα et de ὄζολις renvoie respectivement à βόλιτον (« bouse de vache ») et à ὄζω (« émettre une odeur bonne ou, précisément en l'occurrence, mauvaise ») ; cf. CHANTRAINE, *DELG*, 1999, p. 184 et 777. Ces deux mots sont attestés dans la littérature grecque postérieure, le second parfois avec des variantes ; cf. aussi PLINE L'ANCIEN, *Histoire naturelle*, IX, 89 : *Polyporum generis est ozaena dicta a graui capitis odore*. Ni sur le « poulpe malodorant » ni sur le poulpe ἐλεδῶνη, la tradition allant des comiques grecs aux lexicographes (d'après le *TLG*, # E) ne fournit d'autres informations que celles qui se lisent chez Aristote.

²⁶⁹ Quatre espèces de poulpes, réparties entre deux genres (*Octopus* et *Eledone*), sont aujourd'hui répertoriées en Méditerranée. *Octopus vulgaris* Linné, 1758 (français : Poulpe

les ont longs et étroits, ils portent non pas deux²⁷⁰, mais une rangée de ventouses²⁷¹ :

μονοκότυλον γὰρ ἀναγκαῖον εἶναι (l. 15) τὸ στενόν. Οὐκ οὖν ὡς βέλτιστον ἔχουσιν, ἀλλ' ὡς ἀναγκαῖον (l. 16) διὰ τὸν ἴδιον²⁷² λόγον τῆς οὐσίας.

car il est nécessaire que l'étréitesse impose un seul rang de ventouses. Ils n'ont donc pas cette disposition comme étant la meilleure, mais comme étant nécessaire à cause de l'énoncé propre de leur *essentia*.

de roche ; taille maximum : 90-110 cm, commune : 50-70 cm) et *Octopus macropus* Risso, 1810 (français : Poulpe ; taille maximum : 90-110 cm, commune : 50-70 cm) sont pourvues de deux rangées de ventouses par tentacule. *Eledone cirrosa* Delle Chiaje, 1829 (français : Poulpe blanc ; taille maximum : 55-60 cm, commune : 30-35 cm, aux tentacules effilés à l'extrémité) et *Eledone moschata* Lamarck, 1798 (français : Poulpe musqué [à l'odeur très prononcée]) ; taille maximum : 55-60 cm, commune : 25-35 cm) n'ont qu'une seule rangée de ventouses par tentacule. Voir FISCHER, *Fiches FAO*, 1973 (non paginé) : *Octopus vulgaris*, *Octopus macropus*, *Eledone cirrosa*, *Eledone moschata*. Les traducteurs (Peck, Louis, Carbone) d'Aristote et les spécialistes de l'histoire naturelle dans l'Antiquité (KELLER, *Die antike Tierwelt*, 1913, p. 512 ; THOMPSON, *A Glossary of Greek Fishes*, 1947, p. 61, celui-ci envisageant secondairement *E. cirrosa* sous son synonyme *E. aldrovandi*, mais soutenant, à tort, qu'une « unpleasant musky smell » est prêtée par Aristote à ἐλεδώνη ; voir aussi p. 180-181) voient dans ἐλεδώνη, parfois au prix d'une légère correction (AUBERT – WIMMER, *Aristoteles*, I, 1868, p. 377-378, note ; PECK, *Aristotle*, 1970, p. 14), *Eledone moschata* exclusivement. Aussi longtemps que l'étymologie de ἐλεδώνη reste inconnue, l'identification avec *Eledone cirrosa* ne peut pas être disqualifiée, d'autant qu'en dépit de l'absence de précisions antiques sur la conformation des tentacules du poulpe βολίταινα ou ὄζολις, l'argument étymologique incite à ne pas exclure que celui-ci corresponde à *Eledone moschata*, comme l'a noté MAIR, *Oppian*, 1928, p. 236, n. a (*Hal.*, I, 306). À ce stade, en attendant de nouveaux indices, le degré du genre ne peut être dépassé dans l'interprétation du nom ἐλεδώνη. Il en va de même pour les poulpes à une rangée de ventouses par tentacule peints sur des vases grecs : MCPHEE – TRENDALL, *Greek Red-Figured Fish-plates*, 1987, par exemple, p. 62 : n° *14 : « Gela 8253, from the area of the Municipio », [p. 60] vers 350 avant notre ère, pl. 14 b ; p. 108, n° *36 : « Paestum 26651, from Contrada Gaudio (1970) », vers 360-330 (atelier d'Astéas ; HURSCHMANN, « Asteas », 1997, col. 117), pl. 38 b ; p. 133, n° *160 : « Ruvo 769 », [p. 115] seconde moitié du IV^e siècle, pl. 56 e ; etc. — Je remercie M. Christian MICHEL, conservateur de l'Aquarium Marcel Dubuisson, Université de Liège, d'avoir aimablement mis à ma disposition le recueil des *Fiches FAO*.

²⁷⁰ PA, IV, 9, 685 b 12.

²⁷¹ PA, IV, 9, 685 b 14-16 (cf. MICHEL D'ÉPHÈSE, *In PA*, IV, 685 a 14, p. 83, ll. 22-27 Hayduck, 1904). VEGETTI, *Opere*, 1971, p. 530 (avec renvoi, n. 47, à *Marche* 704 et 708) ; cf. BALME – [GOTTHELF], *Aristotle*, 1972 [1992], p. 114 ; KULLMANN, *Wissenschaft*, 1974, p. 314, 321, 338 ; PREUS, *Science*, 1975, p. 211 ; GOTTHELF, « Notes », 1985, p. 41-43 ; CODE, « The Priority », 1997, p. 140, n. 22 ; LENNOX, *Aristotle*, 2001a, p. 314 ; CARBONE, *Aristotele*, 2002, p. 746 ; CHO, *Ousia*, 2003, p. 231-232, 253. Occurrences parallèles de ὁ λόγος τῆς οὐσίας dans les traités « biologiques », voir C.2, n. 210.

²⁷² Comparer *Topiques*, I, 18, 108 b 4-5 (texte cité ci-dessus, C.1.2, n. 143). Même épithète, qualifiant οὐσία, dans *Marche*, 8, 708 a 11-12 (ci-dessus, n. 263). Sur la mise en évidence de λόγον renforcée par la place du génitif déterminatif, voir ci-dessus, B.2, n. 38.

Et l'aptitude des insectes longs à survivre après avoir été sectionnés se justifie, elle aussi, comme une nécessité²⁷³,

τοῦτο γὰρ ἐν τῇ οὐσίᾳ αὐτῶν ὑπάρχει τὸ πολλὰς (l. 29) ἔχειν ἀρχάς, καὶ ταύτη προσέεικε τοῖς φυτοῖς²⁷⁴.

car cela se trouve dans leur *essentia*, le fait d'avoir quantité de centres vitaux et, par là, ils ressemblent aux végétaux.

Les trois derniers témoignages caractérisent l'οὐσία par des quantités (ποσότητες)²⁷⁵, c'est-à-dire des prédicats (κατηγορούμενα)²⁷⁶ : le nombre des centre vitaux pour les invertébrés (avec sa conséquence sur leur survie), l'étranglement des tentacules (avec sa conséquence sur le nombre des rangées de ventouses) pour les poulpes ἔλεδῶναι, la longueur du corps des serpents (avec sa conséquence sur leur locomotion). De tels critères sont, à première vue, déconcertants pour élucider l'οὐσία première, puisque, une fois les quantités ôtées, ne reste que la matière indéterminée et qu'il est impossible que celle-ci soit οὐσία²⁷⁷. Mais τὸ τί ἐστίν, — soit τὸ ὄν (au sens premier)²⁷⁸, autrement dit ἡ οὐσία²⁷⁹ –, qui « se dit de multiples manières »²⁸⁰,

signifie, en tournure un, l'*essentia* et le « ceci en particulier » et, en une autre, chacun des prédicats : combien, quel et tous les autres de même type²⁸¹,

²⁷³ PA, IV, 6, 682 b 28-29 (l. 27 : Ἀναγκαῖον δ' ἐντόμοις αὐτοῖς ἴεῖναι ; cf. MICHEL D'ÉPHÈSE, *In PA*, IV, 6, 682 a 35, p. 78, ll. 18-21 Hayduck, 1904) ; comparer *Mét.*, Z, 16, 1040 b 13-14 (voir KENT SPRAGUE, « Aristotle », 1989, p. 36-40). KULLMANN, *Wissenschaft*, 1974, p. 321 ; PREUS, *Science*, 1975, p. 212 ; GOTTHELF, « Notes », 1985, p. 35-37 ; CODE, « The Priority », 1997, p. 139-140 et n. 18 ; LENNOX, *Aristotle*, 2001a, p. 306-307 ; CARBONE, *Aristotele*, 2002, p. 735 ; LEFEBVRE, « L'argument », 2002, p. 29 (omet toute référence à l'article de KENT SPRAGUE) ; CHO, *Ousia*, 2003, p. 230-231. Occurrences parallèles de ὑπάρχειν en contexte avec οὐσία dans les traités « biologiques », voir ci-dessus, C.3.1, n. 224.

²⁷⁴ Voir ci-dessus, C.3.4, n. 328 : GA, I, 1, 715 b 18 ; n. 331 : GA, I, 23, 731 a 25.

²⁷⁵ *Mét.*, Z, 3, 1029 a 14-15. GOTTHELF, « Notes », 1985, p. 41-45 ; « First Principles », 1987, p. 185-192.

²⁷⁶ *Mét.*, Z, 4, 1030 a 20 (texte cité ci-après, n. 281).

²⁷⁷ *Mét.*, Z, 3, 1029 a 16-27. LOUX, *Primary Ousia*, 1991, p. 54-71.

²⁷⁸ *Mét.*, Z, 1, 1028 a 14. Comparer Z, 13, 1039 a 1-2 : οὐδὲν σημαίνει τῶν κοινῆ κατηγορουμένων τόδε τι, ἀλλὰ ἰ τοιόνδε.

²⁷⁹ Voir ci-dessus, Préambule, n. 2 : *Mét.*, Z, 1, 1028 b 3.

²⁸⁰ *Mét.*, Z, 4, 1030 a 18 (πλεοναχῶς). Comparer ci-dessus, Préambule, n. 3 ; n. 4 : *Âme*, II, 4, 415 b 8 ; n. 6 : *Mét.*, Z, 3, 1028 b 33 ; ci-dessus, n. 297 : *Mét.*, Z, 10, 1034 b 32 ; C.3.4, n. 313.

²⁸¹ *Mét.*, Z, 4, 1030 a 18-20 : τὸ τί ἐστίν ἓνα μὲν τρόπον ἰ σημαίνει τὴν οὐσίαν καὶ τὸ τόδε τι, ἄλλον δὲ ἕκαστον ἰ τῶν κατηγορουμένων, ποσὸν ποιὸν καὶ ὅσα ἄλλα

c'est-à-dire, dans le vocabulaire « biologique », les affections physiques (σωματικά πάθη)²⁸². Quand celles-ci sont « nécessaires »²⁸³, induites par l'efficacité de la nature et son sens de l'économie²⁸⁴, elles existent en vue d'une fin²⁸⁵, a fortiori si elles sont orientées vers « le meilleur »²⁸⁶, et prennent légitimement place dans l'*essentia* des êtres auxquels elles sont dévolues. Le raisonnement aristotélicien sur la locomotion des serpents, l'unique rang de ventouses de certains poulpes aux tentacules longs et étroits et les centres vitaux des insectes se révèle ainsi exemplaire de l'articulation du discours théorique sur l'οὐσία à la réalité foisonnante des manifestations naturelles dans lesquelles elle s'incarne²⁸⁷.

La difficulté (ἀπορεῖται) de savoir si l'énoncé des parties s'inclut (ἐνυπάρχειν²⁸⁸) ou non dans l'énoncé du tout (par exemple, ἄνθρωπος²⁸⁹, ζῷον, ζῷον²⁹⁰)²⁹¹, est discutée, par rapport à l'οὐσία²⁹² et, partant, à la matière et à la forme²⁹³, aux chapitres 10 et 11 de *Mét.*, Z notamment²⁹⁴. L'examen de leurs implications pour l'interprétation de l'οὐσία dans les

τοιαῦτα. Noter l'adjectif ἄλλος (et non ἕτερος), pour mettre en évidence deux des « multiples manières » de dire τὸ τί ἐστίν, la deuxième citée occupant un rang quelconque parmi elles, alors que la première en est le numéro un. Comparer *Mét.*, Δ, 4, 1014 b 16-17 : ξὺν μὲν ... ἕνα δέ.

²⁸² PA, I, 4, 644 b 13. Cf. LE BLOND, *Aristote*, 1945, p. 175, n. 111 (= LE BLOND – [PELLEGRIN], *Aristote*, 1995, p. 105-106, n. 111).

²⁸³ Voir ci-dessus, C.3, n. 216.

²⁸⁴ Sur ce postulat et son illustration dans les textes étudiés ici, voir ci-dessus, B.2, n. 39. Cf. PELLEGRIN, « Les fonctions », 1986b, p. 160 (avec l'exemple des poulpes ἐλεδῶναι [voir ci-dessus, n. 271]).

²⁸⁵ GA, V, 1, 778 b 10-11. Cf. PA, I, 1, 642 a 1-2 : τὸ θ' ἔνεκα καὶ τὸ ἐξ ἀνάγκης, voir aussi a 14 (δύο τρόποι τῆς αἰτίας). Voir MANSION, *Introduction*, 1946, p. 282-292 ; PELLEGRIN, « De l'explication », 1990b, p. 203 ; LENNOX, *Aristote*, 2001a, p. 148-149. Comparer ci-dessus, C.3.1, n. 242 : GA, V, 1, 778 a 30-34 (et b 7-10), sur les παθήματα sans finalité.

²⁸⁶ Voir *Marche*, 2, 704 b 17 (ci-dessus, n. 261) ; 8, 708 a 10 (n. 263).

²⁸⁷ Voir PA, I, 5, 644 b 22-24 (ci-dessus, C.2, n. 169) ; PA, II, 10, 656 a 3-6.

²⁸⁸ *Mét.*, Z, 10, 1034 b 23 (comparer ci-dessus, C.3.1, n. 222 : PA, IV, 5, 678 a 34). Occurrences du verbe à préverbe simple en contexte avec οὐσία dans les traités « biologiques » : voir ci-dessus, C.3.1, n. 224.

²⁸⁹ *Mét.*, Z, 10, 1035 a 18, 33, b 11.

²⁹⁰ *Mét.*, Z, 10, 1035 b 14, 19 ; 1036 a 15, 17.

²⁹¹ *Mét.*, Z, 10, 1034 b 22-24.

²⁹² *Mét.*, Z, 10, 1034 b 34.

²⁹³ *Mét.*, Z, 10, 1035 a 1-2.

²⁹⁴ Parmi les travaux relatifs à cette ἀπορία, voir ci-dessus, Préambule, n. 19 ; C.2, n. 174 (LLOYD, « Aristotle's », 1990 ; PELLEGRIN, « Taxinomie », 1990a) ; LOUX, *Primary Ousia*, 1991 ; REALE, *Aristotele*, III, 1993, p. 364-378, et chapitre correspondant dans ce volume.

traités « biologiques » dépasse le cadre du présent inventaire. Parmi les publications récentes, les pages de Lloyd²⁹⁵ et la thèse de De Castro²⁹⁶, par exemple, fournissent un premier éclairage. Il n'est cependant pas superflu de souligner ici que τὸ μέρος, à son tour, « se dit de nombreuses manières »²⁹⁷, qu'il intervient dans une problématique impossible à traiter simplement²⁹⁸ et, surtout, que²⁹⁹

d'un côté, la matière est dite partie de quelque chose, d'un autre, elle ne l'est pas, mais, en ce cas, seules sont parties les composants desquels procède l'énoncé de la forme.

C.3.3. Nature de l'être humain et anatomie fonctionnelle

Entre tous les animés sanguins, l'être humain (l. 25 : ἄνθρωπος) se distingue³⁰⁰

διὰ τὸ τὴν φύσιν³⁰¹ αὐτοῦ καὶ τὴν οὐσίαν εἶναι θεΐαν
par le fait que sa nature, autrement dit³⁰² son *essentia*, est divine.

C'est là le pourquoi de la différence entre lui et l'autre bipède qu'est l'oiseau³⁰³.

Au lieu de pattes et de pieds de devant, l'être humain a des bras et ce qu'on appelle mains, car il est le seul des êtres animés à se tenir droit³⁰⁴.

²⁹⁵ LLOYD, *Aristotelian Explanations*, 1996, p. 53-66, 68-69.

²⁹⁶ DE CASTRO, *Substanz*, 2003.

²⁹⁷ *Mét.*, Z, 10, 1034 b 32 : πολλαχῶς (sur l'expression adverbiale de la quantité, voir ci-dessus, n. 280) ; 10, 1035 b 31-33 (cf., entre autres, l'interprétation de Thomas d'Aquin citée par TRICOT, *Aristote*, I, 1953, p. 406, n. 4) ; 11, 1037 a 22-30 (cf. ci-dessus, C.2, n. 204) ; Θ, 1, 1046 a 5. Sur les parties en tant que δυνάμεις, voir ci-dessus, C.2, n. 174.

²⁹⁸ *Mét.*, Z, 10, 1036 a 13-16.

²⁹⁹ *Mét.*, Z, 10, 1035 a 2-4 (ll. 3-4 ἐξ ὧν ἡ τοῦ εἶδους λόγος) ; voir Δ, 4, 1015 a 3-7 (ci-dessus, C.2, n. 204). Cf. Préambule, n. 9 : *Gén. et corr.*, II, 9, 335 b 5-7.

³⁰⁰ *PA*, IV, 10, 686 a 28. KULLMANN, *Wissenschaft*, 1974, p. 321 ; VAN DER EIJK, « The Matter », 1997, p. 240 (dont n. 36), 245-247 ; JAULIN, *Eidos*, 1999, p. 244 ; LENNOX, *Aristotle*, 2001a, p. 317-318 ; CARBONE, *Aristotele*, 2002, p. 748-752 ; CHO, *Ousia*, 2003, p. 232-233, 282.

³⁰¹ Occurrences parallèles de οὐσία en rapport direct avec φύσις dans les traités « biologiques », voir ci-dessus, outre B.2, avec n. 39, C.3.1, n. 240.

³⁰² Voir ci-dessus, C.3.1, n. 249.

³⁰³ Voir ci-dessus, C.3.1, n. 230 : *PA*, I, 3, 643 a 2-3 ; n. 236 : *PA*, IV, 12, 693 b 5-7 ; n. 238 : *PA*, IV, 12, 693 b 13.

³⁰⁴ *PA*, IV, 10, 686 a 25-27 : (l. 27) ὀρθὸν μὲν γὰρ ἐστὶ μόνον τῶν ζῴων ; cf. *Resp.*, 13, 477 a 21 : τῶν ζῴων ὀρθότατόν ἐστὶ ὁ ἄνθρωπος.

C.3.4. Génération

Dès le début des *Parties des animaux*, la décision d'étudier d'abord « comment chaque être est » et, ensuite, « comment, selon sa nature, il naît »³⁰⁵ est arrêtée³⁰⁶, car³⁰⁷

ἡ γὰρ γένεσις ἔνεκα τῆς οὐσίας ἐστίν, ἀλλ' οὐχ ἡ (I. 19) οὐσία ἔνεκα τῆς γενέσεως.

la génération est en vue de l'*essentia*, non l'*essentia* en vue de la génération.

À cette phrase, qui est proche d'un propos du *Philèbe*³⁰⁸ et, d'autre part, d'une assertion de la *Génération des animaux*³⁰⁹, fait écho l'affirmation selon laquelle³¹⁰

γένεσις μὲν γὰρ τὸ σπέρμα, (I. 32) οὐσία δὲ τὸ τέλος.

en effet, le germe est génération, la fin *essentia*.

Tant dans *PA* que dans *GA*, les rapports d'antériorité et de postériorité qui existent entre οὐσία et γένεσις sont répétés avec insistance. Ainsi, dans les *Parties des animaux*³¹¹,

³⁰⁵ *PA*, I, 1, 640 a 11-12.

³⁰⁶ *PA*, I, 1, 640 a 13-19.

³⁰⁷ *PA*, I, 1, 640 a 18-19 (cf. MICHEL D'ÉPHÈSE, *In PA*, I, 640 a 10, p. 4, ll. 20-29 Hayduck, 1904). LE BLOND, *Aristote*, 1945, p. 141, n. 31 (= LE BLOND – [PELLEGRIN], *Aristote*, 1995, p. 74, n. 31); VEGETTI, *Opere*, 1971, p. 506; KULLMANN, *Wissenschaft*, 1974, p. 303; LLOYD, « Aristotle's », 1990, p. 25; JAULIN, *Eidos*, 1999, p. 189, n. 183; LENNOX, *Aristotle*, 2001a, p. 131; CARBONE, *Aristotele*, 2002, p. 491; CHO, *Ousia*, 2003, p. 170-171.

³⁰⁸ PLATON, *Philèbe*, 54 a 10-11 et c 3-7 (cf. chapitre correspondant dans ce volume). Certains y décèlent une citation. Voir BALME – [GOTTHELF], *Aristotle*, 1972 [1992], p. 6; LENNOX, 2001a, *Aristotle*, p. 131 (« probably a conscious echo »).

³⁰⁹ Voir ci-après, n. 326 : *GA*, V, 1, 778 b 5-6.

³¹⁰ *PA*, I, 1, 641 b 31-32 (cf. MICHEL D'ÉPHÈSE, *In PA*, I, 640 b 29, p. 7, ll. 30-33 Hayduck, 1904). VEGETTI, *Opere*, 1971, p. 568, n. 36; BALME – [GOTTHELF], *Aristotle*, 1972 [1992], p. 100; KULLMANN, *Wissenschaft*, 1974, p. 43-44; CODE, « The Priority », 1997, p. 142; LENNOX, *Aristotle*, 2001a, p. 146; CARBONE, *Aristotele*, 2002, p. 518. Cf. ci-dessus, B.2, n. 54 : *Mét.*, Δ, 4, 1015 a 10-11. Voir ci-après, n. 311-312 : *PA*, II, 1, 646 a 24 – b 2.

³¹¹ *PA*, II, 1, 646 a 24-26 (cf. MICHEL D'ÉPHÈSE, *In PA*, II, 646 a 24, p. 26, ll. 4-15 Hayduck, 1904); comparer *Mét.*, Θ, 8, 1050 a 2-10 (en particulier 4-6; texte partiellement cité ci-après, n. 325). DÜRING, *Aristotle's*, 1943, p. 127-128; KULLMANN, *Wissenschaft*, 1974, p. 303; KULLMANN, « Notwendigkeit », 1985, p. 235; LENNOX, *Aristotle*, 2001a, p. 181; CARBONE, *Aristotele*, 2002, p. 575-576; CHO, *Ousia*, 2003, p. 220-221, 247.

ἐναντίως (I. 25) ἐπὶ τῆς γενέσεως ἔχει καὶ τῆς οὐσίας· τὰ γὰρ ὕστερα τῆ γενέσει (I. 26) πρότερα τὴν φύσιν ἐστί, καὶ πρῶτον τὸ τῆ γενέσει τελευταῖον,

il y a opposition pour ce qui est de la génération et de l'*essentia* ; en effet, ce qui est postérieur par la génération est antérieur quant à la nature et ce qui est dernier par la génération est premier (quant à la nature),

en sorte que³¹², — l'adjectif πρότερος se disant, comme tant d'autres mots, « de nombreuses manières »³¹³, —

Τῷ μὲν οὖν χρόνῳ προτέραν τὴν ὕλην (I. 1) ἀναγκαῖον εἶναι καὶ τὴν γένεσιν, τῷ λόγῳ δὲ τὴν οὐσίαν³¹⁴ καὶ (I. 2) τὴν ἐκάστου μορφήν.

Chronologiquement donc, la matière, — c'est nécessaire—, est antérieure et aussi la génération ; énonciativement, l'*essentia* et la conformation³¹⁵ de chacun³¹⁶ le sont.

Loin d'être pléonastique dans sa première partie, cette conclusion lapidaire résout le vieux problème de la priorité de l'œuf ou de l'oiseau (et réciproquement) avec une efficacité que les explications de GA³¹⁷ ne surclassent pas. Elle livre, de plus, un argument qui semble être passé

³¹² PA, II, 1, 646 a 35 – b 2 (avec chiasme [cf. KÜHNER – GERTH, *Ausführl. Gramm.*, II, 1904, p. 603, 1, 3] entre les quatre sujets de l'infinitif εἶναι et hyperbate [voir ci-dessus, C.3.1, n. 225 ; KÜHNER – GERTH, *Ausführl. Gramm.*, II, 1904] du deuxième d'entre eux γένεσιν dont la mise en évidence rejaillit, dans le parallélisme qui structure la phrase, sur οὐσίαν). Commentaires anciens et modernes : voir ci-dessus, n. 311. Cf. *Mét.*, Δ, 11, 1018 b 14-15, 31-34 ; 1019 a 2-3 ; Θ, 8, 1050 a 2-3 : ἡ ἐνέργεια !... πρότερα τῆς δυνάμεως κατὰ γένεσιν καὶ χρόνον. Ci-après, n. 325 ; *Phys.*, VIII, 7, 261 a 14 ; *Mét.*, Θ, 8, 1050 a 4-6 ; n. 326 : GA, V, 1, 778 b 5-6.

³¹³ GA, II, 6, 742 a 19-20 : Τὸ δὲ πρότερον ἢ ἤδη πολλαχῶς ἐστὶν (cf. *Mét.*, Z, 1, 1028 a 31-32 : πολλαχῶς μὲν οὖν λέγεται ἢ τὸ πρῶτον). Sur l'expression adverbiale de la quantité, comparer ci-dessus, C.3.2, n. 280.

³¹⁴ Comparer la caractérisation introductive du livre Z de la *Métaphysique* où l'attention se concentre sur l'οὐσία. Celle-ci est présentée comme (Z, 1, 1028 a 32-33) πρῶτον, καὶ λόγῳ ἢ καὶ γνώσει καὶ χρόνῳ. Cf. TRICOT, *Aristote*, I, 1953, p. 348-349, n. 2 ; FREDE – PATZIG, *Aristoteles*, II, 1988, p. 19-20 (= [FREDE – PATZIG] – REALE – SCOTTI MUTH, *Il libro Z*, 2001, p. 180-181) ; REALE, *Aristotele*, III, 1993, p. 316-318 ; BOSTOCK, *Aristotle*, 1994, p. 57-63.

³¹⁵ Sur cette traduction, voir ci-dessus, Préambule, n. 8.

³¹⁶ « De chacun » : de l'être humain au végétal (PA, II, 1, 646 a 33-35). Occurrences parallèles de ἐκάστος en contexte avec οὐσία dans les traités « biologiques », voir ci-dessus, C.2, n. 165.

³¹⁷ Par exemple, GA, II, 6, 742 a 22 – b 17 (CHO, *Ousia*, 2003, p. 246-148 : sur 742 a 16-22 ; cf. ci-après, n. 325 : GA, II, 6, 742 a 21-22) ; voir aussi n. 326 : GA, V, 1, 778 b 5-6 ; *Mét.*, Z, 7, 1032 a 15-25 ; 8, 1033 b 29 – 1034 a 2 ; Λ, 7, 1072 b 35 – 1073 a 5 ; N, 5, 1092 a 16-17.

inaperçu³¹⁸, bien qu'il soit à même de lever les incertitudes et, chez certains exégètes, les objections émises à l'encontre du sens de l'indicatif imparfait dans la locution τὸ τί ἦν εἶναι³¹⁹. Amplifiée par l'hyperbate à l'intérieur du chiasme entre les sujets, l'affirmation de la nécessaire antériorité *chronologique* du processus de la génération garantit la temporalité du verbe ἦν pour exprimer, selon la valeur fondamentale de l'imparfait grec, le déroulement d'une action dans le passé³²⁰. Autrement probante que l'unique référence (« PA, I, 1, 640 a 15 ff, 30-35 ») invoquée en termes précautionneux par Buchanan³²¹, PA, II, 1, 646 a 35 – b 2, étaye non pas pour les seuls traités « biologiques », mais pour l'ensemble du corpus, les interprétations qui ont estimé syntaxiquement et, dès lors, sémantiquement significative la différenciation temporelle entre τὸ τί ἦν εἶναι et τὸ τί ἐστὶ et l'ont préservée dans les traductions.

Au livre II de la *Génération des animaux*, après le bref rappel du contenu du livre précédent touchant l'action du mâle et celle de la femelle dans la génération et³²²

τίς ἡ δύναμις³²³ καὶ ὁ τῆς (l. 20) οὐσίας αὐτῶν,
quels sont leur capacité et l'énoncé de leur *essentia*,

³¹⁸ Voir ci-dessus, C.1.3, n. 156.

³¹⁹ Voir ci-dessus, C.1.3, n. 154.

³²⁰ KÜHNER – GERTH, *Ausführl. Gramm.*, I, 1898, p. 142, §383, 1 ; SCHWYZER, *Griech. Gramm.*, 1950, p. 275. Sur la neutralisation de l'aspect dans le cas des verbes sans aoriste, DUHOUX, *Le verbe*, 2000, p. 143-144, §123, (δ) ; 165, §137, (a) ; sur la temporalité de l'imparfait, p. 362-363, §316.

³²¹ Voir ci-dessus, C.1.3, n. 156. Buchanan ne s'attarde pas non plus sur PA, I, 1, 640 a 24-25 : (l. 23 : τὸ σπέρμα ...) τὸ ποιῆσαν πρότερον ὑπῆρχεν οὐ μόνον τῷ λόγῳ ἀλλὰ ἰ καὶ τῷ χρόνῳ, où le facteur « temps » est aussi mis en évidence par opposition au λόγος, cependant 1) sans lien explicite à cet endroit avec l'οὐσία (voir ci-dessus, n. 307 : PA, I, 1, 640 a 18-19, pour la plus proche occurrence), alors qu'Aristote n'est pas avare d'anaphores (voir ci-dessus, B.2 ; ci-dessous, Conclusion, TABLEAU IV) lorsqu'il la considère dans les traités « biologiques », et 2) par rapport non à la génération en tant que telle, mais au σπέρμα et à son « faiseur », comme en maints autres passages (pour des exemples de ceux-ci, voir ci-dessus, n. 317).

³²² GA, II, 1, 731 b 19-20 (sur le renforcement de λόγος par la place qu'occupe le génitif, voir ci-dessus, B.2, n. 38). BALME – [GOTTHELF], *Aristotle*, 1972 [1992], p. 155 ; KULLMANN, *Wissenschaft*, 1974, p. 304-305 ; CHO, *Ousia*, 2003, p. 243-244, 248, 253-255, 315. Occurrences parallèles de ὁ λόγος τῆς οὐσίας dans les traités « biologiques », voir ci-dessus, C.2, n. 210.

³²³ PECK, *Aristotle*, 1942, p. xlix-lv. Sur la δύναμις de la semence, voir GA, I, 19, 726 b 17-19, 727 b 16 ; etc. (comparer ci-dessus, C.2, n. 174 : Z, 16, 1040 b 5-8).

la réflexion sur la succession des phases de développement discerne « ce en vue de quoi [un être existe] (τὸ οὗ ἕνεκα) et ce [qui existe] en vue de cette fin-là (τὸ τούτου ἕνεκα) »³²⁴, avant de faire valoir que³²⁵

τὸ μὲν τῆ γενέσει πρότερον αὐτῶν ἐστι, (I. 22) τὸ δὲ τῆ οὐσία.

le second d'entre eux est antérieur par la génération, le premier par l'*essentia*.

Car³²⁶

τῆ γὰρ οὐσία ἢ γένεσις ἀκολουθεῖ (I. 6) καὶ τῆς οὐσίας ἕνεκά ἐστιν, ἀλλ' οὐχ αὕτη τῆ γενέσει.

la génération est consécutive à l'*essentia* et est en vue de l'*essentia*, mais celle-ci n'est pas consécutive à la génération.

L'οὐσία dans sa connexion à la génération n'est pas seulement abordée sous un angle général. Elle est évoquée dans des cas particuliers. Les coquillages et les autres organismes qui passent leur existence fixés à un support en sont un. Contrairement à la définition même du ζῷον³²⁷, ces êtres vivants ne sont pas mobiles³²⁸

(I. 18) διὰ τὸ παραπλησίαν αὐτῶν εἶναι τὴν οὐσίαν τοῖς φυτοῖς, (I. 19) ὥσπερ οὐδ' ἐν ἐκείνοις οὐδ' ἐν τούτοις ἐστὶ τὸ θῆλυ καὶ τὸ (I. 20) ἄρρεν ἀλλ' ἤδη καθ' ὁμοιότητα καὶ κατ' ἀναλογίαν λέγεται· (I. 21) μικρὰν γὰρ τινα τοιαύτην ἔχει διαφορὰν.

du fait que leur *essentia* soutient le rapprochement avec celle des végétaux, comme, pas plus que chez ces derniers, il n'y a chez ceux-là la femelle et le mâle, mais désormais on parle de « mâle » et de « femelle » par ressemblance et par analogie, car ils ont une légère différence sur ce plan.

Alors que la génération des végétaux ne fait, le plus souvent, l'objet que de mentions ponctuelles dans *GA* (comme ci-dessus ou en III, 11, 761 b 26-29, avant la supputation sur l'οὐσία des testacés³²⁹), puisqu'« elle

³²⁴ *GA*, II, 6, 742 a 20-21 ; cf. C.2, n. 210 : *GA*, I, 1, 715 a 5.

³²⁵ *GA*, II, 6, 742 a 21-22. Comparer, par exemple, *Phys.*, VIII, 7, 261 a 14 : τὸ τῆ γενέσει ὕστερον τῆ φύσει πρότερον εἶναι ; *Mét.*, Θ, 8, 1050 a 4-5 : τὰ τῆ γενέσει ἴστερα τῶ εἶδει καὶ τῆ οὐσία πρότερα ; voir aussi Δ, 1, 1013 a 20-21 (texte cité ci-dessus, C.2, n. 210). KULLMANN, *Wissenschaft*, 1974, p. 304-305 ; GOTTHELF, « Notes », 1985, p. 50, n. 3 ; CODE, « The Priority », 1997, p. 134-136 ; CHO, *Ousia*, 2003, p. 246-248.

³²⁶ *GA*, V, 1, 778 b 5-6. VEGETTI, *Opere*, 1971, p. 506 ; CHO, *Ousia*, 2003, p. 246-248. Voir ci-dessus, n. 311.

³²⁷ *Mét.*, Z, 11, 1036 b 28-29.

³²⁸ *GA*, I, 1, 715 b 18-21. BALME – [GOTTHELF], *Aristotle*, 1972 [1992], p. 129-130 ; CHO, *Ousia*, 2003, p. 248.

³²⁹ Voir ci-après, n. 335 : *GA*, III, 11, 762 a 5-7. Comparer la différence dans l'expression du degré de certitude entre (I. 6) εἰκόξ et *Resp.*, 13, 477 a 24 : θετέον (ci-dessus, C.3.2, n. 259 : interprétation du rôle du poumon).

a été examinée dans d'autres ouvrages »³³⁰, elle alimente le chapitre final du livre I. Aristote y amplifie la comparaison entre animaux et végétaux et constate que tout ce qui intéresse la perpétuation des seconds³³¹

εὐλόγως ἡ φύσις δημιουργεῖ³³². Τῆς (I. 25) μὲν γὰρ τῶν φυτῶν οὐσίας οὐθέν ἐστὶν ἄλλο ἔργον οὐδὲ πράξις (I. 26) οὐδεμία πλὴν ἢ τοῦ σπέρματος γένεσις.

la nature le façonne raisonnablement. Car l'*essentia* des végétaux n'a aucun autre rôle et aucune fonction sauf la génération de la semence.

Pour ce qui est des testacés « émetteurs de 'cire'³³³ », ils naissent à partir d'une sorte de résidu³³⁴ et³³⁵

Ἐπει δὲ παραπλησίαν ἔχει τὴν δύναμιν ἢ τροφή (I. 6) καὶ τὸ ταύτης περίττωμα³³⁶, τῶν κηριαζόντων ὁμοίαν εἰκόσ (I. 7) ἐστὶν εἶναι τῇ ἐξ ἀρχῆς συστάσει οὐσίαν.

Puisque la capacité de la nourriture et de son résidu sont comparables, il est plausible que les « émetteurs de cire » aient une *essentia* semblable à la constitution d'où ils tirent leur origine.

D. CONCLUSION

Quoique l'*Histoire des animaux* (fréquence globale : 97 577)³³⁷ soit principalement vouée à la comparaison des parties et de leurs fonctions,

³³⁰ GA, I, 23, 731 a 29-30 (voir aussi I, 1, 716 a 1).

³³¹ GA, I, 23, 731 a 24-26 (sur le rapport entre ἔργον et πράξις, voir MEYER, *Aristoteles*, 1855, p. 90-92). BALME – [GOTTHELF], *Aristotle*, 1972 [1992], p. 153-154 ; GOTTHELF, « Notes », 1985, p. 50, n. 3 ; CHO, *Ousia*, 2003, p. 248-249.

³³² Cf. B.2, n. 39.

³³³ Il s'agit du frai. Cf. HA, V, 15, 546 b 19-20, 25-26.

³³⁴ GA, III, 11, 762 a 2.

³³⁵ GA, III, 11, 762 a 5-7 (les traits stylistiques suivants, avec leur conséquences sémantiques, infirment l'interprétation soutenue par Aubert et Wimmer [ci-dessus, C.1.1, n. 99 ; voir aussi n. 98] : à la différence de l'élément pris comme terme de comparaison τῇ συστάσει, absence d'article avec οὐσίαν sur lequel l'attention est cependant attirée par la position en fin de phrase ; hyperbate [voir ci-dessus, C.3.1, n. 225 : KÜHNER – GERTH, *Ausführl. Gramm.*, II, 1904] de l'adjectif épithète ὁμοίαν précédé du génitif possessif τῶν κηριαζόντων dépendant de εἶναι ; sur ce génitif, cf. KÜHNER – GERTH, *Ausführl. Gramm.*, I, 1898, p. 372-374, §418, b). CHO, *Ousia*, 2003, p. 257-258.

³³⁶ Cf. GA, I, 18, 724 b 26-27.

³³⁷ BERKOWITZ – SQUITIER, *Canon*, 1990, p. 64 (édition de LOUIS, *Aristote*, 1964-1969) ; BODSON, *Index*, 2004, p. LXIV (94 055 mots dans l'édition de BALME – GOTTHELF, *Aristotle*, 2002).

le nom οὐσία est absent de cette œuvre³³⁸ d'orientation plus descriptive qu'explicative³³⁹. Sur les 102 462 mots comptabilisés dans *GA*, *Marche*, *MA* et *PA*, il est attesté par 47 occurrences, à raison de deux dans *Marche* et d'une dans *MA* (voir TABLEAU I, Ic). La répartition des 44 autres entre *GA* et *PA* (voir TABLEAU I) et à l'intérieur de ces deux textes (voir TABLEAUX Ia-c) n'est pas proportionnée à leur taille. À lui seul, le livre I de *PA* en accueille 16 (sur le total général de 31), aucune d'elles n'entrant dans l'expression ὁ λόγος τῆς οὐσίας³⁴⁰. Telles quelles, elles sont à ajouter aux autres indices du statut *sui generis* de ce livre³⁴¹. La représentation de οὐσία dans les quatre ouvrages en cause ici n'en est pas moins infime : 0,045 % du total (TABLEAU Ic). Elle n'est, pour autant, ni secondaire ni quelconque, même si elle se fait exclusivement sur le mode affirmatif, se limite à l'emploi philosophique et s'avère unitaire. Elle s'accorde avec les conceptions exprimées ailleurs dans le corpus, en particulier dans la *Métaphysique* où les exemples naturalistes identiques à ceux qui se lisent dans *PA* ou dans *GA*³⁴² corroborent la cohésion

³³⁸ *HA* renferme 12 occurrences de αἰτία (dont une dans le livre X), 1 de αἰτιάομαι, 17 de αἰτιος (dont 13 dans le livre X), contre un total de 165 pour αἰτία et αἰτιος (le verbe n'est pas représenté) dans *PA* (BODSON, *Aristote*, 1990, p. 7-8) et de 302 (pour les trois vocables) dans *GA*.

³³⁹ PELLEGRIN, « Les fonctions », 1986b ; KULLMANN, « Zoologische Sammelwerke », 1998, p. 121-126 ; CRUBELLIER – PELLEGRIN, *Aristote*, 2002, p. 282-283.

³⁴⁰ Cinq occurrences au total, réparties entre *GA* (trois) et *PA* (deux). Relevé des références : voir B.2.

³⁴¹ Par exemple, DÜRING, *Aristotle's*, 1943, p. 30-32, 35-36 ; LE BLOND, *Aristote*, 1945, p. 51-54 (= [LE BLOND] – PELLEGRIN, *Aristote*, 1995, p. 25-27) ; BALME – [GOTTHELF], *Aristotle*, 1972 [1992], p. 69 ; LENNOX, *Aristotle*, 2001a, p. 119 ; PELLEGRIN, « De l'explication », 1990b, p. 200, 208 ; CRUBELLIER – PELLEGRIN, *Aristote*, 2002, p. 283.

³⁴² À titre d'exemples (en dehors de *HA* d'où le mot οὐσία est absent ; voir ci-dessus, Préambule, n. 11), à propos des parties uniformes et non uniformes et leur génération, en relation avec *Mét.*, E, 1, 1026 a 1-2, cf. sur σάρξ : *PA*, II, 8, 653 b 19 – 654 a 31 ; sur ὄστουν : *PA*, II, 6, 652 a 1-23 ; 9, 654 a 32 – 655 b 15 ; *GA*, II, 6, 743 a 18 – b 5 ; ci-dessus, C.3.1, n. 247 : *PA*, I, 1, 642 a 19-22 (en parallèle à *Mét.*, A, 10, 993 a 17-18) et n. 251 : *PA*, II, 647 b 23-25 ; sur ῥίς, ὀφθαλμός, πρόσωπον : *PA*, I, 1, 5, 645 b 35-36 ; sur ὀφθαλμός : *GA*, II, 6, 743 b 32 – 744 b 14 ; sur πρόσωπον : *PA*, III, 1, 662 b 17-22 ; à propos de la génération en général, dont LLOYD, « Aristotle's », 1990, p. 25, fait observer que, dans la *Métaphysique*, elle intervient « only for the sake of ousia », en relation, par exemple, avec *Mét.*, Δ, 4, 1014 b 16 ; 11, 1019 a 1-14 ; Z, 7, 1032 a 15-19 (φυσικαὶ οὐσίαι, voir ci-dessus, C.2, n. 169 : *PA*, I, 5, 644 b 22-24) ; Z, 8, 1033 b 39 – 1034 a 2 ; 9, 1034 b 1-6 ; H, 4, 1044 a 35-36, cf. *GA*, I, 17-19, 721 a 30 – 726 b 30 ; II, 8, 747 a 24 – 749 a 2 ; *PA*, I, 1, 641 b 34-35, dans la continuation immédiate de b 31-32 (cf. C.3.4, n. 310) ; en relation avec *Mét.*, Θ, 8, 1050 a 2-10, cf. C.3.4, n. 312 : *PA*, II, 1, 646 a 35 – b 2 ; à propos de la génération et corruption, en relation avec *Mét.*, B, 5, 1002 a 29 ; Γ, 5, 1009 a 38 ; etc., cf. C.2, n. 169 : *PA*, I, 5, 644 b 24 ; à propos de l'anatomie fonctionnelle

intrinsèque des recherches théoriques et appliquées menées par Aristote sur l'οὐσία. L'homogénéité des occurrences « biologiques » du vocable conforte le choix initial de la transposition *essentia*³⁴³ aussi longtemps qu'une concertation n'aura pas fixé, avec des justifications autres que subjectives³⁴⁴, des conventions de traduction française touchant οὐσία et, par suite, les termes et expressions associés. En ce qui concerne particulièrement, parmi celles-ci, l'interprétation de τὸ τί ἦν εἶναι³⁴⁵, la dimension temporelle inhérente à la γένεσις ne devrait plus être laissée de côté³⁴⁶.

À l'issue de leur recensement, les occurrences « biologiques » (45 au singulier, 2 au pluriel³⁴⁷) se synthétisent comme suit :

Οὐσία : *essentia*,

notion originale par le contenu qu'Aristote est le premier à lui assigner³⁴⁸,

– atteinte dans l'abstrait (l'individuel³⁴⁹, divinité de l'être humain³⁵⁰) ou le concret (parties uniformes : sang [avec les conséquences décisives de sa présence ou de son absence sur l'anatomie des sanguins et des non-sanguins³⁵¹ et sur leur fonctionnement organique³⁵²], os³⁵³, tendons et chairs, etc.³⁵⁴, cerveau³⁵⁵ ; parties non uniformes : poumon³⁵⁶, tentacules à un rang de ventouses³⁵⁷, membres locomoteurs [de l'oiseau et de l'être humain³⁵⁸], absence de pattes [chez les poissons³⁵⁹,

et des critères de différenciation, en relation avec *Mét.*, Z, 12, 1037 b 10 – 1038 a 35, cf. C.3.1, n. 230 : *PA*, I, 3, 643 a 1-5 ; voir aussi b 28 – 644 a 11 ; en relation avec *Mét.*, Z, 16, 1040 b 13-14, cf. C.3.2, n. 273 : *PA*, IV, 6, 682 b 27-29.

³⁴³ C.1.1 : texte afférent aux n. 131-141.

³⁴⁴ C.1.1, en particulier n. 74, 76-78, 83, 89.

³⁴⁵ C.1.3, n. 154, 156.

³⁴⁶ C.3.4 : texte afférent à *PA*, II, 1, 646 a 35 – b 2 (n. 312).

³⁴⁷ C.2 : *PA*, I, 4, 644 a 23 (n. 186) ; 5, 644 b 22 (n. 169).

³⁴⁸ C.2 : *PA*, I, 1, 642 a 26 (n. 180).

³⁴⁹ C.2 : *GA*, II, 1, 731 b 34 (n. 164) ; IV, 3, 767 b 32-35 (n. 166).

³⁵⁰ C.3.3 : *PA*, IV, 10, 686 a 28 (n. 300).

³⁵¹ C.3.1 : *PA*, IV, 5, 678 a 32-34 (n. 222) ; détail des différents cas envisagés : voir

les renvois internes des n. 352-361.

³⁵² C.3.1 : *PA*, II, 2, 647 b 25 (n. 251) ; *PA*, II, 2, 648 a 15-16 (n. 253).

³⁵³ C.3.1 : *PA*, II, 2, 647 b 23 (n. 251) ; cf. *PA*, I, 1, 642 a 19-22 (n. 247).

³⁵⁴ C.3.1 : *PA*, II, 2, 647 b 24 (n. 251).

³⁵⁵ C.3.1 : *PA*, II, 7, 652 b 21 (n. 257).

³⁵⁶ C.3.2 : *PA*, III, 6, 669 b 11-12 (n. 259).

³⁵⁷ C.3.2 : *PA*, IV, 9, 685 b 14-16 (n. 271).

³⁵⁸ C.3.1 : *PA*, I, 3, 643 a 2-3 (n. 230) ; IV, 12, 693 b 6 (n. 234), b 5-7 (n. 236), b 13 (n. 238).

³⁵⁹ C.3.1 : *PA*, IV, 13, 695 b 20 (n. 235), b 17-21 (n. 239).

chez les serpents³⁶⁰], centres vitaux [des insectes³⁶¹]), à l'exclusion des composants non pertinents : ceux qui ne surviennent pas séparément d'elle³⁶², les accidents³⁶³, les affections dénuées de cause finale³⁶⁴ ;

- envisagée, en relation avec la génération³⁶⁵, dans la globalité de l'être ou des êtres périssables³⁶⁶ à chaque fois considérés³⁶⁷ ou dans telle spécificité due à la présence ou à l'absence de certaines parties (uniformes³⁶⁸ ou non uniformes³⁶⁹) et, chez l'être humain, à son statut unique³⁷⁰ ;
- à laquelle qui la possède (animaux mobiles³⁷¹ ou fixes³⁷², végétaux³⁷³, âme³⁷⁴), à l'exclusion des virtualités³⁷⁵, doit, — puisque la génération est, de nécessité, chronologiquement antérieure à la forme³⁷⁶ et que celle-ci, dans l'énoncé même de l'*essentia*, « est presque identique à la fin »³⁷⁷ —, « ce qu'était être pour lui »³⁷⁸, de là « ce qu'il est »³⁷⁹, donc son « étant »³⁸⁰.

³⁶⁰ C.3.2 : *Marche*, 8, 708 a 9-12 (n. 263), sous l'action de la nature qui ne fait rien en vain (*Marche*, 2, 704 b 15-17 [n. 261]).

³⁶¹ C.3.2 : *PA*, IV, 6, 682 b 28-29 (n. 273).

³⁶² C.2 : *PA*, I, 5, 645 a 35-36 (n. 194).

³⁶³ C.2 : *PA*, I, 3, 643 a 28 (n. 197).

³⁶⁴ C.3.1 : *GA*, V, 1, 778 a 34 – b 1 (n. 243).

³⁶⁵ C.3.4.

³⁶⁶ C.2 : *PA*, I, 5, 644 b 22 (Τῶν οὐσιῶν ...), 23-24 (τὰς δὲ ... φθορᾶς ; n. 169) ; 4, 644 a 23 (n. 186) ; détail des cas envisagés : voir les renvois internes ci-dessous, n. 367.

³⁶⁷ C.2 : *PA*, I, 1, 639 a 17 (être humain, bœuf, lion ; n. 175) ; 4, 644 a 25 (Socrate, Coriscos ; n. 186) ; 4, 644 a 29 (en général ; n. 191) ; 5, 645 a 35 (en général ; n. 194) ; C.3.1 : *PA*, I, 3, 643 a 3 (oiseau, être humain ; n. 230) ; *PA*, IV, 5, 678 a 32-34 (mollusques, crustacés, testacés, insectes ; cf. n. 222) ; *PA*, IV, 12, 693 b 5-7, 13 (oiseau ; n. 234, 236, 238) ; IV, 13, 695 b 17-21 (poissons ; n. 235, 239) ; C.3.2 : *Marche*, 8, 708 a 9-12 (serpents ; n. 263) ; *PA*, III, 6, 669 b 11-12 (êtres à respiration pulmonaire ; n. 259) ; *PA*, IV, 9, 685 b 13 (poulpes ; cf. n. 271) ; *PA*, IV, 6, 682 b 28-29 (insectes ; cf. n. 273) ; C.3.3 : *PA*, IV, 10, 686 a 25 (être humain ; cf. n. 300) ; C.3.4 : *GA*, III, 11, 762 a 6 (testacés ; n. 335).

³⁶⁸ Renvois ci-dessus, n. 351-355.

³⁶⁹ Renvois ci-dessus, n. 356-361.

³⁷⁰ C.3.3 : *PA*, IV, 10, 686 a 28 (n. 300).

³⁷¹ Renvois internes ci-dessus, n. 367.

³⁷² *GA*, I, 1, 715 b 16-17 ; cf. C.3.4, n. 328 (*GA*, I, 1, 715 b 18-21).

³⁷³ C.3.2 : *PA*, IV, 6, 682 b 29 (n. 273) ; C.3.4 : *GA*, I, 1, 715 b 18 (n. 328) ; 23, 731 a 25 (n. 331).

³⁷⁴ C.2 : *PA*, I, 1, 641 a 23-27 (n. 200) ; *GA*, II, 4, 738 b 26-27 (n. 208).

³⁷⁵ Voir C.2 : *Mouv.*, 3, 699 a 22 (n. 173).

³⁷⁶ C.3.4 : *PA*, II, 1, 646 a 35 – b 2 (n. 312).

³⁷⁷ C.2 : *GA*, I, 1, 715 a 5-6 (n. 210).

³⁷⁸ B.2 : Δ, 8, 1017 b 21-22 ; Z, 7, 1032 b 14 ; H, 1, 1042 a 17 (n. 44).

³⁷⁹ C.2 : *Mét.*, K, 7, 1064 a 19-22 (n. 199).

³⁸⁰ Préambule : Z, 1, 1028 b 3 (n. 2).

Le faible taux des occurrences du substantif οὐσία dans les traités « biologiques » contraste avec le nombre, la diversité et, dans certains passages³⁸¹, la concentration des procédés stylistiques qui accompagnent plusieurs d'entre elles (TABLEAU IV).

TABLEAU IV: La stylistique aristotélicienne de l'οὐσία dans les traités « biologiques »

Procédés stylistiques	Références
Adjectif épithète ἴδιος	<i>Marche</i> , 8, 708 a 11 (avec οὐσίαν) ³⁸² <i>PA</i> , IV, 9, 685 b 16 (avec λόγον τῆς οὐσίας) ³⁸³
Adjectif épithète de quantité	<i>PA</i> , I, 5, 645 a 35 (ὄλης) ³⁸⁴
Anaphore du nom οὐσία ³⁸⁵	<i>GA</i> , IV, 3, 767 b 34 et 35 ³⁸⁶ <i>GA</i> , V, 1, 778 a 34, b 5 et 6 ³⁸⁷ <i>PA</i> , I, 1, 640 a 18 et 19 ³⁸⁸ <i>PA</i> , I, 1, 641 a 25 et 27 ³⁸⁹ <i>PA</i> , I, 1, 642 a 19 et 26 ³⁹⁰ <i>PA</i> , I, 3, 643 a 2 et 4 ³⁹¹ <i>PA</i> , I, 4, 644 a 23 et 29 ³⁹² <i>PA</i> , I, 5, 645 a 35 et 36 ³⁹³ <i>PA</i> , II, 1, 646 a 25 et b 1 ³⁹⁴ <i>PA</i> , IV, 5, 678 a 32 et 34 ³⁹⁵ <i>PA</i> , IV, 12, 693 b 6 et 13 ³⁹⁶ <i>PA</i> , IV, 13, 695 b 18 et 20 ³⁹⁷

³⁸¹ *GA*, V, 1, 778 a 34 – b 1 (C.3.1, n. 243) et b 5-6 (C.3.4, n. 326) ; *Marche*, 8, 708 a 9-12 (C.3.2, n. 263) ; *PA*, I, 1, 641 a 23-27 (C.2, n. 200) ; 1, 642 a 19-22 (C.3.1, n. 247) et a 25-26 (C.2, n. 180) ; 5, 645 a 34-36 (C.2, n. 194) ; II, 1, 646 a 24-26 (C.3.4, n. 311) et a 35 – b 2 (C.3.4, n. 312) ; IV, 5, 678 a 32-34 (C.3.1, n. 222) ; 13, 695 b 17-21 (C.3.1, n. 239).

³⁸² C.3.2, n. 263.

³⁸³ C.3.2, n. 271.

³⁸⁴ C.2, n. 194.

³⁸⁵ Comparer *Âme*, II, 4, 415 b 11-13 (ci-dessus, Préambule, n. 4).

³⁸⁶ C.2, n. 166.

³⁸⁷ C.3.1, n. 243 et C.3.4, n. 326.

³⁸⁸ C.3.4, n. 307.

³⁸⁹ C.2, n. 200.

³⁹⁰ C.3.1, n. 247 et C.2, n. 180.

³⁹¹ C.3.1, n. 230.

³⁹² C.2, n. 186 et 191.

³⁹³ C.2, n. 194.

³⁹⁴ C.3.4, n. 311 et 312.

³⁹⁵ C.3.1, n. 222.

³⁹⁶ C.3.1, n. 236 et 238.

³⁹⁷ C.3.1, n. 239.

Procédés stylistiques	Références
Anaphore de l'article ³⁹⁸	GA, V, 1, 778 a 34 ³⁹⁹ PA, IV, 5, 678 a 34 ⁴⁰⁰
Article avec attribut	PA, I, 1, 642 a 20 ⁴⁰¹
Asyndète	Marche, 8, 708 a 11 ⁴⁰²
Chiasme	PA, II, 1, 646 a 35 – b 2 ⁴⁰³
Coordination renforcée	GA, I, 1, 715 a 5 ⁴⁰⁴
Futur gnomique	PA, IV, 5, 678 a 34 ⁴⁰⁵
Génitif enclavé	PA, IV, 13, 695 b 18 ⁴⁰⁶
Hyperbate	GA, III, 11, 762 a 7 ⁴⁰⁷ PA, II, 1, 646 b 1 ⁴⁰⁸ PA, II, 7, 652 b 18 ⁴⁰⁹ PA, IV, 5, 678 a 33 ⁴¹⁰ PA, IV, 5, 678 a 34 ⁴¹¹
Parallélisme	PA, I, 1, 641 a 26, 27 ⁴¹² PA, II, 1, 646 a 35 – b 2 ⁴¹³
Polysyndète	PA, I, 1, 641 a 27 ⁴¹⁴

La langue d'Aristote et le style de son écriture, plus encore que celui de sa pensée⁴¹⁵, attendent toujours d'être méthodiquement étudiés. Sous réserve des résultats d'enquêtes à mener sur ce point, les traits répertoriés ci-dessus ne paraissent pas imputables au hasard du calame. S'ils sont, à l'inverse, délibérément insérés, ils sont autant de signaux avertissant de

³⁹⁸ Comparer *Gén. et corr.*, II, 9, 335 b 7 (ci-dessus, Préambule, n. 9).

³⁹⁹ C.3.1, n. 243.

⁴⁰⁰ C.3.1, n. 222.

⁴⁰¹ C.3.1, n. 247.

⁴⁰² C.3.2, n. 263.

⁴⁰³ C.3.4, n. 312.

⁴⁰⁴ C.2, n. 210.

⁴⁰⁵ C.3.1, n. 222.

⁴⁰⁶ C.3.1, n. 239.

⁴⁰⁷ C.3.4, n. 335.

⁴⁰⁸ C.3.4, n. 312.

⁴⁰⁹ C.3.1, n. 257.

⁴¹⁰ C.3.1, n. 222.

⁴¹¹ C.3.1, n. 222.

⁴¹² C.2, n. 200.

⁴¹³ C.3.4, n. 312.

⁴¹⁴ C.2, n. 200.

⁴¹⁵ PELLEGRIN, *Le vocabulaire*, 2001, p. 4.

la portée attribuée par leur auteur aux séquences qui les contiennent. De fait, ils mettent d'autant plus éloquemment l'οδσία en relief qu'ils la confrontent, à chaque fois, à d'autres données structurelles du système de pensée aristotélicien. Par là, eux aussi contribuent à dévoiler l'unité de cette pensée sur « le principal, premier et, pour ainsi dire, unique objet »⁴¹⁶ auquel elle s'est attachée.

⁴¹⁶ *Mét.*, Z, 1, 1028 b 6-7 (ci-dessus, Préambule, n. 2).

Annexe

Bibliographie^o afférente à

« §6. [Οὐσία dans] *Génération des animaux, Marche des animaux, Mouvement des animaux, Parties des animaux* »

- ARPE C., *Das τί ἦν εἶναι bei Aristoteles*, Hambourg, Friederichsen, de Gruyter and Co., 1938.
- ARPE C., « Substantia », dans *Philologus. Zeitschrift für das klassische Altertum*, 94 (1941), pp. 65-78.
- AUBENQUE P., *Le problème de l'être chez Aristote. Essai sur la problématique aristotélicienne*, 2^e édition, Paris, P.U.F., 1966 (réimpressions inchangées : Quadrige/ P.U.F., 1991 et 1994).
- BALME D. M., « Aristotle's Biology was not Essentialist », dans GOTTHELF A. – LENNOX J. G., éd., *Philosophical Issues in Aristotle's Biology*, Cambridge, Cambridge University Press, 1987, pp. 291-312.
- BALME D. M., « Matter in the Definition. A Reply to G. E. R. Lloyd », dans DEVEREUX D. – PELLEGRIN P., éd., *Biologie, logique et métaphysique chez Aristote. Actes du Séminaire C.N.R.S.-N.S.F., Oléron 28 juin – 3 juillet 1987*, Paris, C.N.R.S., 1990, pp. 49-54.
- BASSENGE Fr., « Das τὸ ἐνὶ εἶναι, τὸ ἀγαθὸν εἶναι etc. etc. und das τί ἦν εἶναι bei Aristoteles », dans *Philologus. Zeitschrift für das klassische Altertum*, 104 (1960), pp. 15-47, 201-222.
- BASSENGE Fr., « Das Fall τὸ τί ἦν εἶναι », dans *Helikon. Rivista di tradizione e cultura classica dell' Università di Messina*, 3 (1963), pp. 505-518.
- BERKOWITZ Luci – SQUITIER K. A., *Thesaurus Linguae Graecae. Canon of Greek Authors and Works*, 3^e éd., New York – Oxford, Oxford University Press, 1990.
- BODÉÛS R., « En relisant le début des *Catégories* : l'expression litigieuse λόγος τῆς οὐσίας », dans *Revue des études grecques*, 109 (1996), pp. 707-716.
- BODSON Liliane, *Aristote Parties des animaux. Index verborum, Listes de fréquence*, Liège, Université de Liège, CIPL, 1990.
- BODSON Liliane, « § 2. [Aporia dans] ARISTOTE, *Génération des animaux, Histoire des animaux, Marche des animaux, Mouvement des animaux, Parties des animaux et Génération et corruption* », dans MOTTE A. – RUTTEN Chr. – BAULOYE Laurence – LEFKA Aikaterini, éd., *Aporia dans la philosophie grecque des origines à Aristote*, Louvain-la-Neuve, Peeters, 2001, pp. 198-255.
- BODSON Liliane, « § 6. [Eidos dans] ARISTOTE, *Génération des animaux, Histoire des animaux, Marche des animaux, Mouvement des animaux* (y compris les rapports avec ἰδέα, μορφή, σχῆμα et γένος dans *Génération des animaux, Histoire des animaux, Parties des animaux, Marche des animaux et Mouvement des animaux*), dans MOTTE A. – RUTTEN Chr. – SOMVILLE P. et al., éd., *Philosophie de la forme. EIDOS, IDEA, MORPHÈ dans la philosophie grecque des origines à Aristote, Actes du colloque interuniversitaire de Liège, 29 et 30 mars 2001*, Louvain-la-Neuve, Peeters, 2003, pp. 391-433.
- BODSON Liliane, *Index verborum in Aristotelis Historiam animalium. Listes de fréquence, Listes complémentaires*, 2 vol., Hildesheim – Zurich – New York, Olms-Weidmann, 2004.
- BOEHM R., *La Métaphysique d'Aristote. Le Fondamental et l'Essential [sic]*, trad. franç. MARTINEAU E., Paris, Gallimard, 1976 (éd. originale : *Das Grundlegende und das Wesentliche*, Amsterdam, Martinus Nijhoff, 1965).
- BOLTON R., « Definition and Scientific Method in Aristotle's *Posterior Analytics* and *Generation of Animals* », dans GOTTHELF A. – LENNOX J. G., éd., *Philosophical Issues in Aristotle's Biology*, Cambridge, Cambridge University Press, 1987, pp. 129-166.
- BOLTON R., « The Material Cause: Matter and Explanation in Aristotle's Natural Science », dans KULLMANN W. – FÖLLINGER Sabine, éd., *Aristotelische Biologie. Intentionen, Methoden, Ergebnisse. Akten des Symposions über Aristoteles' Biologie vom 24.-28. Juli 1995 in der Werner-Reimers-Stiftung in Bad Homburg*, Stuttgart, Franz Steiner, 1997, pp. 97-124.
- BOLTON R., « Substance and the Definition of Definition in Aristotle », dans CANTO-SPERBER Monique – PELLEGRIN P., éd., *Le style de la pensée. Recueil de textes en hommage à Jacques Brunschwig*, Paris, Les Belles Lettres, 2002, pp. 155-181.
- BONITZ H., *Index Aristotelicus*, dans ACADEMIA REGIA BORUSSICA, éd., *Aristotelis opera*, V (Berlin, G. Reimer, 1870).

^o La bibliographie afférente au chapitre 6 est intégrée dans le volume sur *OUSIA* aux pp. 459-472 (Bibliographie).

- BRENTANO Fr., *On the Several Senses of Being in Aristotle*, trad. angl. GEORGE R., Berkeley, University of California Press, 1975 (éd. orig. : *Von der mannigfachen Bedeutung des Seienden nach Aristoteles*, Freiburg, Herder, 1862).
- BRUNSCHWIG J., « Dialectique et ontologie chez Aristote. À propos d'un livre récent », dans *Revue philosophique de la France et de l'étranger*, 154 (1964), pp. 179-200.
- BUCHANAN E., *Aristotle's Theory of Being*, Cambridge, Mass., University, Mississippi, 1962.
- CASSIN Barbara, *Aristote et le logos. Contes de la phénoménologie ordinaire*, Paris, P.U.F., 1997.
- CAUJOLLE-ZASLAWSKI Françoise, « Aristote : sur quelques traductions récentes de TO TI HN EINAI », dans *Revue de théologie et de philosophie*, 113 (1981), pp. 61-75.
- CHANTRAINE P., *La formation des noms en grec ancien*, Paris, Champion, 1933.
- CHANTRAINE P., *Dictionnaire étymologique de la langue grecque. Histoire des mots*, avec un Supplément sous la direction de BLANC A. – DE LAMBERTERIE Ch. – PERPILLOU J.-L., Paris, Klincksieck, 1999.
- CHARLES, « Aristotle on Meaning, Natural Kinds and Natural History », dans DEVEREUX D. – PELLEGRIN P., éd., *Biologie, logique et métaphysique chez Aristote. Actes du Séminaire C.N.R.S.-N.S.F., Oléron 28 juin – 3 juillet 1987*, Paris, C.N.R.S., 1990, pp. 145-167.
- CHARLES D., *Aristotle on Meaning and Essence*, Oxford, Clarendon Press, 2000 (paperback : 2002).
- CHO Dae Ho, *Ousia und Eidos in der Metaphysik und Biologie des Aristoteles*, Stuttgart, Steiner, 2003.
- CODE A., « The Priority of Final Causes over Efficient Causes in Aristotle's PA », dans KULLMANN W. – FÖLLINGER Sabine, éd., *Aristotelische Biologie. Intentionen, Methoden, Ergebnisse. Akten des Symposions über Aristoteles' Biologie vom 24.–28. Juli 1995 in der Werner-Reimers-Stiftung in Bad Homburg*, Stuttgart, Franz Steiner, 1997, pp. 127-143.
- COLES A., « Animal and Childhood Cognition in Aristotle's Biology and the *Scala Naturae* », dans KULLMANN W. – FÖLLINGER Sabine, éd., *Aristotelische Biologie. Intentionen, Methoden, Ergebnisse. Akten des Symposions über Aristoteles' Biologie vom 24.–28. Juli 1995 in der Werner-Reimers-Stiftung in Bad Homburg*, Stuttgart, Franz Steiner, 1997, pp. 287-323.
- COULOUBARITSIS L., « Considérations sur la notion de TO TI HN EINAI », dans *L'Antiquité classique*, 50 (1981), pp. 148-157.
- COULOUBARITSIS L., *La Physique d'Aristote. L'avènement de la science Physique*, deuxième édition modifiée et augmentée, Bruxelles, Ousia, 1997.
- COULOUBARITSIS L., « Grec : Constance et changements dans la langue grecque », dans CASSIN Barbara, dir., *Vocabulaire européen des philosophies. Dictionnaire des intraduisibles*, Paris, Le Robert – Seuil, 2004, pp. 526-540.
- COURTINE J.-Fr., « Note complémentaire pour l'histoire du vocabulaire de l'être (Les traductions latines d'OYΣIA et la compréhension romano-stoïcienne de l'être) », dans AUBENQUE P., dir., *Concepts et catégories dans la pensée antique*, Paris, Librairie philosophique J. Vrin, 1980, pp. 33-87.
- COURTINE J.-Fr., « Schelling lecteur d'Aristote. Note complémentaire sur le "cas" τί ἦν εἶναι », dans BRAGUE R. – COURTINE J.-Fr., dir., *Herméneutique et ontologie. Mélanges en hommage à Pierre Aubenque*, Paris, Presses Universitaires de France, 1990, pp. 247-273.
- COURTINE J.-Fr., « Essence, substance, subsistance, existence », dans CASSIN Barbara, dir., *Vocabulaire européen des philosophies. Dictionnaire des intraduisibles*, Paris, Le Robert – Seuil, 2004, pp. 400-414.
- COURTINE J.-Fr. – RIJKSBARON A., « To ti ên einai », dans CASSIN Barbara, dir., *Vocabulaire européen des philosophies. Dictionnaire des intraduisibles*, Paris, Le Robert – Seuil, 2004, pp. 1298-1304.
- COUSIN D. R., « Aristotle's Doctrine of Substance », dans *Mind. A Quarterly Review of Psychology and Philosophy*, 42 (1933), pp. 319-337.
- CRUBELLIER M. – PELLEGRIN P., *Aristote. Le philosophe et les savoirs*, Paris, Seuil, 2002.
- DE CASTRO Susana, *Substanz als Ursache der Einheit eines lebendigen Kompositums: eine mereologische Interpretation der zentralen Bücher der Metaphysik*, Francfort-sur-le-Main, Lang, 2003.
- DESTRÉE P., « "Physique" et "métaphysique" chez Aristote. À propos de l'expression ὄν [sic] ἦ ὄν », dans *Revue philosophique de Louvain*, 90 (1992), pp. 422-444.
- DUHOUX Y., *Le verbe grec ancien. Éléments de morphologie et de syntaxe historiques*, 2^e édition revue et augmentée, Louvain-la-Neuve, Peeters, 2000 (« Bibliothèque des Cahiers de l'Institut de linguistique de Louvain », 104).
- DÜRING I., *Aristoteles. Darstellung und Interpretation seines Denkens*, Heidelberg, Carl Winter, 1966.
- ERNOUT A. – MEILLET A., *Dictionnaire étymologique de la langue latine. Histoire des mots*, 4^e éd., 4^e tirage augmenté par ANDRÉ J., Paris, Klincksieck, 1985.

- ESTIENNE H., *Thesaurus Graecae Linguae*, éd. revue par HASE Ch. B., DINDORF W. et DINDORF L., V (Paris, Firmin Didot, 1842-1846).
- FISCHER W., éd., *Fiches FAO d'identification des espèces pour les besoins de la pêche. Méditerranée et Mer noire (Zone de pêche 37)*, II (Rome, FAO, 1973).
- FONFARA D., *Die Ousia-Lehren des Aristoteles. Untersuchungen zur Kategorienschrift und zur Metaphysik*, Berlin – New York, W. de Gruyter, 2003.
- FOULQUIÉ P., *Dictionnaire de la langue philosophique*, 6^e édition, Paris, P.U.F., 1992.
- FREDE Dorothea, « Aristoteles [6] », dans CANCIK H. – SCHNEIDER H., éd., *Der Neue Pauly. Enzyklopädie der Antike*, I (Stuttgart – Weimar, J. B. Metzler, 1996), col. 1134-1144.
- FREDE M., « Substance in Aristotle's *Metaphysics* », dans GOTTHELF A., éd., *Aristotle on Nature and Living Things. Philosophical and Historical Studies Presented to David M. Balme on his Seventieth Birthday*, Pittsburgh, Penn. – Bristol, Engl., Mathesis – Bristol Classical Press, 1985, pp. 17-26.
- FREDE M., « The Definition of Sensible Substances in Met. Z », dans DEVEREUX D. – PELLEGRIN P., éd., *Biologie, logique et métaphysique chez Aristote. Actes du Séminaire C.N.R.S.-N.S.F., Oléron 28 juin – 3 juillet 1987*, Paris, C.N.R.S., 1990, pp. 113-129.
- FREDE M. – KOBUSCH Th. – ZIMMERMANN A. – LEINSLE U. G. – MALTER M. – GABRIEL G., « Seien, Seiendes », dans RITTER J. – GRÜNDER K., éd., *Historisches Wörterbuch der Philosophie*, 9 (Bâle – Stuttgart, Schwabe and Co., 1995), col. 170-234.
- FURTH M., *Substance, Form and Psyche: an Aristotelean Metaphysics*, Cambridge, Cambridge University Press, 1988.
- FURTH M., « Specific and Individual Form in Aristotle », dans DEVEREUX D. – PELLEGRIN P., éd., *Biologie, logique et métaphysique chez Aristote. Actes du Séminaire C.N.R.S.-N.S.F., Oléron 28 juin – 3 juillet 1987*, Paris, C.N.R.S., 1990, pp. 85-111.
- GILL Mary Louise, *Aristotle on Substance. The Paradox of Unity*, Princeton, NJ, Princeton University Press, 1989.
- GILL Mary Louise, « Material Necessity and Meteorology IV 12 », dans KULLMANN W. – FÖLLINGER Sabine, éd., *Aristotelische Biologie. Intentionen, Methoden, Ergebnisse. Akten des Symposiums über Aristoteles' Biologie vom 24.-28. Juli 1995 in der Werner-Reimers-Stiftung in Bad Homburg*, Stuttgart, Franz Steiner, 1997, pp. 145-161.
- GOTTHELF A., « Notes towards a Study of Substance and Essence in Aristotle's *Parts of Animals* ii-iv », dans GOTTHELF A., éd., *Aristotle on Nature and Living Things. Philosophical and Historical Studies Presented to David M. Balme on his Seventieth Birthday*, Pittsburgh, Penn. – Bristol, Engl., Mathesis – Bristol Classical Press, 1985, pp. 27-54.
- GOTTHELF A., « First Principles in Aristotle's *Parts of Animals* », dans GOTTHELF A. – LENNOX J. G., éd., *Philosophical Issues in Aristotle's Biology*, Cambridge, Cambridge University Press, 1987, pp. 167-198.
- GOTTHELF A., « The Elephant's Nose: Further Reflections on the Axiomatic Structure of Biological Explanation in Aristotle », dans KULLMANN W. – FÖLLINGER Sabine, éd., *Aristotelische Biologie. Intentionen, Methoden, Ergebnisse. Akten des Symposiums über Aristoteles' Biologie vom 24.-28. Juli 1995 in der Werner-Reimers-Stiftung in Bad Homburg*, Stuttgart, Franz Steiner, 1997, pp. 85-95.
- GRAHAM D. W. – SCHENK G., « Greek Philosophical Terminology », dans BURKHARDT H. – SMITH B., éd., *Handbook of Metaphysics and Ontology*, I (Munich – Philadelphie – Vienne, Philosophia, 1991), pp. 331-335.
- GRANGER G.-G., *La théorie aristotélicienne de la science*, Paris, Aubier Montaigne, 1976.
- HADOT P., *Le voile d'Isis. Essai sur l'histoire de l'idée de nature*, Paris, Gallimard, 2004.
- HALFWASSEN J. – WALD B. – ARNDT H. W. – TRAPPE T. – SCHANTZ R., « Substanz », dans RITTER J. – GRÜNDER K., éd., *Historisches Wörterbuch der Philosophie*, 10 (Bâle – Stuttgart, Schwabe and Co., 1998), col. 495-553.
- HALPER E. C., « ousia », dans AUDI R., éd., *The Cambridge Dictionary of Philosophy*, 2^e éd., Cambridge, Cambridge University Press, 1999, p. 637.
- HARTMAN E., *Substance, Body and Soul. Aristotelian Investigations*, Princeton, NJ, Princeton University Press, 1977.
- HIRZEL R., « Οὐσία », dans *Philologus. Zeitschrift für das klassische Altertum und sein Nachleben*, 72 (1913), pp. 42-64.
- HOYOS RUÍZ A. DE-, « Estudio semántico del vocablo οὐσία », dans *Anales de la Universidad de Murcia*, 10 (1952), pp. 363-433.

- HURSCHMANN R., « Asteas », dans CANCIK H. – SCHNEIDER H., éd., *Der Neue Pauly. Enzyklopädie der Antike*, II (Stuttgart – Weimar, J. B. Metzler, 1997), col. 117-118.
- JAULIN Annick, *Eidos et Ousia. De l'unité théorique de la Métaphysique d'Aristote*, Paris, Klincksieck, 1999.
- KAHN Ch. H., *The Verb 'Be' and its Synonyms*, Dordrecht – Boston, D. Reidel, 1973 (*Foundations of Language, Supplementary Series*, 16).
- KAHN Ch. H., « Why Existence does not Emerge as a Distinct Concept in Greek Philosophy », dans *Archiv für Geschichte der Philosophie*, 58 (1976), pp. 323-334.
- KELLER O., *Die antike Tierwelt*, II (Leipzig, J. Cramer, 1913).
- KENT SPRAGUE Rosamond, « Aristotle and Divided Insects », dans *Méthexis. Revista argentina de Filosofía antigua*, 2 (1989), pp. 29-40.
- KIEFFER R., « La substance d'après le livre Z des Métaphysiques d'Aristote », dans *Eranos*, 90 (1992), pp. 23-41.
- KÜHNER R. – GERTH B., *Ausführliche Grammatik der griechischen Sprache*, 3^e éd., 2 vol., Hanovre, Hahn, 1898-1904.
- KULLMANN W., *Wissenschaft und Methode. Interpretationen zur aristotelischen Theorie der Naturwissenschaft*, Berlin – New York, Walter de Gruyter, 1974.
- KULLMANN W., *Die Teleologie in der aristotelischen Biologie. Aristoteles als Zoologe, Embryologe und Genetiker*, Heidelberg, Carl Winter, 1979.
- KULLMANN W., « Notwendigkeit in der Natur bei Aristoteles », dans WIESNER J., éd., *Aristoteles Werk und Wirkung Paul Moraux gewidmet. I. Aristoteles und seine Schule*, Berlin – New York, W. de Gruyter, 1985, pp. 207-238.
- KULLMANN W., « Die Voraussetzungen für das Studium der Biologie nach Aristoteles », dans KULLMANN W. – FÖLLINGER Sabine, éd., *Aristotelische Biologie. Intentionen, Methoden, Ergebnisse. Akten des Symposiums über Aristoteles' Biologie vom 24.-28. Juli 1995 in der Werner-Reimers-Stiftung in Bad Homburg*, Stuttgart, Franz Steiner, 1997, pp. 43-62.
- KULLMANN W., « Zoologische Sammelwerke in der Antike », dans KULLMANN W. – ALTHOFF J. – ASPER M., éd., *Gattungen wissenschaftlicher Literatur in der Antike*, Tübingen, Gunter Narr, 1998, pp. 121-139.
- KULLMANN W., « Aristoteles' wissenschaftliche Methode in seinen zoologischen Schriften », dans WÖHRLE G., éd., *Geschichte der Mathematik und der Naturwissenschaften in der Antike, I. Biologie*, Stuttgart, Franz Steiner, 1999, pp. 103-123.
- LACEY A. R., « Οὐσία and Form in Aristotle », dans *Phronesis. A Journal for Ancient Philosophy*, 10 (1965), pp. 54-69.
- LALANDE A., *Vocabulaire technique et critique de la philosophie*, 9^e édition, Paris, P.U.F., 1962.
- LEFEBVRE D., « L'argument du sectionnement des vivants dans les *Parva naturalia* : le cas des insectes », dans *Revue de philosophie ancienne*, 20 (2002), pp. 5-34.
- LENNOX J. G., « Material and Formal Natures in Aristotle's *De partibus animalium* », dans KULLMANN W. – FÖLLINGER Sabine, éd., *Aristotelische Biologie. Intentionen, Methoden, Ergebnisse. Akten des Symposiums über Aristoteles' Biologie vom 24.-28. Juli 1995 in der Werner-Reimers-Stiftung in Bad Homburg*, Stuttgart, Franz Steiner, 1997, pp. 163-181.
- LENNOX J. G., *Aristotle's Philosophy of Biology. Studies in the Origins of Life Science*, Cambridge, Cambridge University Press, 2001b.
- LEWIS F. A., *Substance and Predication in Aristotle*, Cambridge, Cambridge University Press, 1991.
- LEWIS F. A., « Aristotle on the Relation Between a Thing and its Matter », dans SCALTSAS T. – CHARLES D. – GILL M. L., éd., *Unity, Identity, and Explanation in Aristotle's Metaphysics*, Oxford, Clarendon Press, 1994, pp. 247-277.
- LIDDELL H. G. – SCOTT R. S. – H. S. JONES *et al.*, éd., *A Greek-English Lexicon*, Oxford, Clarendon Press, 1968, et *Revised Supplement*, GLARE P. G. W. et THOMPSON A. A., éd., Oxford, Clarendon Press, 1996.
- LLOYD G. E. R., « Aristotle's Zoology and his Metaphysics : The Status Quaestionis. A Critical Review of Some Recent Theories », dans DEVEREUX D. – PELLEGRIN P., éd., *Biologie, logique et métaphysique chez Aristote. Actes du Séminaire C.N.R.S.-N.S.F., Oléron 28 juin – 3 juillet 1987*, Paris, C.N.R.S., 1990, pp. 7-35.
- LLOYD G. E. R., *Aristotelian Explorations*, Cambridge, Cambridge University Press, 1996.
- LOUX M. J., *Primary Ousia. An Essay on Aristotle's Metaphysics Z and H*, Ithaca, NY, Cornell University Press, 1991.

- LOUX M. J., « Substance », dans BURKHARDT H. – SMITH B., éd., *Handbook of Metaphysics and Ontology*, II (Munich – Philadelphie – Vienne, Philosophia, 1991), pp. 870-873.
- MANSION A., *Introduction à la Physique Aristotélicienne*, 2^e éd., revue et augmentée, Louvain – Paris, Éditions de l'Institut supérieur de philosophie – Librairie philosophique J. Vrin, 1946.
- MCPHEE I. – TRENDALL A. D., *Greek Red-figured Fish-plates*, Bâle, Vereinigung der Freunde antiker Kunst, 1987 (« *Antike Kunst* », 14).
- MEYER J. B., *Aristoteles Thierkunde. Ein Beitrag zur Geschichte der Zoologie, Physiologie und alten Philosophie*, Berlin, 1855 (réimpression anastatique : Francfort-sur-le-Main, Minerva, 1975).
- MILLER Ch. W., *The Doctrine of the Article*, dans GILDERSLEEVE B. L., *Syntax of Classical Greek from Homer to Demosthenes*, II (New York – Cincinnati, American Book Company, 1911).
- MONTANARI Fr. et al., *Vocabolario della lingua Greca*, Turin, Loescher, 1995.
- MOREL P.-M., éd., *Aristote et la notion de nature. Enjeux épistémologiques et pratiques*, Bordeaux-Talence, Presses universitaires de Bordeaux, 1997.
- MORRISON D., « Some Remarks on Definition in *Metaphysics Z* », dans DEVEREUX D. – PELLEGRIN P., éd., *Biologie, logique et métaphysique chez Aristote. Actes du Séminaire C.N.R.S.-N.S.F., Oléron 28 juin – 3 juillet 1987*, Paris, C.N.R.S., 1990, pp. 131-144.
- NUSSBAUM Martha C., « Aristotle », dans HORNBLLOWER S. – SPAWFORTH A., éd., *The Oxford Classical Dictionary*, 3^e édition révisée, 2003, pp. 165-169.
- OWENS J., *The Doctrine of Being in the Aristotelian 'Metaphysics'. A Study in the Greek Background of Mediaeval Thought*, 3^e éd. révisée, Toronto, Pontifical Institute of Mediaeval Studies, 1978.
- PELLEGRIN P., *La classification des animaux chez Aristote. Statut de la biologie et unité de l'aristotélisme*, Paris, Les Belles Lettres, 1982.
- PELLEGRIN P., *Aristotle's Classification of Animals. Biology and the Conceptual Unity of the Aristotelian Corpus*, trad. angl. PREUS A., Berkeley, University of California Press, 1986a.
- PELLEGRIN P., « Les fonctions explicatives de l'Histoire des animaux d'Aristote », dans *Phronesis. A Journal for Ancient Philosophy*, 31 (1986b), pp. 148-166.
- PELLEGRIN P., « Taxinomie, moriologie, division. Réponses à G. E. R. Lloyd », dans DEVEREUX D. – PELLEGRIN P., éd., *Biologie, logique et métaphysique chez Aristote. Actes du Séminaire C.N.R.S.-N.S.F., Oléron 28 juin – 3 juillet 1987*, Paris, C.N.R.S., pp. 1990a, pp. 37-47.
- PELLEGRIN P., « De l'explication causale dans la biologie d'Aristote », dans *Revue de Métaphysique et de Morale*, 95 (1990b), pp. 197-219.
- PELLEGRIN P., *Le vocabulaire d'Aristote*, Paris, Ellipses, 2001.
- PETERS F. E., *Greek Philosophical Terms. A Historical Lexicon*, New York – Londres, New York University Press – University of London Press, 1967.
- PREUS A., *Science and Philosophy in Aristotle's Biological Works*, Hildesheim, G. Olms, 1975.
- RADICE R., *La « Metafisica » di Aristotele nel XX secolo. Bibliografia ragionata e sistematica*, 2^e éd. revue, corrigée et augmentée, Milan, Vita e Pensiero, 1997.
- SCHWYZER Ed. – DEBRUNNER A., *Griechische Grammatik*, II. *Syntax und syntaktische Stilistik*, Munich, Beck, 1950.
- SMYTH H. W., *Greek Grammar*, revue par MESSING G. M., Cambridge, Mass., Harvard University Press, 1956.
- STADEN H. VON-, « Teleology and Mechanism: Aristotelian Biology and Early Hellenistic Medicine », dans KULLMANN W. – FÖLLINGER Sabine, éd., *Aristotelische Biologie. Intentionen, Methoden, Ergebnisse. Akten des Symposions über Aristoteles' Biologie vom 24.-28. Juli 1995 in der Werner-Reimers-Stiftung in Bad Homburg*, Stuttgart, Franz Steiner, 1997, pp. 183-208.
- STEVENS Annick, *L'ontologie d'Aristote au carrefour du logique et du réel*, Paris, Librairie philosophique J. Vrin, 2000.
- THOMPSON D'A. W., *A Glossary of Greek Fishes*, Londres, Oxford University Press – Geoffrey Cumberlege, 1947.
- TLF : *Trésor de la langue française du XIX^e et du XX^e siècle (1789-1960)*, VIII (Paris, CNRS, 1980) ; XV (Paris, Gallimard, 1992).
- TLL : *Thesaurus Linguae Latinae*, V, 2 (Leipzig, Teubner, 1931-1953), col. 862-864.
- URMSON J. O., *The Greek Philosophical Vocabulary*, Londres, Duckworth, 1990.
- VAN CAMP Br., « § 7. Aristote, Parties des animaux », dans MOTTE A., RUTTEN Chr., SOMVILLE P. et al., éd., *Philosophie de la forme. EIDOS, IDEA, MORPHÈ dans la philosophie grecque des origines à Aristote, Actes du colloque interuniversitaire de Liège, 29 et 30 mars 2001*, Louvain-la-Neuve, Peeters, 2003, pp. 435-439.

- VAN DER EIJK Ph., « The Matter of Mind: Aristotle on the Biology of 'Psychic' Processes and the Bodily Aspects of Thinking », dans KULLMANN W. – FÖLLINGER Sabine, éd., *Aristotelische Biologie. Intentionen, Methoden, Ergebnisse. Akten des Symposions über Aristoteles' Biologie vom 24.–28. Juli 1995 in der Werner-Reimers-Stiftung in Bad Homburg*, Stuttgart, Franz Steiner, 1997, pp. 231-258.
- VOLLRATH E., « Essenz », dans RITTER J., éd., *Historisches Wörterbuch der Philosophie*, 2 (Bâle – Stuttgart, Schwabe and Co., 1972), col. 753-755.
- WALLACH K. S., « Aus der Bedeutungsgeschichte von ΟΛΟΣ. Die Definition des Aristoteles », dans *Glotta*, 45 (1967), pp. 23-39.
- WILSON M., « Speusippus on Knowledge and Division », dans KULLMANN W. – FÖLLINGER Sabine, éd., *Aristotelische Biologie. Intentionen, Methoden, Ergebnisse. Akten des Symposions über Aristoteles' Biologie vom 24.–28. Juli 1995 in der Werner-Reimers-Stiftung in Bad Homburg*, Stuttgart, Franz Steiner, 1997, pp. 13-25.
- WITT Charlotte, *Substance and Essence in Aristotle. An Interpretation of Metaphysics VII-IX*, Ithaca – Londres, Cornell University Press, 1989.
-